Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

6-L'ORGANISATION DES TRANSPORTS EN HAUTE GIRONDE : ENTRE PARADOXES ET DEFIS

A. Une accessibilité du territoire composite

1. Le maillage routier : entre opportunités et enclavement

La desserte du territoire se différencie selon les échelles d'analyse. Au niveau inter-territorial, le SCoT bénéficie de la présence d'une infrastructure routière performante : l'autoroute A10 (« L'Aquitaine ») qui relie Paris à Bordeaux. La présence de cette voie majeure positionne avantageusement le territoire, notamment vis-à-vis de la métropole bordelaise, en matière de potentiel économique et résidentiel. La qualité de la desserte du territoire se nuance néanmoins sur plusieurs points, en particulier dans une approche infra-territoriale. L'apport de la traversée autoroutière sur l'ensemble du territoire est freiné par la distance entre les échangeurs. L'autoroute A10 dessert le territoire à partir de deux échangeurs distants de 30 kilomètres : l'un à Virsac près de Saint-André-de-Cubzac (hors périmètre du SCoT) pour le Sud, et l'autre à Saint-Aubin de Blaye proche de Saint-Ciers-sur-Gironde au Nord. La partie du territoire située à l'Ouest de l'A10 ne bénéficie, de fait, pas ou peu de l'apport de cette voie de communication majeure. Blaye se situe à plus de 20 minutes d'un échangeur autoroutier.

Par ailleurs, la présence de l'Estuaire constitue aujourd'hui une barrière naturelle (et aussi psychologique du fait de la perte de la culture estuarienne) en matière de déplacement qui participe au sentiment d'enclavement de la façade estuarienne du territoire. Cette caractéristique géographique adjointe à l'orientation du maillage routier principal contribue à un déploiement de la desserte routière selon des logiques Nord-Sud. Des liaisons secondaires ont cependant un rôle structurant pour les mobilités sur le territoire. Les voies départementales, et notamment la D137, la D669 et la D22, constituent des axes de circulation important permettant de relier le territoire du SCoT, à la métropole bordelaise d'une part, et aux réseaux de transports en commun routiers et ferrés reliant d'autres communes et centralités de Haute Gironde (Saint-André de Cubzac, Bourg-sur-Gironde, Saint-Savin/Saint-Yzan de Soudiac/Saint-Mariens, etc.).

Les liaisons transversales Est-Ouest sont défaillantes. L'Ouest du SCoT, et principalement la façade estuarienne, est desservi par un maillage de mauvaise qualité, et notamment la D22.

Les acteurs locaux pointent ainsi un enclavement lié à la faiblesse des liens à la métropole bordelaise et à la rive gauche de l'Estuaire.

Au-delà de la problématique de l'accessibilité, c'est l'ensemble de la cohérence et du fonctionnement interne du territoire qui est interrogé à l'aune des déplacements possibles et effectifs.

Cette configuration interroge la problématique du franchissement de l'Estuaire de la Gironde. Actuellement, un bac effectue des traversées entre Blaye et Lamarque sur la rive médocaine, mais avec une cadence limitée et un temps de traversée conséquent (30 minutes). La liaison fluviale est à améliorer et à mieux connecter au réseau de transport collectif, notamment côté Médoc ; elle est, de fait, sous utilisée aujourd'hui.

L'enclavement d'une partie du territoire et les conditions actuelles de traversée de l'Estuaire contribuent à faire des problématiques de transport un enjeu majeur du territoire.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

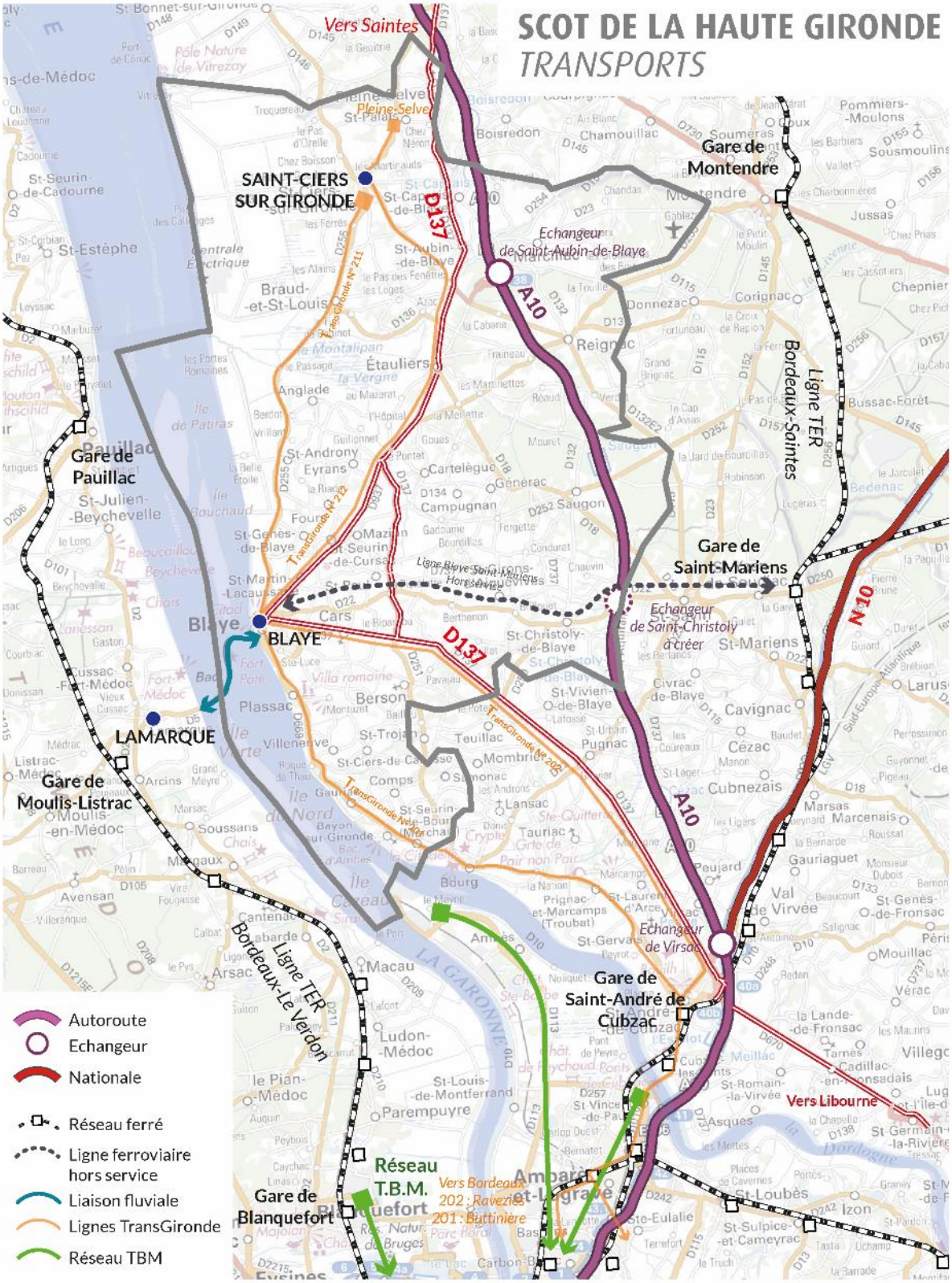


Figure 62 : Carte des infrastructures et services de transport (Rouge Vif territoires)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

2. Une offre en transport en commun insuffisante

Le transport ferroviaire

Le SCoT de Haute Gironde Blaye-Estuaire ne dispose pas d'une armature ferroviaire directement sur son territoire. Très excentrée, la desserte ferroviaire n'est accessible qu'en dehors du territoire par la ligne TER n°17 : Saintes – Saint-André-de-Cubzac – Bordeaux qui compte six gares/haltes : Saint-Mariens-Saint-Yzan de Soudiac, Cavignac, Gauriaguet, Aubie-et-Espessas/Saint-Antoine, Saint-André de Cubzac et Cubzac les Ponts. Une autre gare à Montendre en Charente-Maritime est utilisée par les habitants du Nord-Est du périmètre. Les liaisons vers les pôles de Montendre, Saint-Mariens et Saint-André de Cubzac apparaissent ainsi primordiales dans le développement des mobilités sur le territoire du SCoT.

La ligne ferroviaire Blaye-Saint-Mariens est fermée au trafic voyageur depuis 1938, et au transport de marchandises depuis 2004 et constitue un des seuls axes Est-Ouest sur le territoire. L'une des opportunités de désenclavement du territoire pourrait passer par la réouverture de cette ligne au transport de voyageurs.

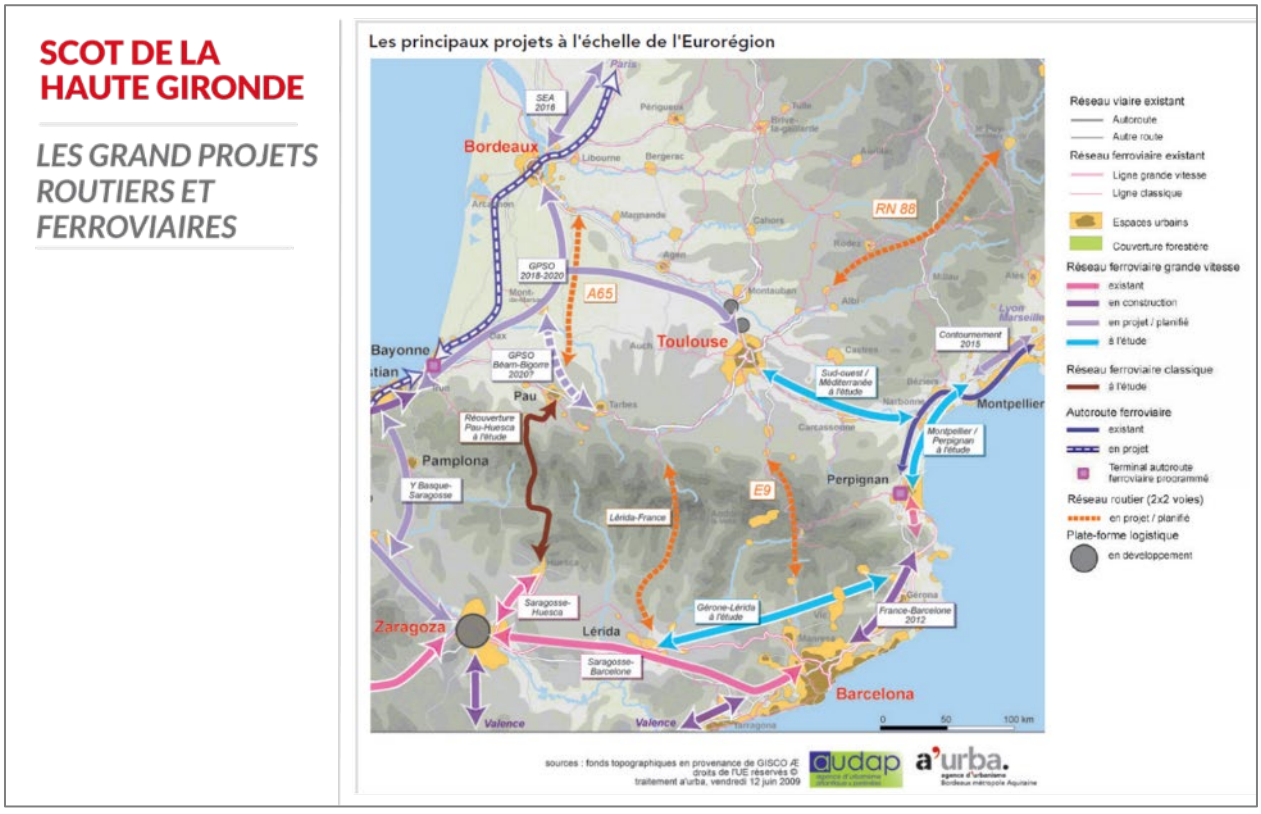


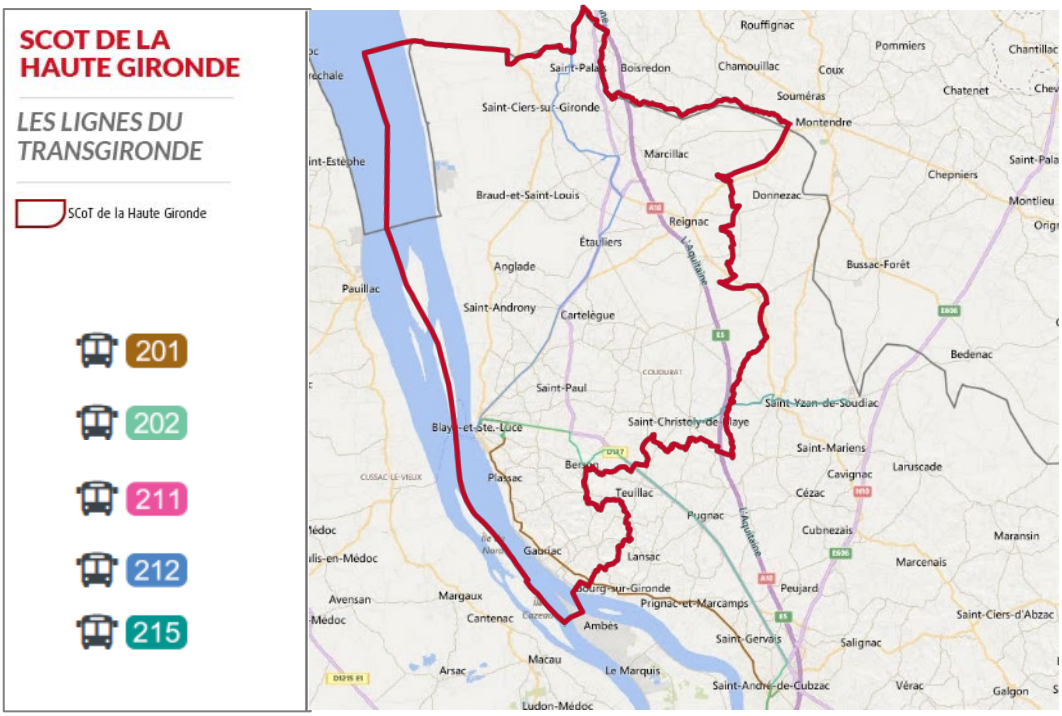
Figure 63 : Carte des grands projets ferroviaires

Le transport inter-urbain

Quatre lignes de cars sont en service sur le territoire, dont deux lignes TransGironde structurantes Bordeaux-Blaye qui assurent une correspondance avec le service de tramway de la métropole (201 et 202).

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Ces lignes sont toutefois majoritairement dédiées au transport scolaire (de 60 à 90% des usagers selon les lignes).



Cette accessibilité incomplète du territoire soulève plusieurs types de problématiques pour le SCoT :

- L'efficacité des connexions intérieures quotidiennes : additionné à une desserte routière peu performante, le manque de modalités en transport en commun renforce les difficultés de relations Est-Ouest sur le territoire depuis Blaye vers les pôles extérieurs de Saint-Savin/Saint-Mariens, et inversement.

- La connexion des habitants aux pôles d'emploi proches (Libournais, Médoc, …) : au-delà du périmètre du SCoT, la faiblesse des connexions routières vers Libourne par exemple ne permet pas au territoire de bénéficier pleinement de la proximité de ce pôle d'emplois et de services important.

- Les liens à la métropole bordelaise : les difficultés à relier la métropole bordelaise interrogent les solutions les plus opportunes pour améliorer la situation.

    - Une amélioration de la desserte routière via l'ouverture d'un nouvel échangeur au niveau de Saint-Christoly-de-Blaye qui permettrait de pourvoir le territoire d'une artère majeure facilitant les liaisons à Bordeaux et la circulation interne sur un axe Est-Ouest.
    - Une organisation plus optimale des transports en commun existants. L'organisation des lignes de bus reliant le territoire à Bordeaux est loin de l'optimum, en particulier en raison de la traversée de la banlieue du Nord de Bordeaux, dont en théorie la desserte devrait être assurée par Bordeaux Métropole.
    - Une réflexion autour de l'Estuaire pour, d'une part, faciliter son franchissement (liaison avec le Médoc, accès à l'aéroport et à la partie occidentale de la

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Métropole), et d'autre part, pour l'accès facilité au cœur de Métropole (navette fluviale). Plusieurs solutions sont régulièrement discutées par les acteurs (la possibilité d'un franchissement routier, ou bien le développement d'un transport fluvial plus performant qu'actuellement, de type hydroglisseur directement relié au centre de Bordeaux, …). Au regard des dispositifs actuels, une optimisation efficace et concertée du cadencement du bac et des liaisons en transports en commun (entre Bac et Tram-train du Médoc, transports en car/bus) ou encore le rabattement vers des infrastructures de transports structurantes permettrait d'ores et déjà d'améliorer la liaison à Bordeaux.

Par ailleurs, ces difficultés de déplacement ont naturellement un impact sur les temps de trajet et les dépenses des ménages. Elles pénalisent également l'attractivité économique du territoire, les acteurs économiques pointant régulièrement ce déficit d'accessibilité pour les entreprises ainsi que pour les actifs.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

B. Des modalités de déplacements largement dominées par l'usage automobile

Les déplacements des ménages de la Haute Gironde se font majoritairement en véhicules particuliers. L'importance des emplois extérieurs au territoire, la faiblesse de la couverture en transports en commun et l'identité rurale du SCoT marquée par un habitat dispersé et des modes de vie ruraux participent à la pérennité du recours à ce mode de transport perçu comme flexible.

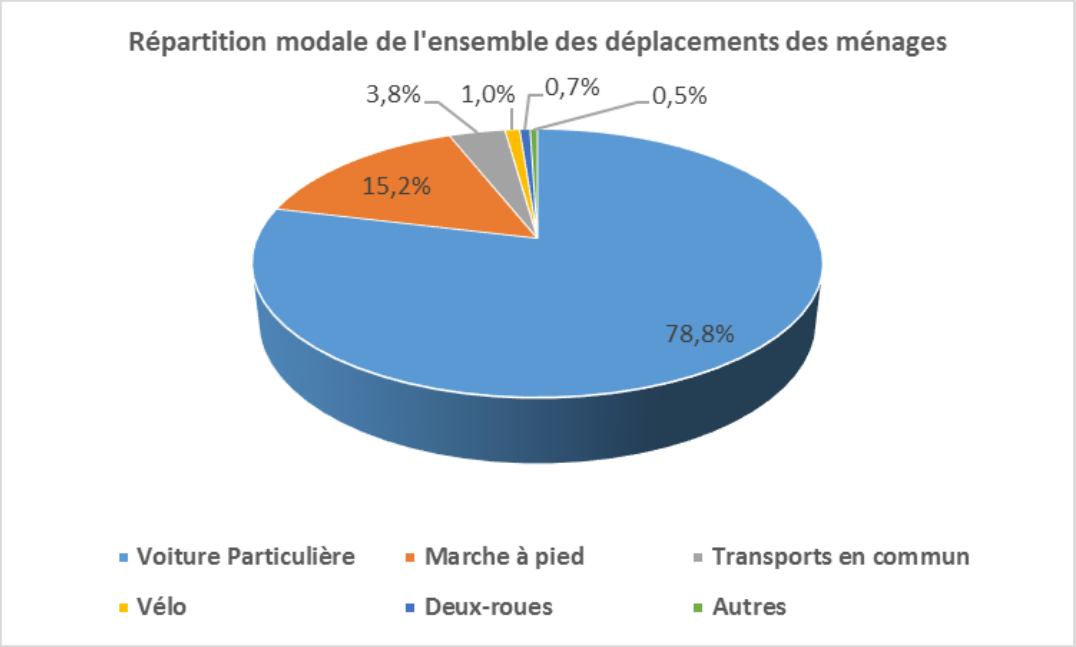


Figure 64 : Répartition des déplacements des ménages selon les modalités (Enquête Ménages Déplacements 2009)

Le **trafic des véhicules particuliers**[4], sur le territoire du SCoT, se concentre sur l'A10 et la D 137, avec des flux importants vers l'agglomération bordelaise. Environ 43 000 véhicules / jour rentrent sur le territoire du SCoT, pour se répartir sur les trois axes principaux qui l'irriguent : l'A10 (31 000 véh./j.) et, dans une moindre mesure, la D137 et la D669 en direction de Blaye (22 300 véh./j. à elles deux) au niveau de Saint-André-de-Cubzac. Ce trafic entraîne toutefois des problématiques fortes en matière de saturation du réseau.

Le trafic poids lourds est limité sur l'A10 (10% du trafic) et beaucoup plus important sur la RN10 en raison de sa gratuité et de sa bonne qualité. L'A10 sert principalement au transit poids-lourds de longue distance transeuropéenne et transnationale, tandis que la RN10, en dehors du territoire, est largement plébiscitée pour les liaisons interrégionales, interdépartementales et locales.

Le covoiturage se développe modérément sur le territoire.

[4] Données issues des « Cahiers Territoriaux de la Mobilité », Conseil Général de la Gironde, 2013

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Le transport collectif

Les flux quotidiens du territoire en transport collectif apparaissent comme largement minoritaires en matière de modalités même s'ils connaissent ces dernières années une très nette croissance *(Source : DDTM Gironde)* attestant d'une réelle demande des usagers de modalités alternatives au tout-automobile.

En dehors de cette liaison ferroviaire située à l'est du territoire, l'offre de transport en commun est assurée par les lignes du TransGironde qui ont vu leur fréquentation augmenter malgré un usage majoritairement scolaire. La ligne 201 (Blaye / Bourg / Saint-André-de-Cubzac / Bordeaux) est, de loin, la plus usitée avec plus de 250 000 passagers en 2012, dont près de la moitié sont des scolaires. Les arrêts de Blaye et de Bourg (hors périmètre), ont connu une très forte progression entre 2011 et 2012. L'autre ligne majeure répond à la même logique de comblement du déficit d'accessibilité de l'ouest du territoire puisqu'elle relie également Blaye à Saint-André-de-Cubzac mais en empruntant la départementale 137 (D137) via Pugnac. Elle affiche une fréquentation d'environ 100 000 usagers en 2012.

Les autres lignes, destinées aux usagers captifs, jouent un rôle plus secondaire avec là encore une part de scolaires prépondérante (plus de 90 % de la fréquentation).

Des transports de proximité sont par ailleurs organisés par le Département et les Communautés de Communes du SCoT, sous forme de transport à la demande, pour des publics spécifiques (personnes handicapées ou à mobilité réduite, personnes âgées, personnes en insertion, jeunes…).

Le territoire, malgré sa proximité avec la métropole bordelaise et sa position de « Porte Nord », n'est pas inclus dans son périmètre de transport urbain, révélateur d'un manque de perméabilité certain avec la Haute Gironde. Un décalage croissant est ainsi perceptible entre le bassin d'emploi de la métropole bordelaise, qui déborde de plus en plus sur la Haute Gironde, et le périmètre des transports urbains, qui reste centré sur la métropole.

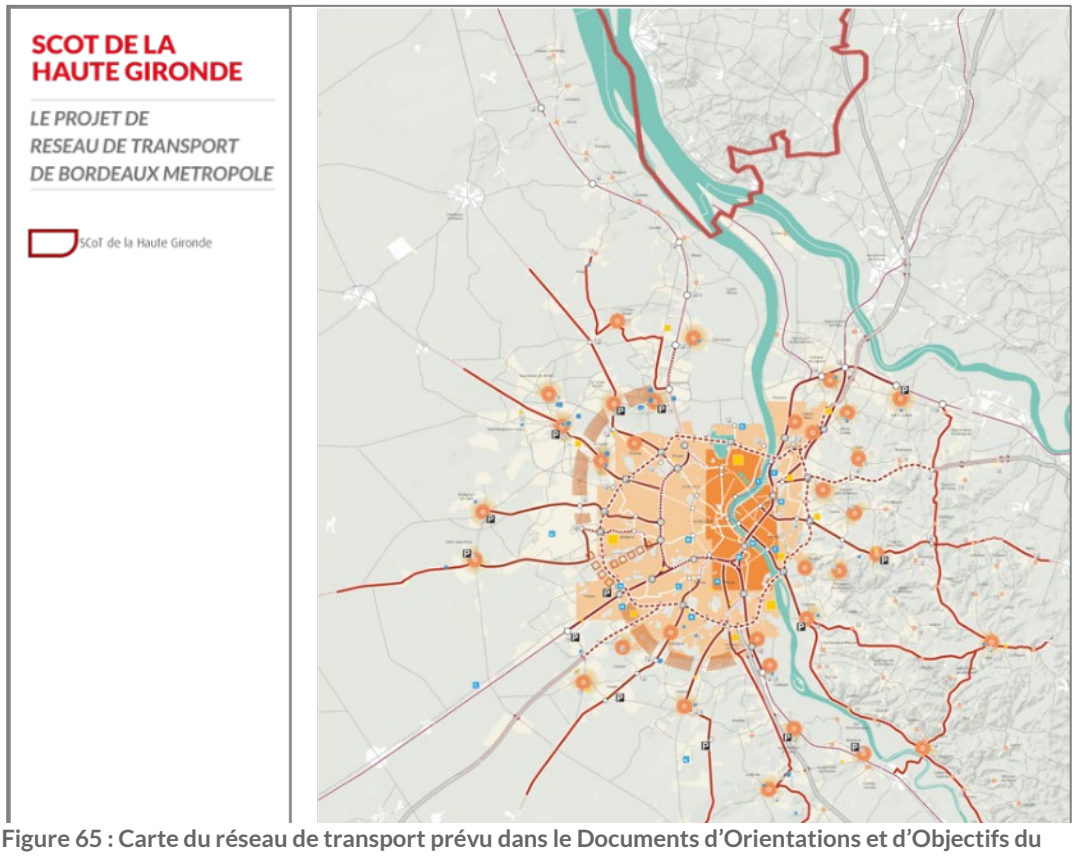


Figure 65 : Carte du réseau de transport prévu dans le Documents d'Orientations et d'Objectifs du SYSDAU, la Métropole à Haut Niveau de Service.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Les modes doux

Les modes doux apparaissent relativement peu utilisés sur le territoire de la Haute Gironde, avec 15% de déplacements à pied, et seulement 1% des déplacements quotidiens en deux roues. Les paysages de la Haute Gironde (Estuaire de la Gironde, forêt, vignes, reliefs vallonnés, marais…) offrent pourtant un potentiel important en matière de déplacements doux, qu'ils soient pour les usages du quotidien ou pour les loisirs.

Ces modalités de déplacements souffrent de l'absence de réseaux organisés à l'échelle du territoire, avec une fragmentation et un manque de continuité des itinéraires existants (carte page suivante). Par ailleurs, l'évolution des modes de vie (déconnexion croissante entre lieu d'habitat, lieu de travail et lieu d'achat) réduit la pertinence de ces modes de déplacements pour les trajets du quotidien.

Il existe malgré tout un réel potentiel pour la mobilité alternative : 46% des déplacements voiture concernent une distance inférieure à 5 kilomètres (ce qui correspond à la zone de pertinence des modes doux) ; par ailleurs, pour le commerce, les taux d'utilisation de la voiture sont très élevés pour les achats de proximité (75,5%). Toutefois, la mobilité alternative trouvera application essentiellement dans les espaces les plus urbanisés du SCoT.

Carte des aménagements cyclables existants :
(Diagnostic du Plan Départemental de déplacement à vélo du Conseil Général de la Gironde de juin 2010)

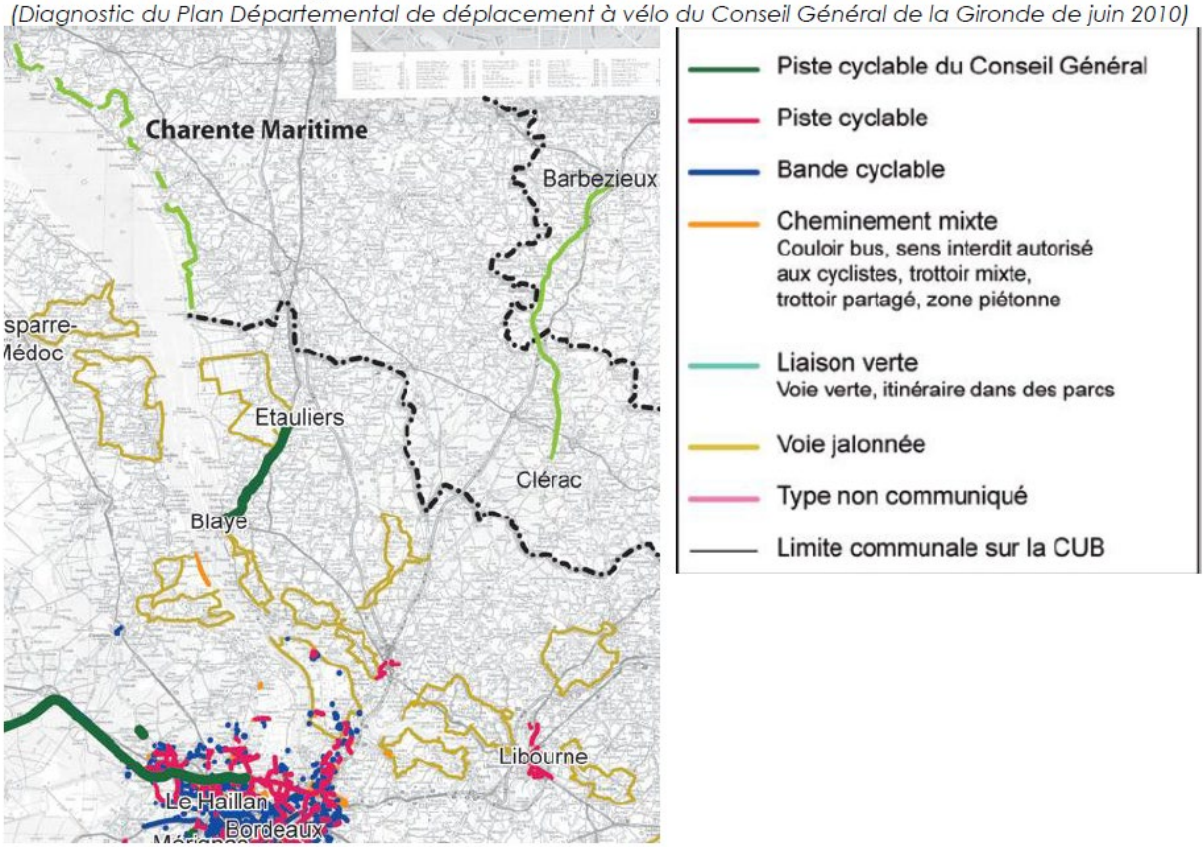


Figure 66 : Les aménagements cyclables existants sur le territoire (CG33, 2010)

Le projet de développement de l'itinérance à vélo en Haute Gironde s'inscrit dans le cadre du Schéma national des Véloroutes et Voies vertes de 2010.

Il prévoit :

- La continuité nord de la piste cyclable Blaye – Etauliers pour relier le site ornithologique Terres d'Oiseaux, puis le Pôle Nature de Vitrezay en Charente Maritime où s'arrête la voie verte Saint-Fort sur Gironde – Saint-Sorlin de Conac (au Nord de laquelle

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

plusieurs tronçons sont déjà aménagés jusqu'à Royan, où passe la Vélodyssée / Eurovélo n°1 sur le schéma national)

- Une liaison de la voie verte voisine de Haute Saintonge Chevanceaux – Clérac en Charente Maritime à Blaye,
- Une liaison de la véloroute de la façade estuarienne à Bordeaux (l'intérêt de prévoir un tel tronçon réside dans la proposition de créer un circuit des sites Unesco Blaye/Verrou, Bordeaux et Saint-Emilion avec le tronçon déjà prévu Cubzaguais – Libournais, ainsi qu'un circuit autour de l'Estuaire).

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

C. Les mobilités et les temps de trajets : l'inter-territorialité à l'épreuve

Les mobilités quotidiennes sur le territoire apparaissent organisées selon deux logiques :

- Une forte polarisation des déplacements domicile-travail par la métropole bordelaise,
- Une organisation des déplacements quotidiens selon une logique plus locale, autour des pôles d'emplois et de services du territoire.

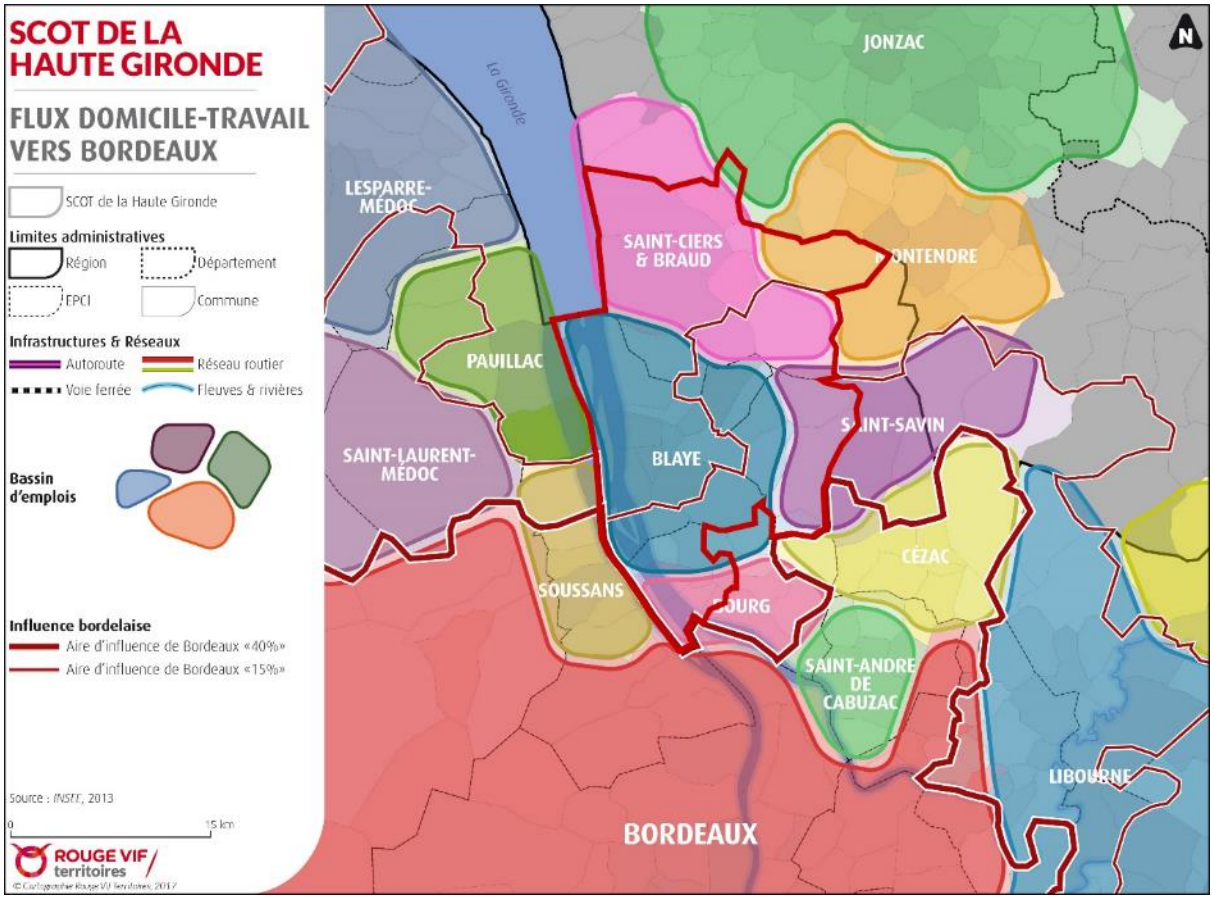


Figure 67 : Carte des bassins d'emplois et de l'influence bordelaise sur les flux domicile-travail (INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

Malgré un déficit d'accessibilité (1h de trajet par la route, 1h45 en transport collectif), la partie sud du territoire est polarisée vers Bordeaux en matière de déplacements domicile-travail. Pour un large quart sud-est du territoire, les actifs travaillent pour plus de 15% d'entre eux dans l'unité urbaine bordelaise.

L'influence des autres pôles d'emplois extérieurs au territoire apparaît en revanche nettement plus modeste, même si une amélioration des liaisons Est-Ouest pourrait certainement renforcer l'attractivité du pôle d'emploi de Libourne.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

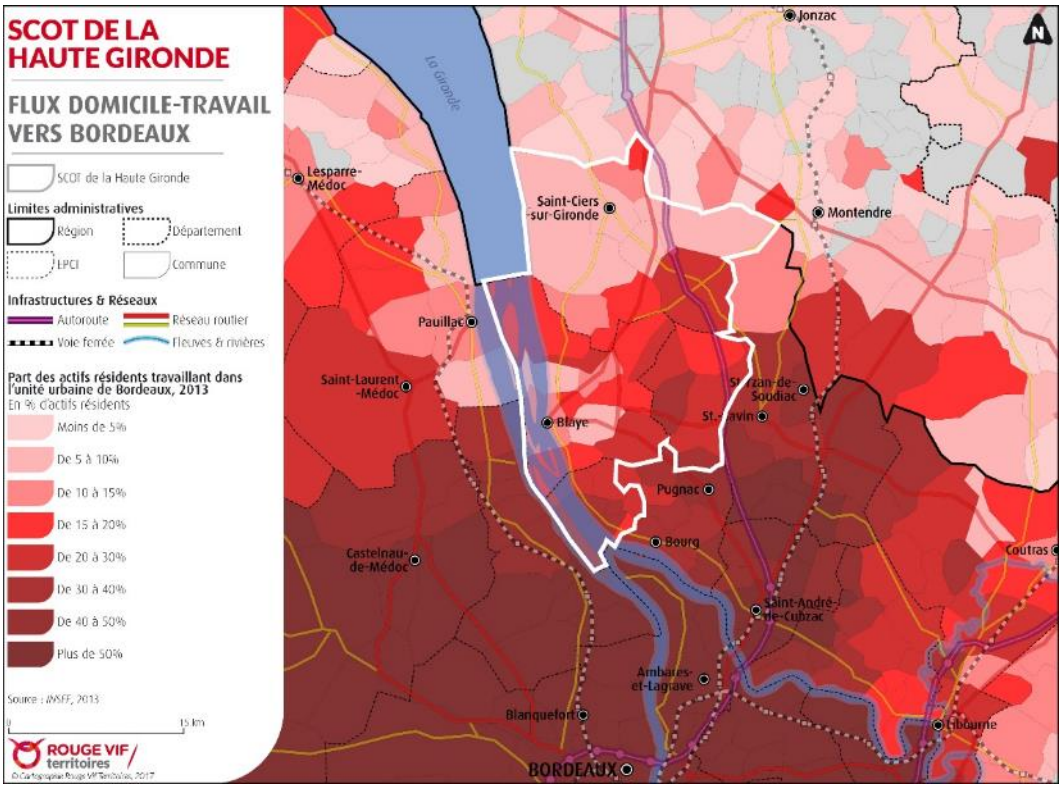


Figure 68 : Carte des flux domicile-travail vers Bordeaux (INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

Dans ce contexte, le territoire apparaît fortement marqué par des distances quotidiennes sensiblement plus longues que la moyenne départementale. Les temps de transport routier vers Bordeaux sont supérieurs à 1 heure pour l'ensemble du territoire. La situation de congestion du réseau routier qui touche le cœur de la métropole bordelaise contribue à l'allongement des temps de transport. L'accessibilité routière à Libourne ou Saintes est meilleure, même si ces pôles d'emplois attirent comparativement peu d'actifs du territoire.

L'étude parue dans les Cahiers Territoriaux de la Mobilité concerne l'ensemble du Pays de la Haute Gironde, les Communautés de Communes du Cubzaguais et de Latitude Nord Gironde sont, de fait, comprises dans le périmètre d'étude. Elle permet toutefois de positionner le territoire au regard des espaces voisins et surtout des moyennes départementales. Les flux depuis le domicile pour l'ensemble des motifs sont ainsi nettement supérieurs en Haute Gironde, attestant la relation de relative dépendance du territoire par rapport à ses voisins en termes d'accès à l'emploi, et l'importance de la thématique des déplacements pour le SCoT.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Tableau 20. Les flux domicile-travail.
Comparaison des sources INSEE (2009) et EDGT-EMD (2008-2009)

Territoires d' étude	Distance moyenne DT (INSEE)*	Distance moyenne DT (EMD-EDGT)**	Distance moyenne tous motifs (EMD-EDGT)**	Parts des DT hors Gironde
Bassin d'Arcachon et Val de l'Eyre	20,86	18,90	10,60	1,57%
Haute-Gironde	19,15	19,29	11,09	2,42%
Libournais	15,52	12,10	9,30	5,25%
Médoc	16,96	16,38	10,86	0,35%
Sud-Gironde	17,97	14,76	10,57	3,42%
Agglomération bordelaise	10,87	9,80	6,00	0,75%
Gironde	13,76	12,40	7,70	1,55%

* Moyennes pondérées des indicateurs calculés à l'échelle communale
**Obtenue par l'exploitation standard, après mise en conformité des périmètres d'étude

Figure 69 : Les flux domicile-travail dans les territoires girondins (INSEE 2009 et EDGT-EMD 2009)

Cette surreprésentation s'explique notamment par l'importance des déplacements domicile-travail supérieurs à 30 kilomètres, et la faiblesse du nombre d'emplois par actif sur le territoire (*voir tableau ci-après*).

Tableau 21. Indicateurs comparatifs de portée des déplacements domicile-travail (INSEE, 2009)

Territoire d' étude	Nombre migrants	Distance moyenne DT	Part des DDT de moins de 5 km	Part des DDT de moins de 10 km	Part des DDT de plus de 30 km	Emplois par actif dans un rayon de 10km	Emplois par actif dans un rayon de 20km	Emplois par actif dans un rayon de 30km	Distance minimale D-T
Bassin d'Arcachon et Val de l'Eyre	51093	20,86	21,8%	39,8%	26,9%	0,80	0,80	0,87	5,98
Haute-Gironde	35071	19,15	30,3%	40,5%	25,3%	0,67	0,73	0,87	2,76
Libournais	57336	15,52	38,0%	49,9%	16,9%	0,89	0,90	0,90	2,29
Médoc	49444	16,96	24,6%	41,1%	15,1%	0,74	0,94	1,00	4,42
Sud-Gironde	51154	17,97	32,9%	47,9%	23,2%	0,81	0,80	0,82	2,70
Agglomération bordelaise	354457	10,87	40,5%	57,5%	3,9%	1,16	1,19	1,13	2,76
Total Gironde	598557,8	13,76	36,1%	52,1%	10,9%	1,01	1,05	1,03	3,13

Figure 70 : Indicateurs comparatifs de la portée des déplacements domicile-travail (Cahiers Territoriaux de la Mobilité, CG Gironde)

Au-delà de ce constat général, le territoire est marqué par des disparités internes importantes.

En matière de déplacements domicile-travail, le territoire offre ainsi un visage contrasté. La façade estuarienne apparaît nettement moins sujette à l'allongement des distances, du fait d'une plus faible polarisation des emplois par le pôle métropolitain. Les communes les plus

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

éloignés des bassins d'emplois se situent dans l'Est et le Nord du territoire, soit par effet d'accessibilité (échangeur autoroutier) ou d'éloignement au bassin d'emplois. Il convient également de distinguer les pôles de Blaye et Saint-Ciers-sur-Gironde / Braud-Saint-Louis qui présente des distances domicile-travail faibles, traduction logique d'une situation en matière d'emplois plus équilibrée sur ces territoires.

L'analyse des déplacements liés aux achats fait apparaître une prédominance des déplacements de proximité et le profil de la Haute Gironde ne se distingue pas de la moyenne des autres territoires de Gironde.

Tableau 24. Les déplacements domicile-achat : comparaison des territoires d'étude* (Source : EMD-EDGT, 2009)

	Distance moyenne domicile-achat	Nbre de déplacements DA quotidiens par personne
Agglomération bordelaise	3,7	0,59
Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre	7,6	0,77
Libournais	6,5	0,62
Médoc	10,7	0,65
Nord Gironde	8,4	0,52
Sud Gironde	10,0	0,65

**données issues de l'exploitation des enquêtes EDGT-EMD après ajustement des périmètres d'étude*

Figure 71 : Les déplacements domicile-achats liés à l'offre commerciale en Gironde (Cahiers territoriaux de la mobilité, CG Gironde)

Le territoire présente une bonne diversité commerciale malgré une offre quantitative limitée. Les déplacements internes sont ainsi nombreux pour l'accès à l'offre commerciale mais restent cependant concentrés sur le territoire, témoignant d'un accès en proximité pour les habitants.

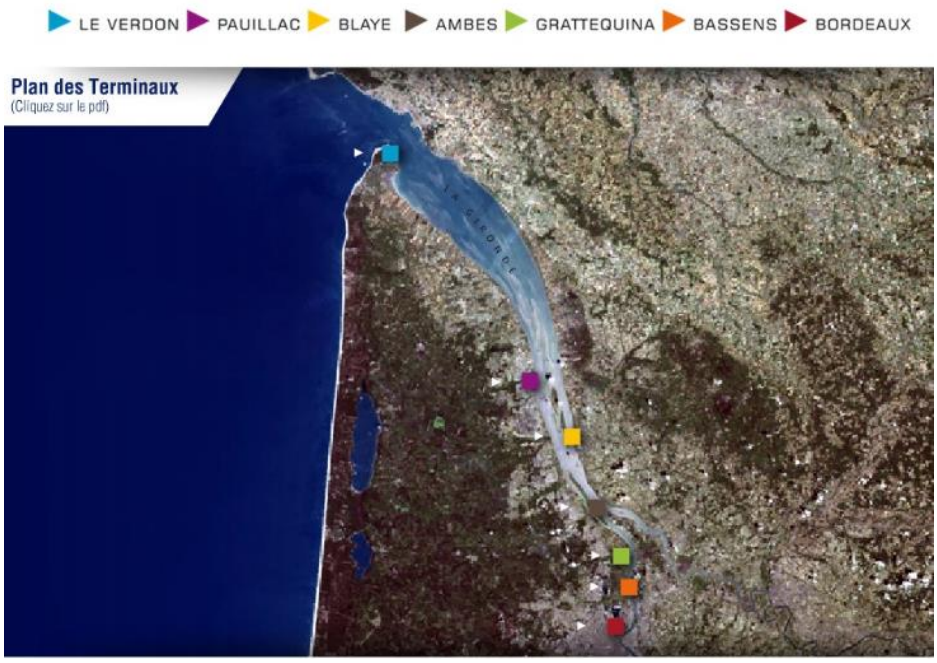
Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

D. Le transport de marchandises : un pari d'avenir autour d'un potentiel réel

Le territoire, du fait de sa situation géographique, est bordé par d'importants flux de marchandises, en particulier le corridor Atlantique qui relie la péninsule ibérique à l'Europe du Nord. La présence de la N10 et de l'A10 en bordure de périmètre, la proximité de la métropole bordelaise nécessite ainsi d'intégrer la question logistique dans les réflexions. L'essentiel de ces flux transite par des poids lourds, qui empruntent majoritairement la RN10. Le territoire est par ailleurs situé sur le corridor ferroviaire européen C4, qui emprunte la voie ferrée Bordeaux – Saintes (hors périmètre).

Le territoire du SCoT est assez peu industrialisé, les entreprises se concentrent à Blaye et à Saint-Ciers-sur-Gironde (en lien avec la centrale). Il existe quelques transporteurs, logisticiens sur le territoire notamment InVivo (céréales).

Pour ce qui est des infrastructures présentes sur le territoire, l'enjeu principal réside dans le devenir du port de Blaye. Il s'agit d'un terminal spécialisé en céréales (300 000t) et en vracs liquide et dont le devenir et les perspectives sont incertaines. Le port de Blaye constitue par ailleurs un des terminaux de Bordeaux Port Atlantique.



Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Figure 72 : Position et structure du port de Blaye (Bordeaux Port Atlantique)

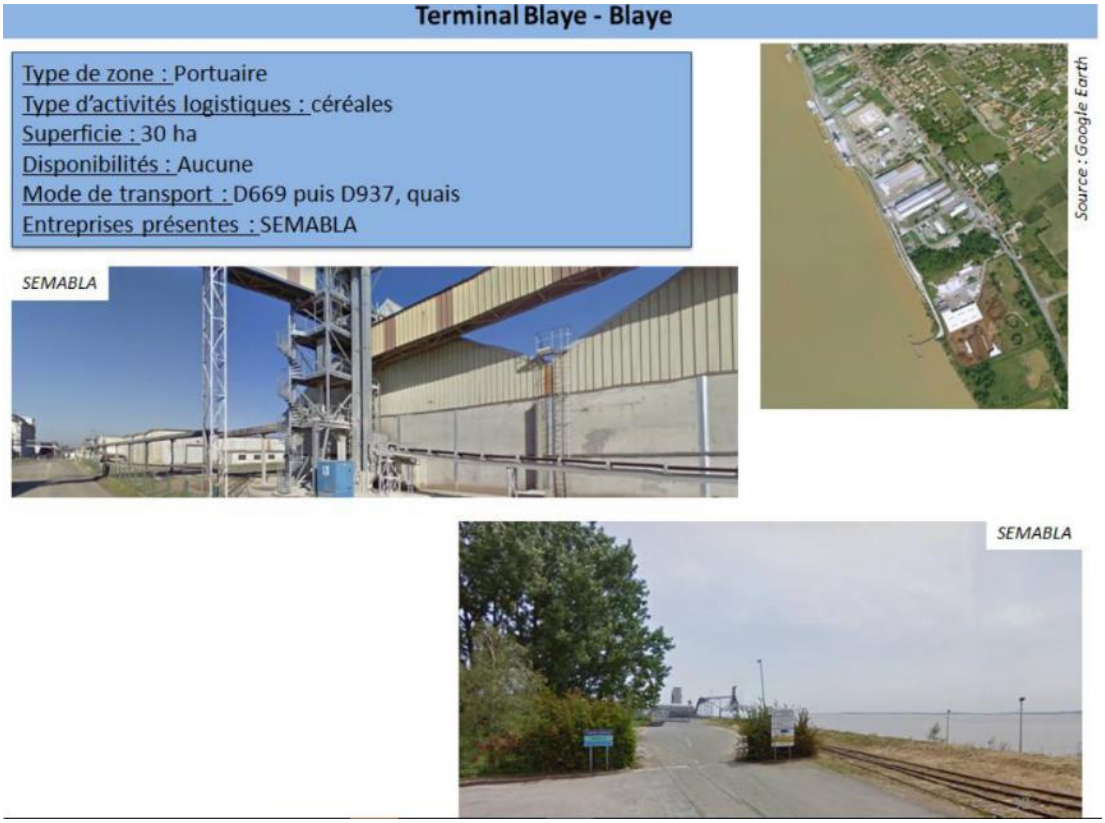


Figure 73 : Monographie port de Blaye

L'activité du port de Blaye peut s'envisager selon trois paramètres :

- La complémentarité avec les autres terminaux de Bordeaux Port Atlantique, au sein d'une stratégie estuarienne et portuaire ;
- La relative difficulté de l'accessibilité routière au port de Blaye ;
- L'absence de connexion au réseau ferré, malgré l'existence de la ligne désaffectée Blaye-Saint-Mariens qui n'est plus exploitée même pour un usage logistique.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Mais le port de Blaye est limité dans son développement foncier.

De manière plus globale en termes de logistique, et au vu des potentiels du territoire ou à proximité, plusieurs axes de travail sont à retenir :

- Intégrer la logistique comme levier de développement en mettant en place une structure de coopération entre professionnels et représentants des territoires (club logistique)
- Assurer un accueil équilibré des activités logistiques, en imaginant le lien avec la zone logistique de Peujard-Gauriaguet
- Valoriser les flux et favoriser la multimodalité, notamment autour du port de Blaye, intégrer l'éventualité d'un échangeur sur l'A10 dans la perspective d'un barreau Est.

E. Les projets : les leviers pour le territoire

La question des mobilités est au cœur des problématiques d'avenir pour le territoire. A ce titre, les acteurs locaux mènent de nombreuses réflexions quant au potentiel de développement de nouvelles voies de communication en réponse aux problèmes d'accessibilité et de saturation. Une réelle volonté émerge en effet de « faire projet » autour des infrastructures de communication. Parmi ces opportunités éventuelles figurent :

- L'ouverture d'un échangeur supplémentaire sur l'A10, afin d'améliorer l'accessibilité du territoire, est évoquée par les acteurs locaux. Ils justifient notamment cette demande en raison de l'intervalle actuel entre les deux échangeurs, distants de 30 kilomètres (15 kilomètres en moyenne). Les modalités de cet échangeur restent à préciser. La question de la gratuité est également au cœur des discussions, dans la mesure où un tronçon payant ne garantirait pas nécessairement un desserrement du trafic actuel de la RN 10 au profit, par exemple, d'un désenclavement de la façade estuarienne. En plus de sa vocation de desserte locale, cet échangeur a vocation à être potentiellement l'embranchement à l'A10 d'un futur barreau de contournement par l'Est de la métropole bordelaise. Ce projet est aujourd'hui en réflexion au sein des instances départementales.
- Le franchissement de l'Estuaire constitue une des pistes de réflexion majeure pour les acteurs locaux[5]. En réponse à une culture et une conception des déplacements devenue « terrienne », les ambitions se reportent aujourd'hui vers cette voie historique de communication fluviale. Les modalités pour tirer parti de cet atout sont diverses. En premier lieu, l'optimisation de la solution existante en articulant la liaison par bac avec une liaison rapide supplémentaire Rive Gauche envisageable au regard des projets de Bordeaux Métropole (prolongement du tramway, réseau express vers le Médoc, …). D'autres options peuvent également être soulevées avec des degrés de faisabilité divers : liaison fluviale directe Blaye-Bordeaux, un franchissement routier de l'Estuaire qui soulève la problématique du financement d'une telle infrastructure, et de son inscription dans un système de transport plus global à l'échelle métropolitaine.

[5] Fin 2013, un sondage TNS Sofres sur l'intérêt du franchissement de l'Estuaire, réalisé auprès de 400 habitants et de 70 chefs d'entreprises dans le canton de Blaye, a montré que respectivement 81 % et 86 % d'entre eux soutenaient le franchissement vers le Médoc et un meilleur accès à la métropole bordelaise.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

- Les modes de déplacements doux doivent être développés à une échelle de proximité, à double vocation touristique et quotidienne (accès aux services, emplois, …).
- Enfin, la ligne ferroviaire Blaye-Saint-Mariens, fermée au trafic de voyageurs depuis 1938, et au transport de marchandises depuis 2004, qui constitue un des seuls axes Est-Ouest sur le territoire. Elle pourrait offrir une possibilité de désenclavement pour Blaye en liaison avec la gare de Saint-Mariens/Saint-Yzan-de Soudiac sous condition d'une liaison efficace vers Bordeaux. A l'heure actuelle, la Région compétente en matière ferroviaire ne souhaite pas porter un projet de réouverture de ligne. Toutefois, il convient de préserver cet axe qui mérite une réflexion globale associant développement économique, cadre de vie, services et équipements.

L'ensemble de ces pistes qui ne sont ni exhaustives ni exclusives, converge néanmoins vers une volonté commune des acteurs du territoire de faire projet autour d'un axe transversal Est-Ouest, à même d'ouvrir le territoire, tant dans une optique économique, résidentielle mais aussi touristique.

Figure 74 : Ancienne gare de Blaye (Pôle de mémoire locale de Bourg, 2014)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : LES PARADOXES DE LA MOBILITE

ATOUTS	FAIBLESSES
▪ Une localisation favorable à proximité d'un corridor européen nord – sud, mais aussi à proximité de la métropole bordelaise (A10). ▪ Deux lignes TransGironde structurantes Bordeaux-Blaye.	▪ Une situation d'enclavement pour certains espaces de la façade estuarienne. ▪ Une accessibilité pénalisée par les difficultés de franchissement et/ou de valorisation de l'estuaire de la Gironde. ▪ L'autoroute A10 dessert le territoire à partir de deux échangeurs, distants de 30 kilomètres. ▪ Absence d'offre ferroviaire sur le territoire. ▪ Une fragmentation et un manque de continuité des itinéraires en modes doux existants.
OPPORTUNITES	**MENACES**
▪ Un réel potentiel pour la mobilité alternative : 46% des déplacements voiture concernent une distance inférieure à 5 kilomètres, et des itinéraires doux à valoriser. ▪ La présence de l'Estuaire et des projets de mobilités associés ▪ Le territoire est concerné par de nombreux projets de transport qui ouvrent de nombreuses opportunités pour l'accessibilité du territoire dans les prochaines années (TC, échangeur autoroutier, les projets de mobilités douces touristiques, le déploiement de la couverture numérique du territoire et les équipements associés (espaces de télétravail et coworking, etc.)) ▪ La proximité des gares de Montendre et Saint-Yzan de Soudiac et la présence d'une infrastructure ferroviaire existante.	▪ Le manque d'organisation des mobilités quotidiennes au sein du territoire, en lien avec l'organisation et la cohésion de l'armature urbaine (saturation de la D137). ▪ L'importance des déplacements domicile-travail supérieurs à 30 kilomètres. ▪ Un décalage croissant entre le bassin d'emploi de la métropole bordelaise qui déborde de plus en plus sur la Haute Gironde et de son offre de transport qui se limite à son périmètre.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

7-ECONOMIE, EMPLOI ET FORMATION : MAINTIEN DES EQUILIBRES ET DEFIS

Les pôles d'emploi

Les pôles de Blaye-Cars-Saint-Martin-Lacaussade et de Braud-et-Saint-Louis/Saint-Ciers-sur-Gironde structurent la trame locale des bassins d'emplois. D'autres pôles secondaires participent à l'importance et à la robustesse du maillage économique local : Etauliers et Saint-Christoly-de Blaye pour le commerce, Val-de-Livenne pour la coopérative des vignerons de Tutiac, Berson et Saint-Aubin de Blaye pour leurs zones d'activités...

L'extension de la métropole bordelaise s'est accompagnée d'une évolution récente et particulièrement forte de l'emploi qui influe sur la population active en Haute Gironde (+6% d'emplois en Gironde, +3.3% sur le territoire du SCOT entre 2011 et 2016). A Blaye (présence d'emplois administratifs) et sur la Communauté de Communes de l'Estuaire (présence de la centrale nucléaire), on observe une adéquation plutôt favorable entre emplois au lieu de travail et population active résidente.

Le rapport entre actifs et emplois (taux de concentration de l'emploi) est particulièrement élevé pour la CC de l'Estuaire, notamment grâce aux activités de la centrale.

	Taux de concentration de l'emploi (%)
GIRONDE	88
CC de l'Estuaire	93
CC de Blaye	67
SCoT Haute Gironde	79

Figure 75 : Concentration de l'emploi sur le territoire du SCoT (INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

Les emplois sur le territoire du SCoT

Les caractéristiques de l'emploi en Haute Gironde : entre poids des filières historiques et fragilité des actifs.

Le territoire présente un profil économique particulier. Si à l'échelle du département, le SCoT de la Haute Gironde Blaye-Estuaire ne représente qu'un petit bassin d'emploi (2% de l'emploi girondin, soit 12 711 emplois en 2016 pour 2,3% de la population), celui-ci est aujourd'hui en pleine mutation.

	Emplois au lieu de travail en 2016	Emplois au lieu de travail en 2011	Evolution 2011-2016 (en %)
GIRONDE	654 927	620 591	+ 5,5
CC de l'Estuaire	6 533	6 002	+ 8,9
CC de Blaye	6 178	6 302	- 2,0
SCoT Haute Gironde	12 711	12 303	+3,3

Figure 76 : Répartition de l'emploi au lieu de travail (INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Le territoire encore très largement ancré dans son identité rurale compte une part substantiellement plus importante d'emplois agricoles (5 fois la moyenne française et 3 fois la moyenne départementale) mais aussi dans l'industrie portée par le poids de la Centrale du Blayais. Au contraire, les emplois liés aux services marchands apparaissent sensiblement moins représentés en proportion.

En Nombre	Emplois au LT Agriculture en 2016	Emplois au LT Industrie en 2016	Emplois au LT Construction en 2016	Emplois au LT Commerce, Transports, Services divers en 2016	Emplois au LT Adm publique, Enseignement, Santé, Act sociale en 2016
GIRONDE	27 546	60 358	45 375	308 142	212 729
CC de l'Estuaire	679	2 118	549	1 567	1 338
CC de Blaye	827	438	372	2 130	2 365
SCoT Haute Gironde	**1 506**	**2 557**	**920**	**3 697**	**3 704**

En %	Emplois au LT Agriculture en 2016	Emplois au LT Industrie en 2016	Emplois au LT Construction en 2016	Emplois au LT Commerce, Transports, Services divers en 2016	Emplois au LT Adm publique, Enseignement, Santé, Act sociale en 2016
GIRONDE	4,2	9,2	6,9	47,1	32,5
CC de l'Estuaire	10,9	33,9	8,8	25,1	21,4
CC de Blaye	13,5	7,1	6,1	34,7	38,6
SCoT Haute Gironde	**12,2**	**20,6**	**7,4**	**29,9**	**29,9**

Figure 77 : Répartition de l'emploi au lieu de travail en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

Autre caractéristique, la population active de la Haute Gironde Blaye-Estuaire appartient plutôt aux catégories socioprofessionnelles des employés et des ouvriers (cf. Partie 3). Le territoire se caractérise ainsi également par une part importante d'actifs peu qualifiés. Ces deux facteurs contribuent à une relative précarité des actifs du territoire. Toutefois, une évolution émerge : les nouveaux actifs du territoire correspondent majoritairement à des cadres et professions intermédiaires. Il sera intéressant d'observer si cette tendance se poursuit.

Des situations territoriales contrastées

A ces caractéristiques globales s'ajoutent des nuances importantes entre les différentes intercommunalités.

- La Communauté de Communes de Blaye, pôle historique, présente un profil économique marqué par la très forte représentation des emplois relatifs à l'administration publique, à la culture, à la santé.
- La Communauté de Communes de l'Estuaire compte la plus importante part d'emplois industriels, secteur porté par la présence de la Centrale du Blayais.
- Les deux territoires partagent néanmoins une présence affirmée des activités agricoles, en particulier viticoles.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

En Nombre	GIRONDE	CC de l'Estuaire	CC de Blaye	**SCoT Haute Gironde**
Agriculture, sylviculture et pêche	27546	679	827	**1506**
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	9388	132	60	**192**
Cokéfaction et raffinage	52	0	0	**0**
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	6588	9	106	**115**
Fabrication de matériels de transport	8538	5	5	**10**
Fabrication d'autres produits industriels	25314	283	152	**435**
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	10479	1690	115	**1805**
Construction	45375	549	372	**920**
Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles	87444	559	1022	**1582**
Transports et entreposage	31285	86	279	**365**
Hébergement et restauration	25831	150	160	**310**
Information et communication	19816	55	26	**81**
Activités financières et d'assurance	25326	45	67	**111**
Activités immobilières	9112	0	68	**68**
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	77452	527	337	**864**
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	212729	1338	2365	**3704**
Autres activités de services	31764	144	171	**315**

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

En %	GIRONDE	CC de l'Estuaire	CC de Blaye	**SCoT Haute Gironde**
Agriculture, sylviculture et pêche	4	11	13	**12**
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	1	2	1	**2**
Cokéfaction et raffinage	0	0	0	**0**
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	1	0	2	**1**
Fabrication de matériels de transport	1	0	0	**0**
Fabrication d'autres produits industriels	4	5	2	**4**
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	2	27	2	**15**
Construction	7	9	6	**7**
Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles	13	9	17	**13**
Transports et entreposage	5	1	5	**3**
Hébergement et restauration	4	2	3	**3**
Information et communication	3	1	0	**1**
Activités financières et d'assurance	4	1	1	**1**
Activités immobilières	1	0	1	**1**
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	12	8	5	**7**
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	33	21	39	**30**
Autres activités de services	5	2	3	**3**

Figure 78 : Répartition des emplois au lieu de travail, en 17 fonctions, en nombre et en part (INSEE, Rouge Vif territoires)

Clés de lecture

Agriculture, sylviculture et pêche
Agriculture, sylviculture et pêche
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac
Cokéfaction et raffinage
Cokéfaction et raffinage
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques
Fabrication d'équipements électriques
Fabrication de machines et équipements n.c.a.
Fabrication de matériels de transport
Fabrication de matériels de transport
Fabrication d'autres produits industriels
Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure
Travail du bois, industries du papier et imprimerie
Industrie chimique
Industrie pharmaceutique
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques
Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements
Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution
Industries extractives
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné
Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution
Construction
Construction
Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles
Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles
Transports et entreposage
Transports et entreposage
Hébergement et restauration
Hébergement et restauration
Information et communication
Edition, audiovisuel et diffusion
Télécommunications
Activités informatiques et services d'information
Activités financières et d'assurance
Activités financières et d'assurance
Activités immobilières
Activités immobilières
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien
Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques
Recherche-développement scientifique
Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques
Activités de services administratifs et de soutien
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale
Administration publique
Enseignement
Activités pour la santé humaine
Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement
Autres activités de services
Arts, spectacles et activités récréatives
Autres activités de services
Activités des ménages en tant qu'employeurs
Activités extraterritoriales

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Des dynamiques en cours qui accentuent les situations de décalage

Une dynamique de l'emploi inégale selon les territoires et les filières

La situation actuelle de l'emploi sur le territoire est héritée d'importantes transformations depuis les années 1960. La Haute Gironde Blaye-Estuaire se caractérise aujourd'hui par une assez forte croissance de l'emploi sur la période 1999 – 2016 (+20%), progression qui apparaît néanmoins moins sensible que sur l'ensemble du département de la Gironde (plus de 30%). Sur la période la plus récente (2011-2016), le différentiel avec les moyennes départementales se réduisent (3% en Haute Gironde pour 6% en Gironde).

L'emploi agricole, toujours fortement représenté sur le territoire, a connu un fort déclin qui s'est néanmoins atténué depuis 1990 au regard des décennies précédentes. L'industrie et le bâtiment, après une forte progression liée à la construction de la Centrale du Blayais puis à son exploitation au début des années 1980, ont connu une évolution plus incertaine bien que la filière se stabilise ces dernières décennies. Enfin, l'emploi tertiaire, tiré par la dynamique démographique, connaît la croissance la plus importante qui s'est d'ailleurs accélérée lors des derniers recensements.

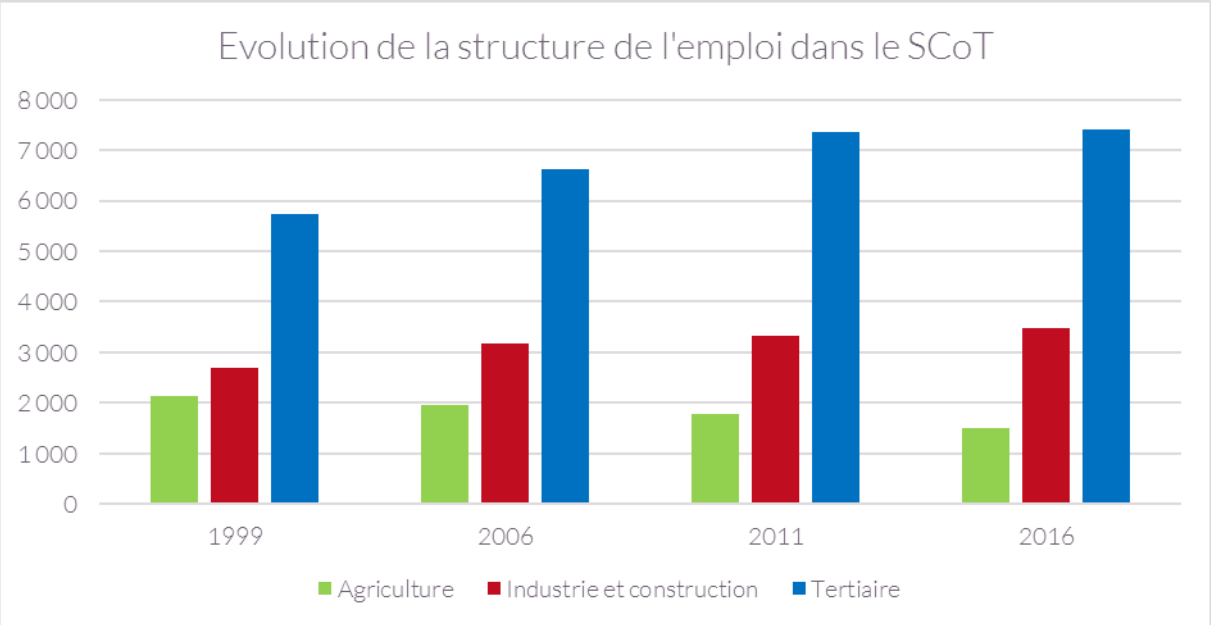


Figure 79 : Evolution de l'emploi par secteurs d'activités entre 1968 et 2013 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

Evolution entre 2011 et 2016 (en%)	Agriculture	Industrie	Construction	Commerce Transports Services Divers	Adm publique Enseignement Santé Action sociale
GIRONDE	-7,9	-0,2	3,2	7,7	6,5
CC de l'Estuaire	-17,1	12,7	-14,1	2,2	8,9
CC de Blaye	-14,4	-14,2	30,2	0,7	-4,9
SCoT Haute Gironde	-15,6	6,9	-0,4	1,3	-0,3

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Là encore, derrière ces évolutions globales, on retrouve des mutations relativement différenciées entre les intercommunalités du territoire, même si toutes ont connu les mêmes grandes évolutions tendancielles sur les 40 dernières années. La CC de l'Estuaire a vu se confirmer un profil de l'emploi industriel et tertiaire en parallèle du déclin de l'emploi agricole. Pour la CC de Blaye, l'évolution de l'emploi renforce les fonctions commerciales, de services et de gestion de l'emploi.

Le décalage entre la dynamique de Haute Gironde et celle du département s'explique notamment par les pertes d'emplois dans l'agriculture (fortement représentée en Haute Gironde), et par la progression sensiblement plus marquée des emplois de gestion à l'échelle du département. Les évolutions par secteurs économiques traduisent de fait les spécificités de la Haute Gironde. Les emplois dans le commerce inter-entreprises, la conception-recherche, la culture et les loisirs, les prestations intellectuelles ou encore la santé et l'action sociale croissent plus vite qu'à l'échelle du département et rattrapent une partie de leur « retard ».

Toutefois, plusieurs de ces secteurs (commerce inter-entreprises, conception, culture loisirs, prestations intellectuelles) ne représentent qu'une faible proportion de l'emploi total.

Autre caractéristique notable, la progression récente de l'emploi « présentiel[6] » sur le SCoT de la Haute Gironde, tandis que la dynamique de l'emploi « non présentiel[7] » montre des signes de tassement.

Cette évolution traduit la stagnation des activités de production (comme à l'échelle nationale). Elle traduit également le fort développement des emplois de services à la population, liés au développement démographique du territoire, et dans une moindre mesure du tourisme.

Un chômage en augmentation et une précarisation des emplois

Le territoire n'échappe pas à la dégradation des conditions du marché du travail français, avec une précarisation croissante de la population.

	Taux de chômage (15-64 ans)
GIRONDE	13,7
CC de l'Estuaire	15,7
CC de Blaye	15,3
SCoT Haute Gironde	15,4

Figure 80 : Taux de chômage en 2013 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

Les freins au dynamisme du territoire sont multiples :

- Le peu de débouchés locaux et la faible promotion du territoire,
- Le niveau de formation de la population moins élevé que dans le reste du département : la difficulté de trouver de la main d'œuvre qualifiée est un des freins au développement cité par les entreprises. La main d'œuvre locale reste en effet faiblement qualifiée, près de 70 % des demandeurs d'emploi ont un niveau de formation inférieur ou égal au CAP et BEP, contre un peu plus de 50 % en Gironde, et plus de 20 % de la population non scolarisée de 15 ans ou plus est sans diplôme.

[6] Emploi directement ou indirectement lié à la présence de population et de touristes sur un territoire
[7] Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors du territoire et des activités de services tournées principalement vers les entreprises correspondantes.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

A l'échelle nationale, le territoire s'inscrit dans un espace où le marché du travail est en difficulté à l'image de l'ensemble de la ceinture nord de l'agglomération bordelaise.

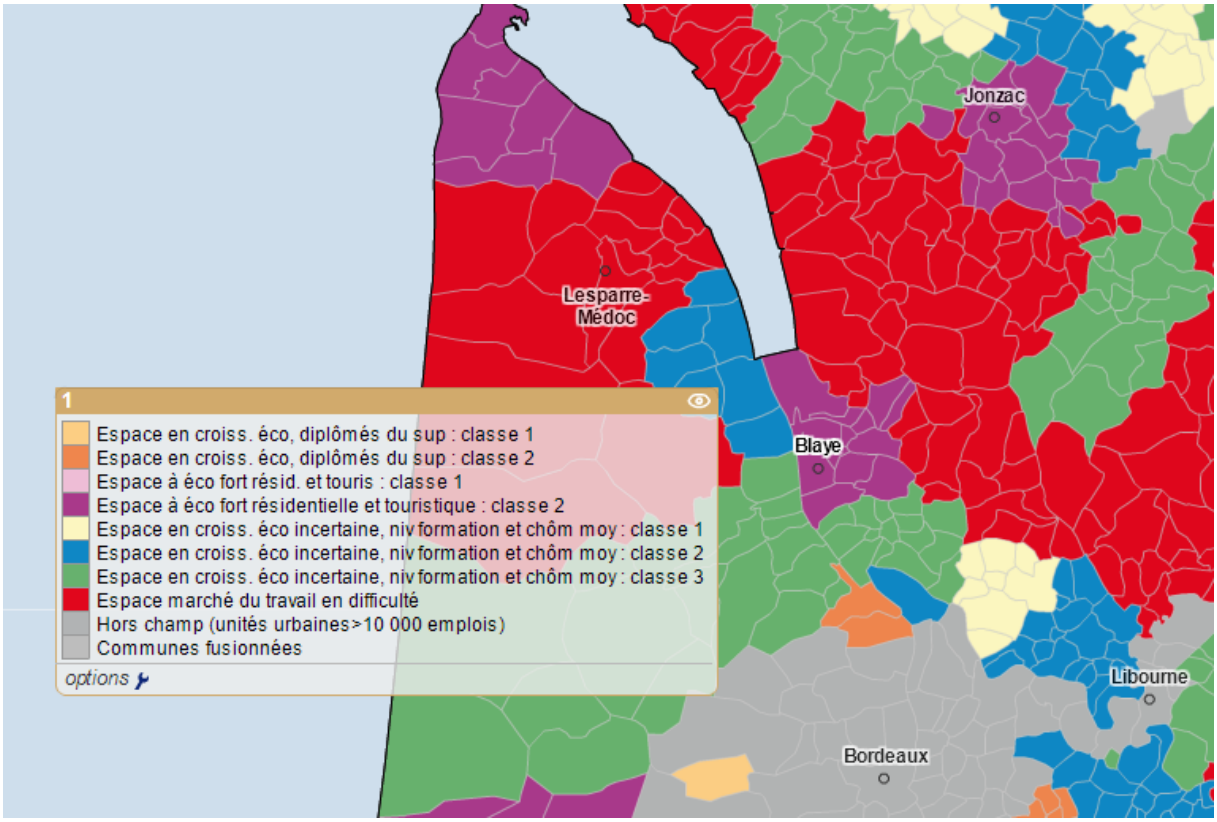


Figure 81 : Carte de la typologie des communes au regard de l'emploi et des activités économiques (INRA UMR 1041 CESAER/Cemagref DTR Grenoble)

La question du manque de mise en réseau et de partenariats locaux apparaît à la fois comme une des faiblesses mais aussi un véritable potentiel pour l'activité économique du territoire. Ainsi 73 % des entrepreneurs de la Haute Gironde n'appartiennent à aucun réseau, aucun club, ni aucune association d'entreprises ou de commerçants (CCIB, 2009).

Néanmoins les chiffres les plus récents, font état d'une amélioration sensible de l'emploi sur la zone d'emploi de Bordeaux (8% fin 2019) et d'une réduction du nombre de demandeurs d'emplois sur les deux communautés de communes du SCoT.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Les données présentées dans cette partie sont issues pour partie des travaux de la DRAAF Gironde réalisés pour le SCoT. Les données chiffrées sont pour la plupart issues du recensement Agreste (dernières données 2010). De nombreuses données communales étant soumises au secret statistique, le détail par commune n'est pas retenu ici et certains totaux sont approchants. Il convient de retenir les échelles de grandeur et les conclusions qui en procèdent.

L'organisation de l'activité agricole

Le secteur agricole constitue un élément structurant pour l'économie de la Haute Gironde Blaye-Estuaire. **Porté par la viticulture, il représente plus de 14% de l'emploi sur le territoire et valorise environ 40% de sa surface soit environ 17 400 hectares**. Pour la moitié des communes, l'agriculture pèse pour plus du tiers des emplois.

Le territoire compte environ 800 exploitations dont la majorité sont situées dans le Nord-Ouest du périmètre de SCoT à la géographie plus propice, notamment en bord d'Estuaire où les surfaces agricoles occupent plus des deux-tiers de la superficie communale. La majorité des exploitations sur le territoire sont des exploitations individuelles (71 %) exploitées par des exploitants seuls ou en groupement (GAEC, ...). La surface moyenne des exploitations est relativement faible, environ 20 ha, et le territoire ne comporte que 3% d'exploitations de plus de 100ha (18% au niveau national). En revanche, en termes de PBS (production brute standard), les grandes exploitations (>100 000€) représentent près de la moitié des exploitations.

Répartition de la SAU en 2010 sur le SCoT de Haute Gironde (Agreste 2010)	
Type	**Surface (ha)**
Superficie en terres labourables[8]	4 289
Superficie en cultures permanentes[9]	9 939
Superficie toujours en herbe[10]	3 166
Total SAU (Surface Agricole Utile)	**17 394**
Orientations économiques des exploitations en 2010 (majoritaires)	
Type	**Surface (ha)**
Vignes	11 382
Grandes cultures	1 734
Polyculture	850
Bovins lait	195
Bovins viande	643
Maraichage	32

Figure 82 : Répartition de la Surface Agricole Utile par type de culture et par orientations économiques (Agreste, Recensement Agricole 2010)

[8] Superficie en céréales, cultures industrielles, légumes secs et protéagineux, fourrages (hors superficie toujours en herbe), tubercules, légumes de plein champ, jachères.

[9] Superficie en vignes, vergers, pépinières ornementales, fruitières et forestières, cultures de miscanthus, jonc, mûrier, osier, arbre truffier

[10] Prairies naturelles ou semées depuis six ans ou plus.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Majoritairement consacrée à la viticulture avec près de 70% de la SAU, l'agriculture du territoire compte néanmoins plusieurs autres secteurs comme la céréaliculture (en majorité le maïs), mais aussi l'élevage de bovins laitiers et nourriciers. Au Moyen-âge, les zones de marais de l'estuaire permettaient en effet aux paysans sans terre de faire paître leur bétail. A noter la permanence de la polyculture, qui se traduit notamment par l'association vignes et petites cultures.

La viticulture contribue pour plus de 80% à la PBS sur le territoire. Malgré leur poids économique beaucoup plus faible que celui de la viticulture, les filières élevage et grandes cultures occupent plus de 20% de la surface agricole utilisée du territoire et, à ce titre, elles jouent un rôle déterminant dans la structuration de l'espace, notamment dans les zones peu propices à la culture de la vigne (marais, secteurs boisés, …).

La formation agricole

Il n'existe pas de lycée agricole public sur le territoire, les plus proches se situant à Bordeaux et Angoulême. Il existe également un pôle de formation sur le territoire de la Saintonge, l'AgroCampus autour de huit centres sur trois sites (Jonzac, Chadignac et Desclaude) avec trois exploitations, un centre de formation d'apprentis, un centre de formation d'adultes et trois lycées dont le Lycée Professionnel Agro-viticole Le Renaudin.

Néanmoins deux pôles de formation sont à souligner : la Maison Familiale et Rurale du Blayais qui propose un cycle d'enseignement agricole pour les 4ème et 3ème, et le Centre de Formation Multi-métiers de Reignac qui propose un Baccalauréat Professionnel Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole – spécialité vigne et vin en association avec le CFAA de Blanquefort qui a un site à proximité du territoire, à Pugnac, sur lequel d'autres formations dans le domaine agricole et horticole sont dispensées.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

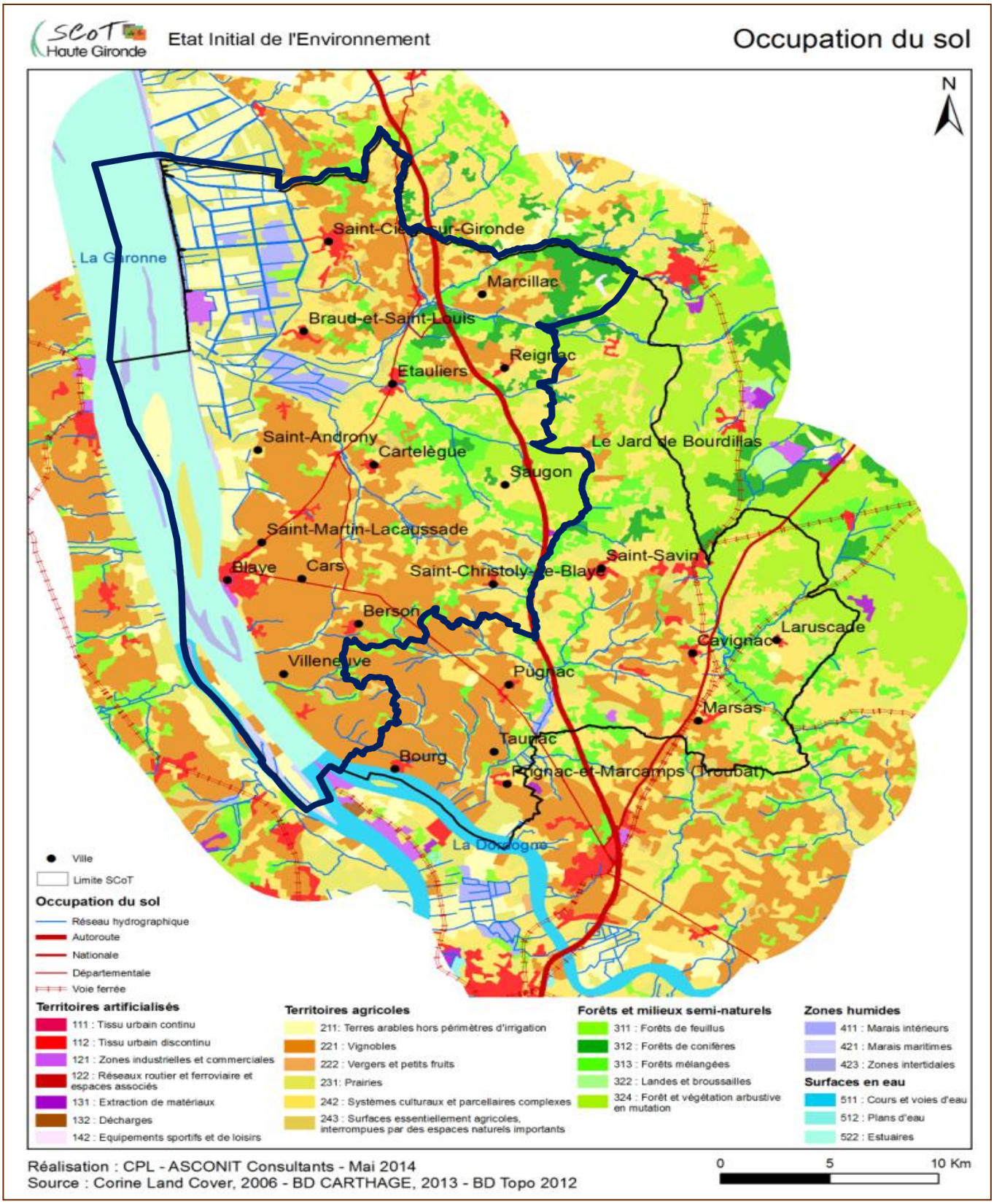


Figure 83 : Carte de l'occupation du sol (EIE, Asconit Consultants)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

La viticulture, un pilier économique du territoire mais porteur de fragilités

Le secteur viticole constitue un des marqueurs majeurs du territoire tant sur le plan identitaire qu'économique.

Les secteurs les plus concernés par l'activité viticole se situent dans le Blayais et le Bourgeais au Sud du territoire, mais la production est présente sur quasiment l'ensemble du SCoT. Une partie de l'activité se concentre également au nord à proximité de la Charente-Maritime.

Les vins produits sont essentiellement des rouges (89%), même s'il existe une production plus modeste mais de qualité en blanc (8%) et rosé (3%). Le territoire compte deux AOC spécifiques dont les limites dépassent le périmètre du SCoT : **Blaye Côtes de Bordeaux** (ancienne Premières-Côtes-de-Blaye) et **Côtes de Bourg**. Toutes les communes du territoire sont éligibles aussi à l'AOC **Bordeaux et Bordeaux supérieur**. Par ailleurs, particularité de ce vignoble en Gironde à proximité de la Charente-Maritime, une cinquantaine d'hectares est dédiée à la production d'eau de vie (Cognac).

La production s'appuie majoritairement sur un modèle traditionnel de petites exploitations familiales. La transformation est faite à 70% en chai particulier mais elle ne concerne que 45% des producteurs.

La majorité des autres producteurs (environ 450 viticulteurs) travaillent avec quatre caves coopératives implantées sur le périmètre ou à proximité :

- Les Vignerons de Tutiac
- Châteaux Solidaires
- Cave du Bourgeais
- Alliance Bourg (en limite de périmètre)

Ces caves coopératives constituent l'outil de vinification privilégié des exploitations de petite taille (10 hectares). Les exploitations affiliées sont principalement situées dans le Nord du territoire.

La culture viticole apparaît comme un moteur pour l'économie du territoire ; les stratégies des appellations sont porteuses de notoriété et d'image à l'international avec le développement à l'export et sont créatrices de richesses sur le territoire en faisant de l'oenotourisme un de leur axe de développement.

Au-delà de la production, l'activité viticole confère aux territoires du SCoT des marqueurs d'identité importants notamment en termes de paysages, de patrimoine bâti mais aussi au travers de l'animation locale. On peut par exemple citer le Printemps des Vins, grande fête l'appellation Blaye Côtes de Bordeaux dans la Citadelle de Blaye, ou encore les Portes ouvertes en Côtes de Bourg.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

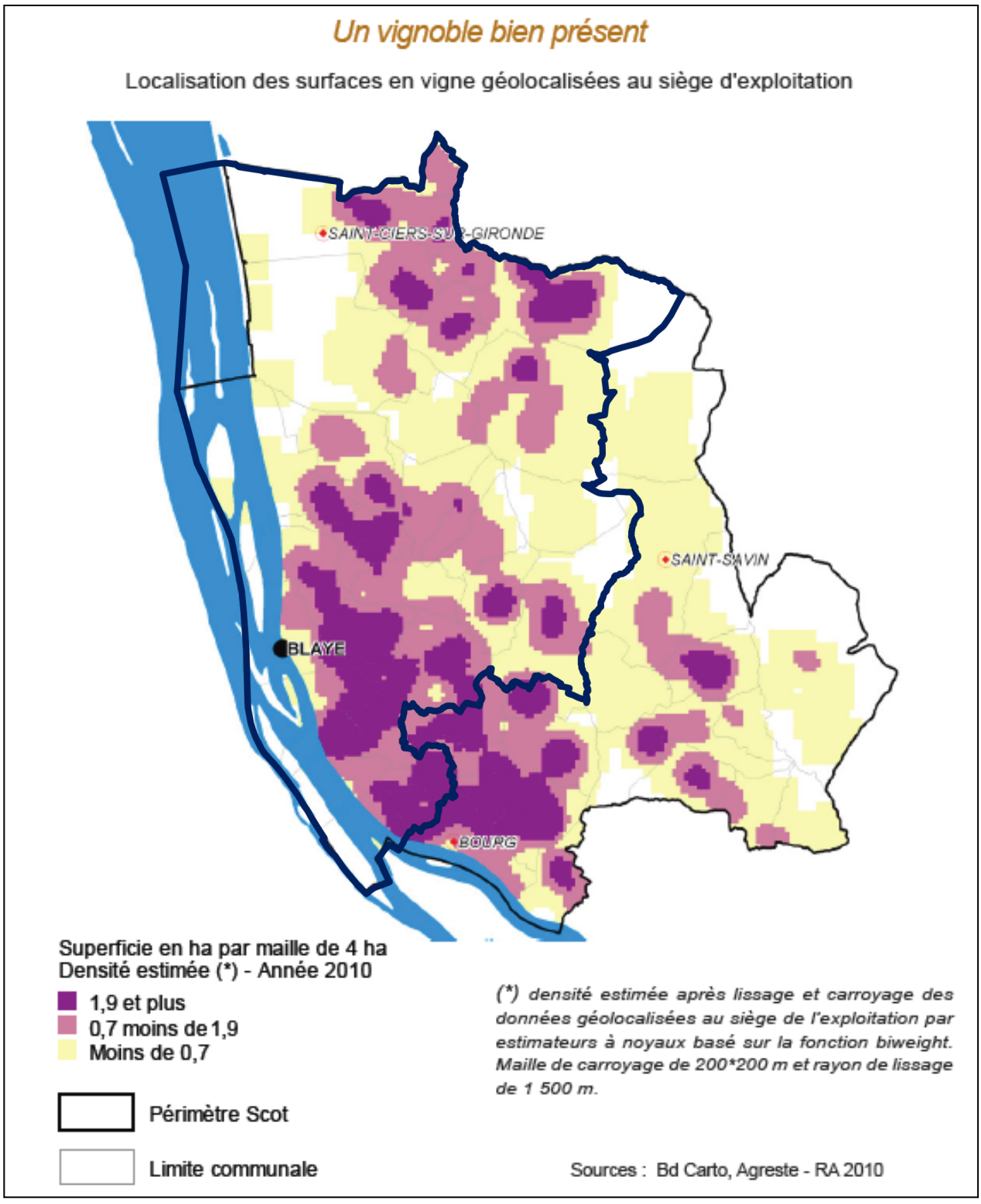


Figure 84 : Carte des surfaces en vigne (DRAAF Gironde)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

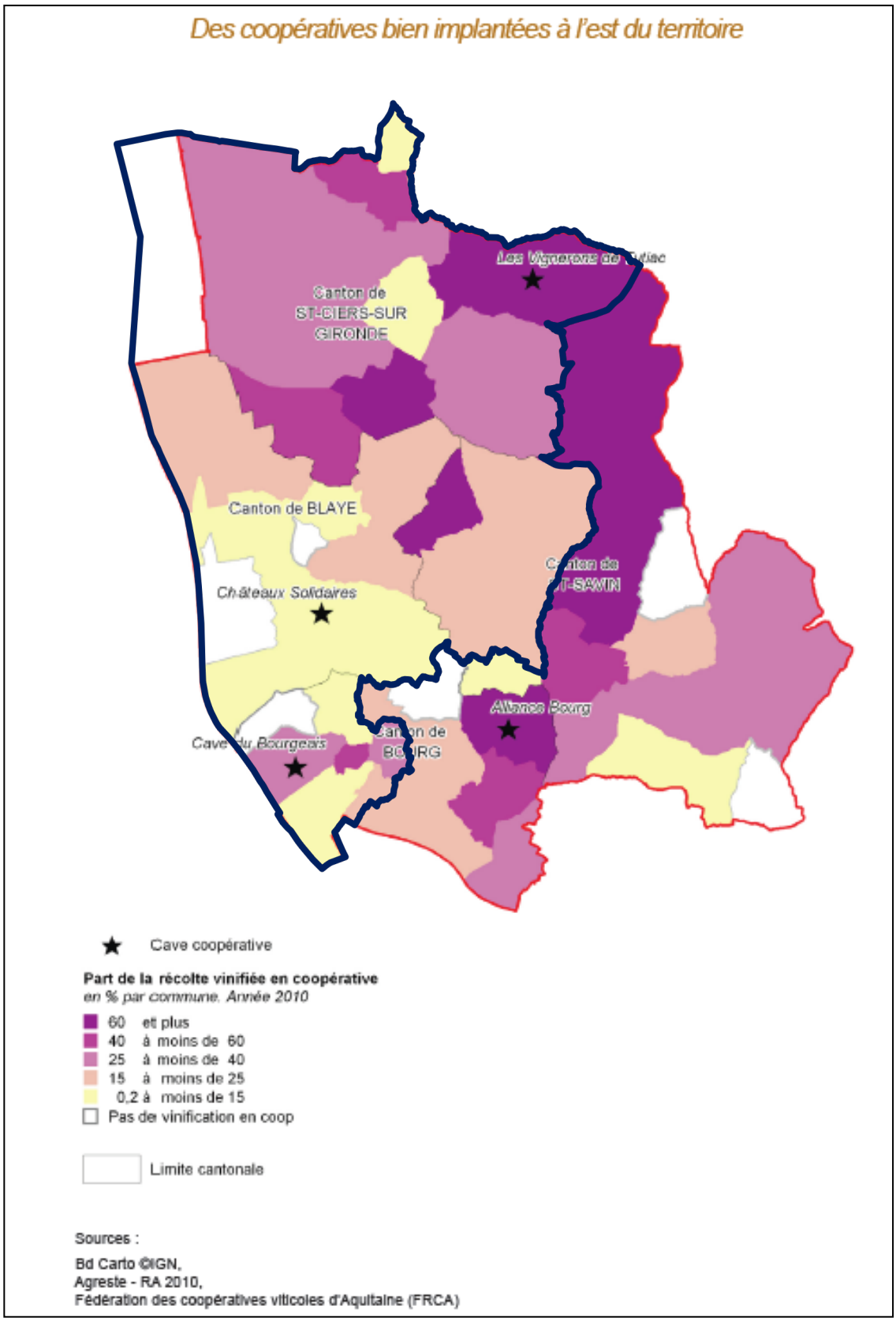


Figure 85 : Carte de l'organisation coopérative du secteur viticole (DRAAF Gironde)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Les asperges IGP

Bien que majoritairement consacrée à la viticulture, la filière agricole du territoire de la Haute Gironde Blaye-Estuaire a développé une véritable culture de complémentarité pour accompagner cette production principale. La culture asparagicole en est un exemple singulier. Les sables riches en matière organique constituent un terroir propice et ont permis le développement de la culture de l'asperge, qui est à 80% associée à d'autres cultures et produite pour plus de 60% par des viticulteurs.

La production d'asperges est une singularité intéressante du territoire, elle représente d'ailleurs 70% des surfaces asparagicoles du département. Bien que la culture ait vu sa surface diminuer de près d'un tiers entre 2000 et 2010, il existe une véritable volonté de valorisation sur le territoire. L'accompagnement de la filière asparagicole est réalisé par une association de producteurs qui a pu obtenir une Indication Géographique Protégée en janvier 2013 pour « l'Asperge du Blayais ». Une manifestation assure sa promotion à Etauliers et accueille 10 000 visiteurs chaque année.

Figure 86 : Cultures d'asperges (asperges-du-blayais)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

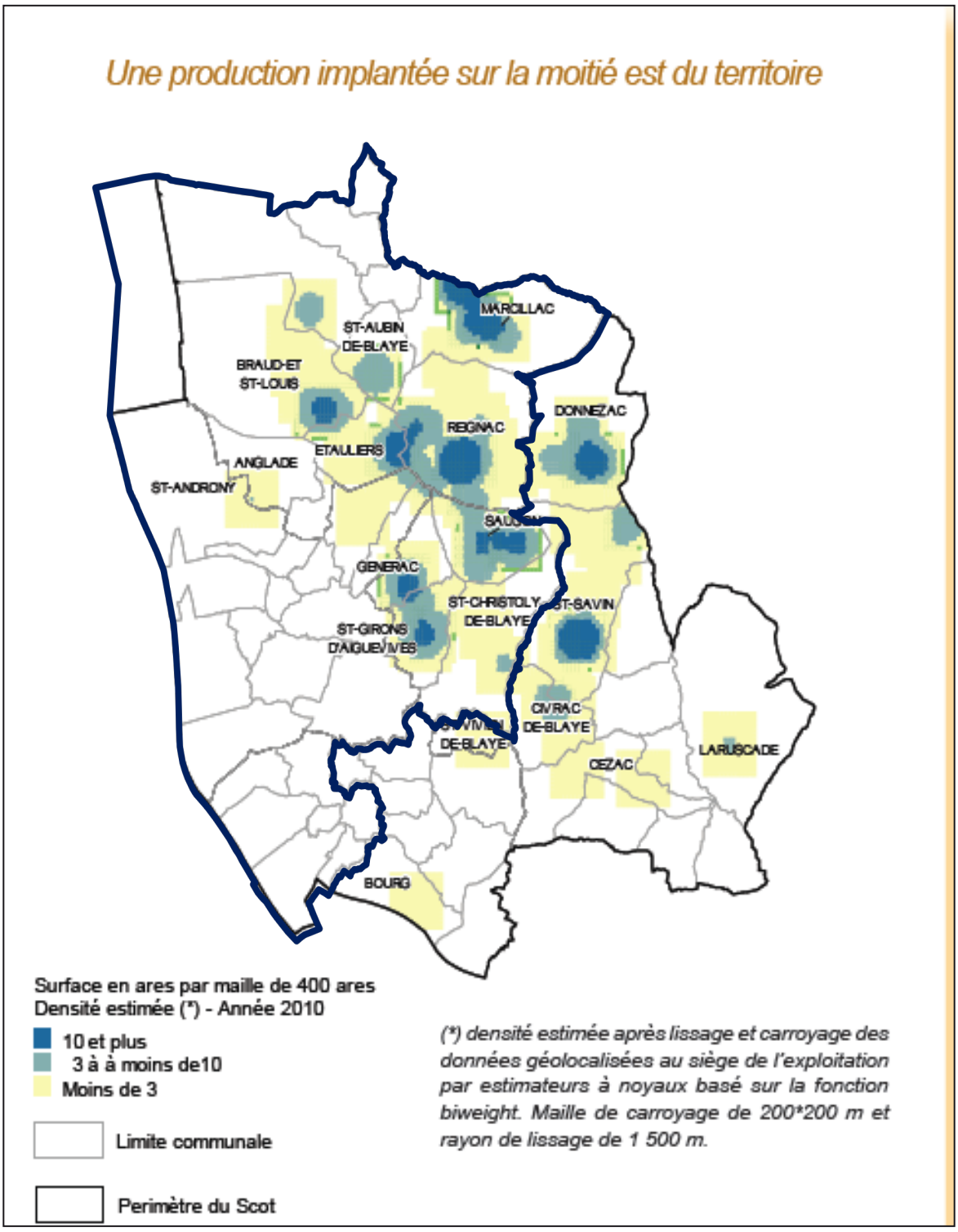


Figure 87 : Cartes des surfaces consacrées à l'asparagiculture (DRAAF Gironde)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Les autres filières

Le SCoT compte également d'autres filières telles que la céréaliculture, principalement présente dans le nord du SCoT. Elle représente 16.8% de la SAU. Elle est souvent associée à une activité d'élevage. Représentant près de 90% des surfaces fourragères, les prairies constituent la principale ressource fourragère du territoire. Par ailleurs, une trentaine d'éleveurs pratiquent la culture de maïs fourrage pour l'ensilage, sur en moyenne 15 hectares par exploitation.

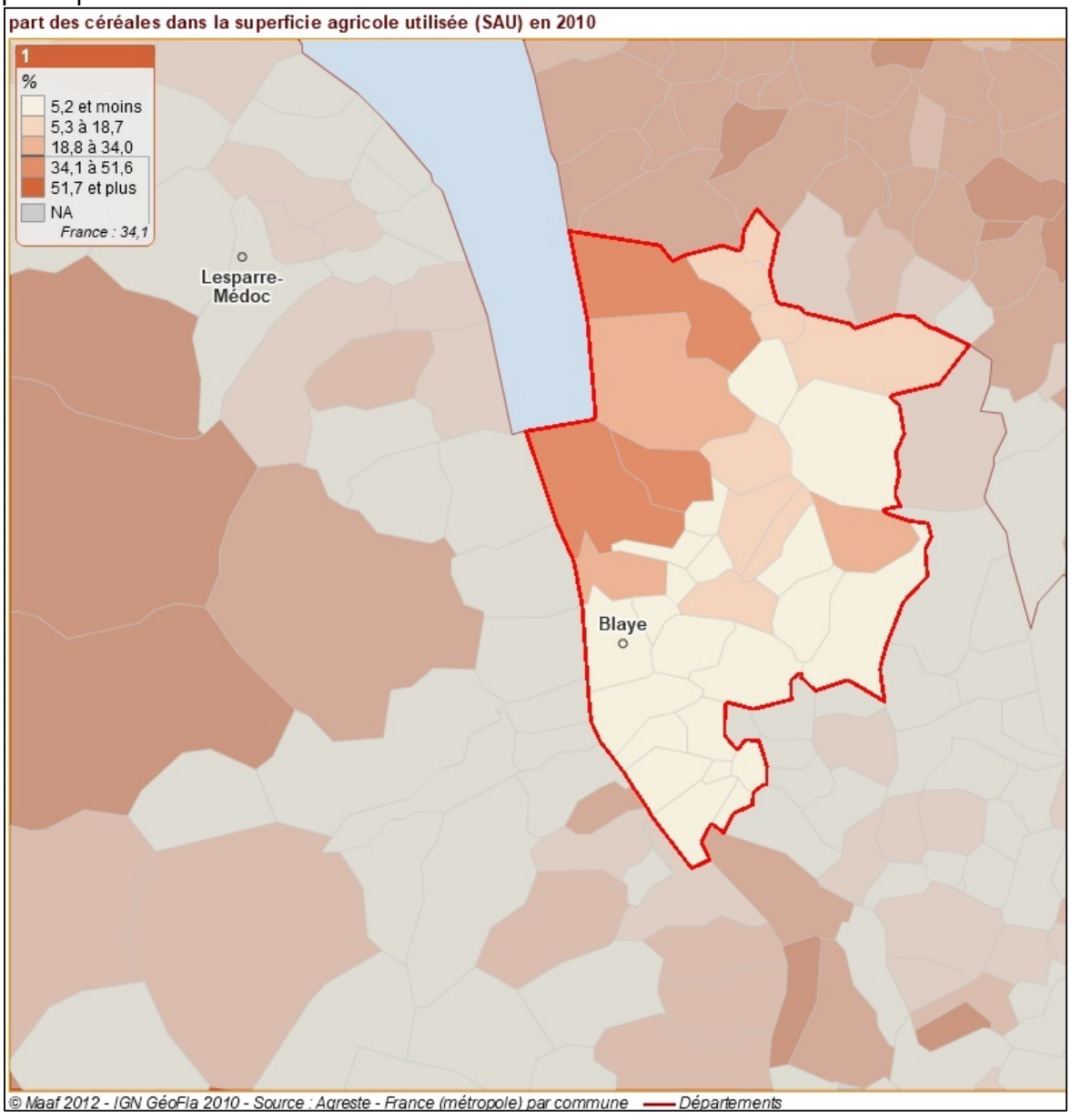


Figure 88 : Carte de la part de la céréaliculture dans la SAU (Agreste)

Le territoire compte également quelques élevages, avec 3.5% des exploitations consacrées à l'élevage laitier, et 9% en nourricier. Le territoire compte, en 2010, 18 exploitations de bovins. Globalement, les exploitations spécialisées en élevage bovin regroupent plus de la moitié des vaches mères. Dans les autres, le troupeau constitue une des composantes des exploitations de polyculture élevage ou vient en production complémentaire dans des exploitations spécialisées en viticulture.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Deux productions se distinguent, l'élevage laitier et l'élevage bovins viande plus important (respectivement 3 et 15 exploitations). Pour ces filières l'un des enjeux est d'assurer l'autonomie et les débouchés en matière de transformation.

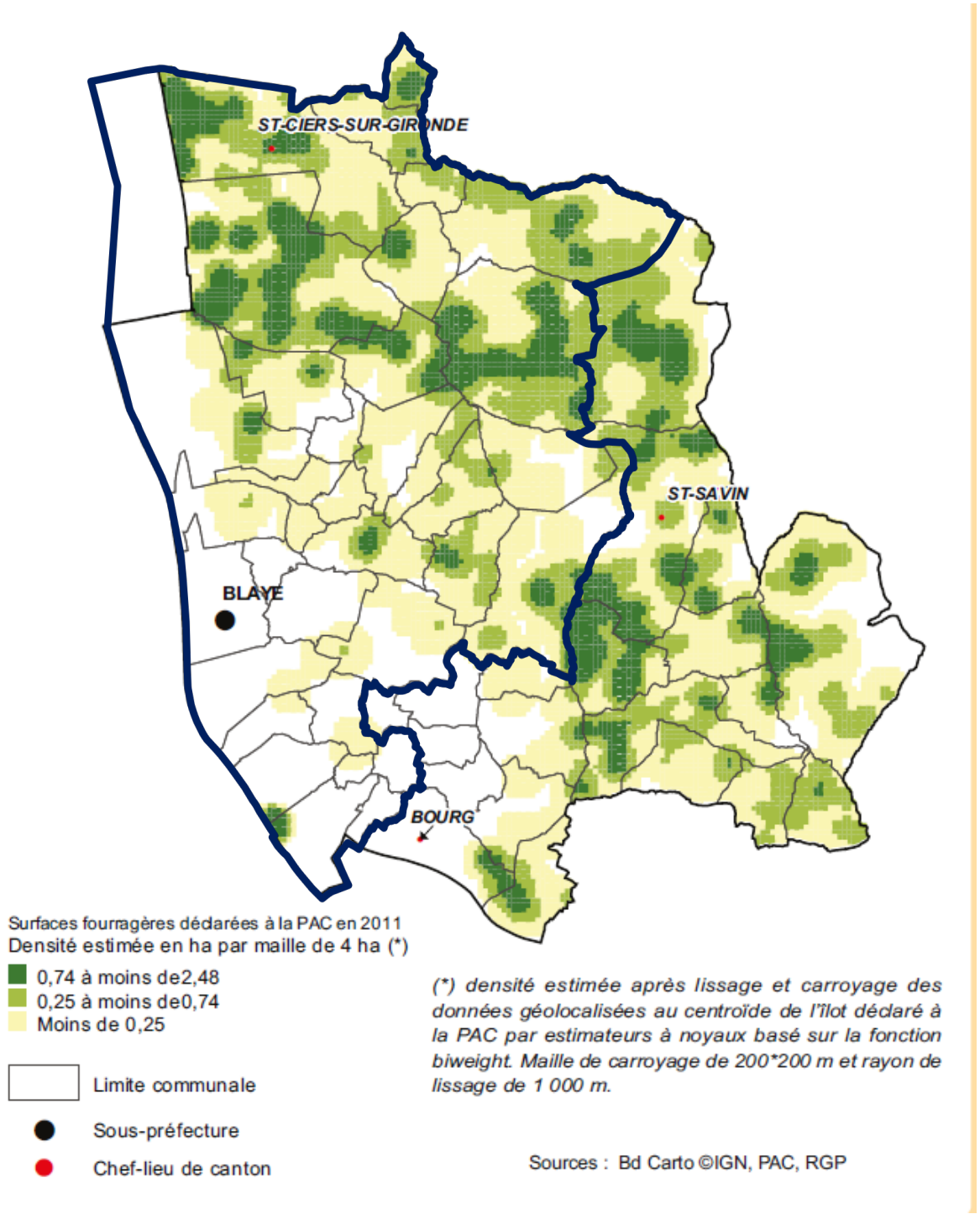


Figure 89 : Carte des surfaces fourragères sur le territoire (DRAAF Gironde)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

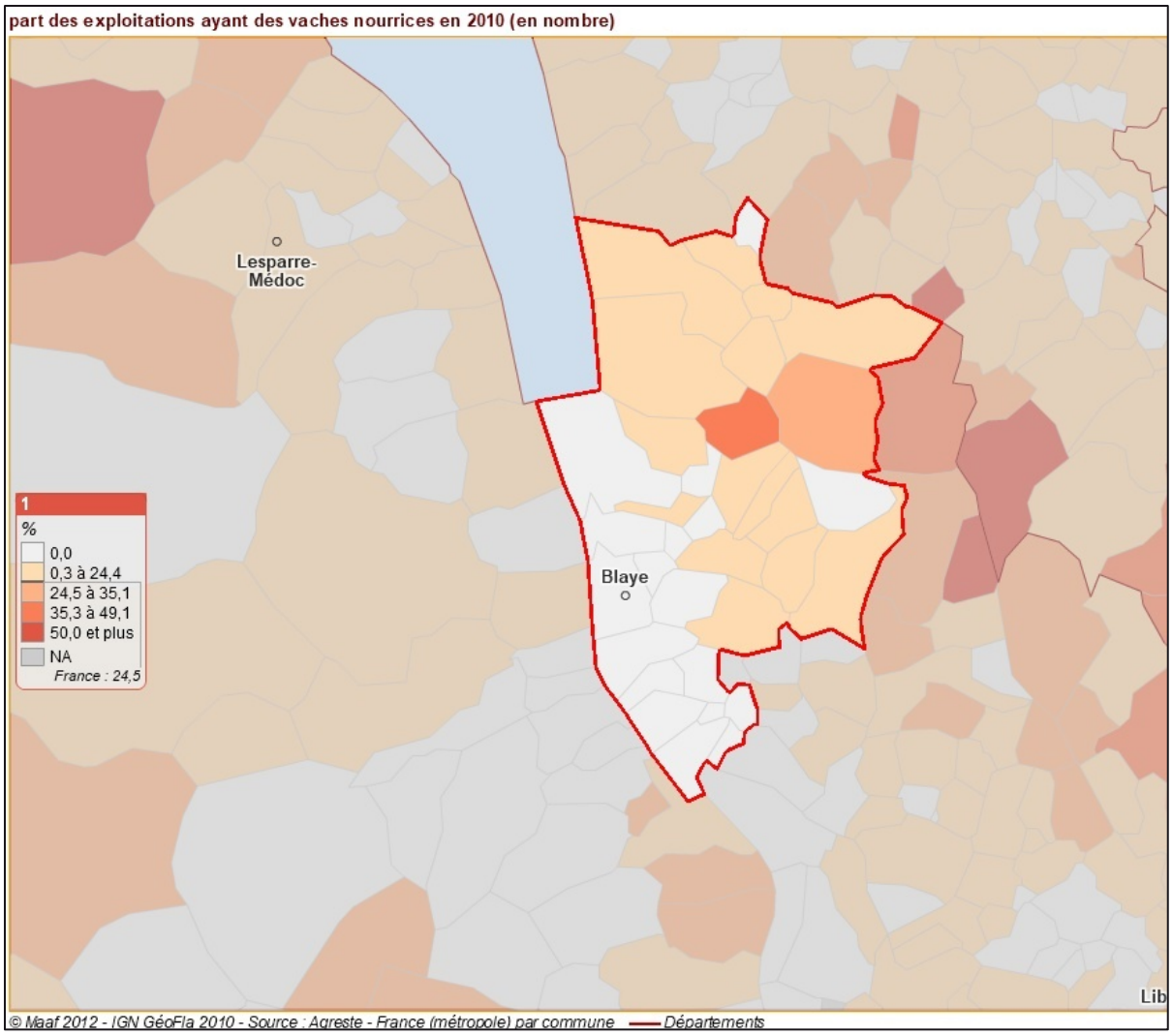


Figure 90 : Carte de la part des exploitations de nourricières en 2010 (Agreste)

L'élevage ovin se maintient également sur le territoire en particulier dans le secteur des marais. Ainsi 5 éleveurs de la rive droite ont souhaité valoriser cette production de qualité en créant l'association "Les Moutonniers de l'Estuaire". Leurs animaux naissent sur l'exploitation et sont élevés de façon traditionnelle, au moins jusqu'à leur soixantième jour. "Agneau de l'Estuaire" est une marque déposée par l'Association "Les Moutonniers de l'Estuaire". Les éleveurs se sont engagés à rationaliser leurs méthodes d'élevage et à adopter des pratiques permettant l'expression du potentiel de ce produit et la préservation de ses qualités, dans le respect de l'environnement.

Les perspectives pour l'activité agricole

Une activité fragile sur le territoire

L'agriculture constitue un des atouts économiques du territoire et une de ses singularités, notamment au regard de la proximité métropolitaine. Néanmoins à l'instar des tendances nationales, l'activité agricole se fragilise fortement. Ce mouvement de déprise se traduit d'une part en perte de surface agricole (SAU) qui est d'environ 2150 hectares sur le SCoT entre 2000 et 2010, let une réduction de la moyenne de SAU par exploitation. Le nombre d'actifs a ainsi diminué de 30% entre 1999 et 2010, cette tendance s'intensifie dans les dernières années.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Nombre d'emplois agricoles	1999	2006	2011	2016
SCoT Haute Gironde	2139	1964	1785	1506

Evolution en %	1999-2006	2006-2011	2011-2016	1999-2010
SCoT Haute Gironde	-8	-9	-16	-30

Figure 91 : Evolution de la SAU et des actifs en valeur absolue et en part (Agreste et INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

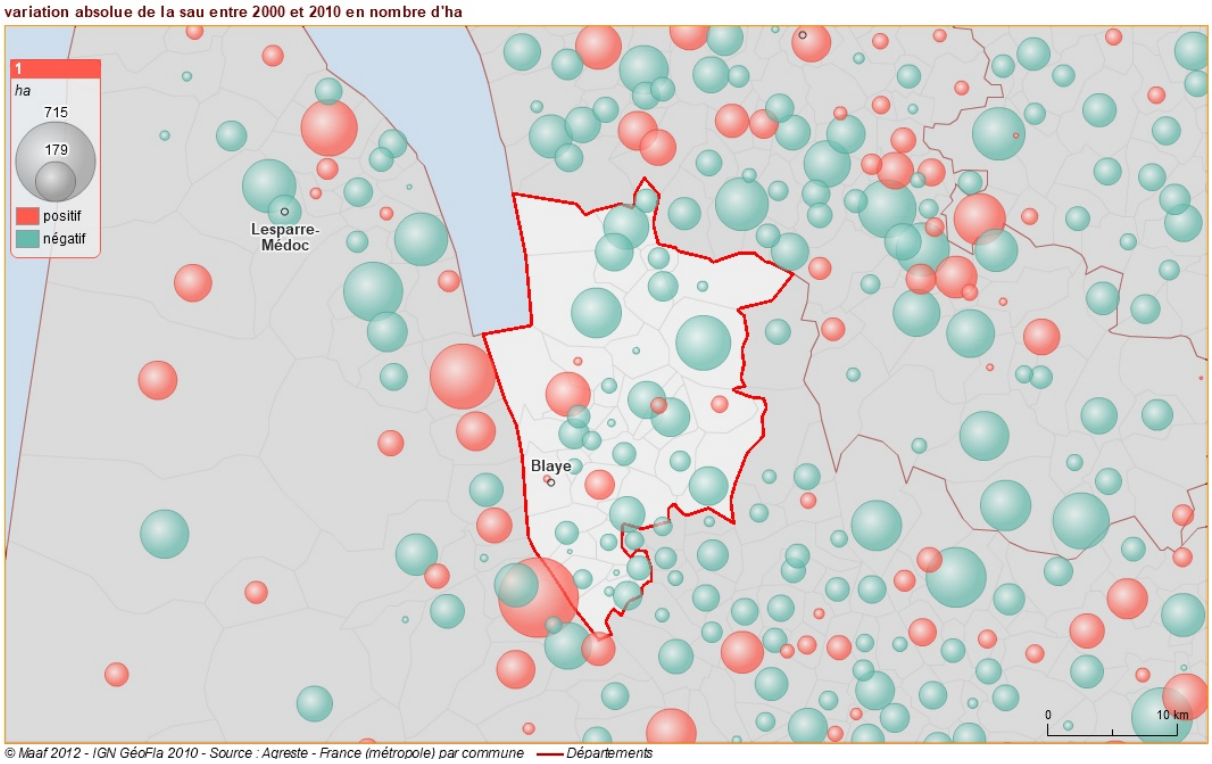


Figure 92 : Carte de la variation de la SAU entre 2000 et 2011 (Agreste)

Les filières sont diversement affectées par ces évolutions. De manière générale, les filières d'élevage ont fortement décliné (en surface et en nombre d'exploitations) tandis que les exploitations de grandes cultures et de polycultures ont progressé. Au regard de la réduction générale des surfaces agricoles, la réorientation agricole du territoire apparaît évidente et souligne les enjeux de maintien de l'activité et d'un modèle agricole local.

Evolution en % de la SAU entre 2000 et 2010	Grandes Cultures	Maraichage et Horticulture	Viticulture	Bovins lait	Bovins viande	Polyculture, polyelevage
SCoT Haute Gironde	+27%	-61%	-5%	-62%	+13%	+12%

Figure 93: Evolution des surfaces agricoles entre 2000 et 2011 par destination (Agreste, traitement Rouge vif territoires)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

A l'avenir, si cette déprise se poursuit, d'autres facteurs sont à intégrer. La démographie des chefs d'exploitation est particulièrement sensible, on estime ainsi qu'environ un exploitant sur deux a plus de 55 ans sur le territoire, et la part d'exploitations sans successeurs connus s'élève à 41% sur le territoire (51% en France) en 2010. Par ailleurs, l'évolution du cours des productions agricoles (lait, céréales) et sa versatilité, ainsi que la faiblesse du prix du foncier, un des plus faibles du département, constituent des facteurs de fragilité pour la filière. L'enjeu de la reprise et du maintien de l'activité agricole apparaît ainsi particulièrement prégnant sur le territoire du SCoT Haute Gironde Blaye-Estuaire.

Des perspectives liées à la diversification

Au regard des défis pour le maintien de la production agricole sur le territoire, et la prise en compte des demandes des consommateurs, plusieurs démarches ont émergées sur le territoire du SCoT, notamment vers des labels de qualité et circuits courts.

La production biologique a ainsi fortement progressé, notamment dans les exploitations viticoles.

Par ailleurs, le territoire compte 3 AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) avec livraison de paniers de légumes et autres produits biologiques et de saison (pain, viande bovine) dont 1 dans les locaux de la CCE et à Reignac. Les objectifs de cette AMAP étaient multiples : permettre à deux agricultrices de s'installer sur le territoire, faciliter l'accès des habitants à des produits de qualité en vente directe et faciliter la rencontre et l'échange entre producteurs et consommateurs.

A noter également la création d'un marché des denrées alimentaires pour la cuisine du Centre de Formation Multimétiers. Cette dernière fonctionne comme une cuisine centrale et livre environ 250 repas quotidiens dans 4 écoles du canton et les centres de loisirs. Le mot d'ordre pour la mise en œuvre de ce marché public est de servir 20% de produits bios et/ou locaux aux enfants du canton d'ici 2022.

Un guide des producteurs a également été mis en place à l'échelle de l'ancien Pays de la Haute Gironde pour encourager la consommation locale.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Le SCoT de la Haute Gironde comptait 3 477 emplois industriels en 2016 (y compris le secteur du bâtiment).

	2016	2011
GIRONDE	105 733	104 456
CC de l'Estuaire	2 667	2 519
CC de Blaye	810	796
SCoT Haute Gironde	**3 477**	**3 315**

Figure 94 : Nombre d'emplois industriels en 2011 et 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

Elle dispose d'un tissu économique constitué très majoritairement de très petites entreprises (plus de 90 % ont moins de 10 salariés), représentant des activités très diversifiées, et bénéficiant d'un entrepreneuriat local bien ancré. La sphère productive s'appuie sur ce maillage dense de petites entreprises tout comme sur des infrastructures plus importantes comme la centrale nucléaire.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Figure 95: Nombre d'emplois industriels par activités en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

La majorité des emplois industriels concernent respectivement la production d'électricité (48%) et la construction (26%). Loin derrière et sans commune mesure, l'agroalimentaire arrive en 3ème position sur le périmètre et regroupe 5.5% des emplois.

Actuellement, la centrale emploie 1 320 salariés EDF ainsi que 700 salariés permanents d'entreprises prestataires, tout au long de l'année, sans compter les 600 à 2 000 emplois non-permanents lors des arrêts pour maintenance (*source : EDF, 2014*) qui ne sont pas comptabilisés dans les statistiques.

La majorité des emplois industriels est située au Nord du territoire sur la Communauté de Communes de l'Estuaire du fait de la centrale, mais également grâce à quelques pôles d'activités (zone portuaire de Blaye notamment).

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Les zones d'activités sont traditionnellement essentiellement localisées autour de Blaye (secteur du port, La tonnelle à Saint-Martin Lacaussade, …) et à proximité des infrastructures et axes routiers principaux (Parc Gironde Synergies à Saint-Aubin de Blaye à la sortie de l'A10, zones d'activités Florimond à Berson sur la RD137). Des projets d'extensions sont envisagés pour conforter la zone d'activités du Parc Gironde Synergies. Un projet de création est en réflexion le long de la RD137 pour répondre aux besoins des entreprises artisanales plus locales, les autres zones sur le secteur de Blaye avec des disponibilités n'ayant pas cette orientation (tertiaire et commerciale). Les zones à orientation artisanale ne pouvant être étendues ou ne disposent que de peu de foncier encore libre.

Le territoire de la Haute Gironde Blaye-Estuaire bénéficie de nombreux atouts pour consolider son attractivité auprès des entreprises. Sa situation privilégiée au regard des voies de communication assure pour une partie du territoire une accessibilité intéressante quoique nuancée par une faiblesse des dessertes. En effet, l'autoroute A 10 ne compte que deux échangeurs espacés de près d'une trentaine de kilomètres. En ce sens, les voies de communications qu'elles soient routières ou fluviales constituent des potentiels certains pour le développement économique.

Néanmoins au regard du positionnement de la Haute Gironde dans l'espace métropolitain, certains points apparaissent comme des freins possibles à l'attractivité économique du territoire. En matière de tissu économique, le territoire compte peu d'entreprises à haute valeur ajoutée et une structure socio-professionnelle pauvre en actifs très qualifiés. Le territoire pourrait ainsi bénéficier d'une montée en gamme de ses activités avec notamment un développement des activités de recherche et d'innovation. Par ailleurs, le manque d'actifs qualifiés représente non seulement un enjeu pour l'attractivité du territoire mais également pour la pérennité des entreprises déjà implantées en Haute Gironde.

Par ailleurs, l'offre en matière de zones d'activités correspond à des stratégies très locales qui manquent de cohérence. Or, il existe une véritable logique de complémentarité entre ces zones et l'offre mériterait d'être clarifiée en les spécialisant un peu plus, et en améliorant leur qualité selon une logique de montée en gamme pour offrir un véritable « environnement » aux acteurs économiques. Des initiatives ont déjà été prises en ce sens notamment pour le Parc d'activités Gironde Synergies axé autour du secteur de la logistique, de l'économie circulaire, de l'énergie et de la construction dans le Nord du territoire à Saint-Aubin de Blaye.

L'amélioration de la couverture numérique et une offre culturelle plus étendue sont également des facteurs primordiaux en matière d'attractivité et de compétitivité à prendre en compte.

Les énergies renouvelables

Compte tenu du substrat en ressources du territoire, les énergies renouvelables constituent un potentiel économique. La spécificité économique du territoire liée à la présence de la centrale lui permet de mettre en lumière une véritable culture de l'énergie pouvant être valorisée par les possibilités de développement en énergies renouvelables.

Les éléments statistiques ci-dessous sont issus du Portrait du SCoT de Haute Gironde (DDTM de Gironde, 2014).

L'éolien

Le territoire du SCoT de la Haute Gironde Blaye-Estuaire est identifié dans le Schéma Régional de Cohérence Ecologique de l'ex-Aquitaine comme favorable au développement de l'éolien avec des vents à 80 m d'altitude supérieurs à 4,7 m/s. Une fois l'analyse des contraintes posée, la Haute Gironde reste un territoire favorable à l'implantation d'éoliennes avec un potentiel estimé de 42 MW. Un projet a été porté par la filiale EDF sur les énergies renouvelables autour de la centrale nucléaire du Blayais, mais il a été abandonné pour donner suite à la phase de concertation publique qui a été marquée par une forte opposition locale. L'exploitation de cette énergie est soumise à de nombreuses contraintes : environnement, paysage, patrimoine, aéronautique, productions agricoles et sylvicoles, proximité des

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

habitations. Les capacités de raccordement seront définies par le schéma de raccordement au réseau des énergies renouvelables en cours d'élaboration par RTE.

L'énergie solaire photovoltaïque

Le photovoltaïque couvre trois grands types d'applications : les systèmes de production autonome de sites isolés et non raccordés au réseau électrique ; les systèmes de pompage pour l'adduction d'eau ; les systèmes de production raccordés au réseau de distribution d'électricité. Le SCoT de la Haute Gironde dispose d'un gisement important, avec un ensoleillement annuel moyen en Nouvelle-Aquitaine de l'ordre de 1 400 kWh/m². Le principal enjeu est de développer cette filière sur des espaces n'impactant pas les espaces naturels et agricoles, en privilégiant les milieux anthropisés pour le solaire au sol. Un projet photovoltaïque a ainsi abouti sur le territoire du SCoT de la Haute Gironde : à Saint Aubin de Blaye pour une puissance de 5 MWc. Le CNPE a développé un parc d'ombrières photovoltaïque sur le parking du site.

L'énergie tirée de la biomasse

Compte-tenu des tempêtes qui ont affecté le massif forestier de la Haute Gironde, la ressource en bois se trouve diminuée pendant au moins une décennie et une filière-bois énergie ne paraît pas pouvoir se développer de façon importante. D'autant que sur le plan de l'aménagement, les massifs sont très morcelés entre les différents propriétaires. La forêt demeure un espace à ne pas oublier sur le plan économique. Le territoire compte par ailleurs une société importante de production de plaquette bois et quelques chaufferies collectives au bois, créés sur le territoire (Générac, Cartelègue).

Le recours à une biomasse d'origine agricole telle que celle résultant de la viticulture n'est pas à exclure également.

L'énergie produite par la méthanisation

La méthanisation est le processus naturel biologique de dégradation de la matière organique en absence d'oxygène qui permet de produire du biogaz. Diverses ressources sont disponibles et déjà partiellement exploitées sur le territoire : déchets organiques mis en décharge, boues de station d'épuration, matières organiques issues de l'agriculture.

L'énergie géothermique

La géothermie ou « chaleur de la terre » se présente sous forme de gisements de vapeur ou d'eaux chaudes ou encore de roches chaudes. Lorsque le « réservoir » géothermique est à une température modérée, cette ressource est exploitée pour de la production de chaleur distribuée par un réseau de chaleur. Lorsque la température du réservoir géothermique est plus élevée et permet de produire de la vapeur, il est possible de produire de l'électricité. Le potentiel géothermique du territoire du SCoT est important.

Le secteur tertiaire

Le secteur tertiaire du périmètre porte surtout sur l'économie résidentielle (activités de commerces et de services liées à la présence de populations locales et/ou touristiques) et l'administration et les services publics (établissements scolaires, santé, administrations publiques…).

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

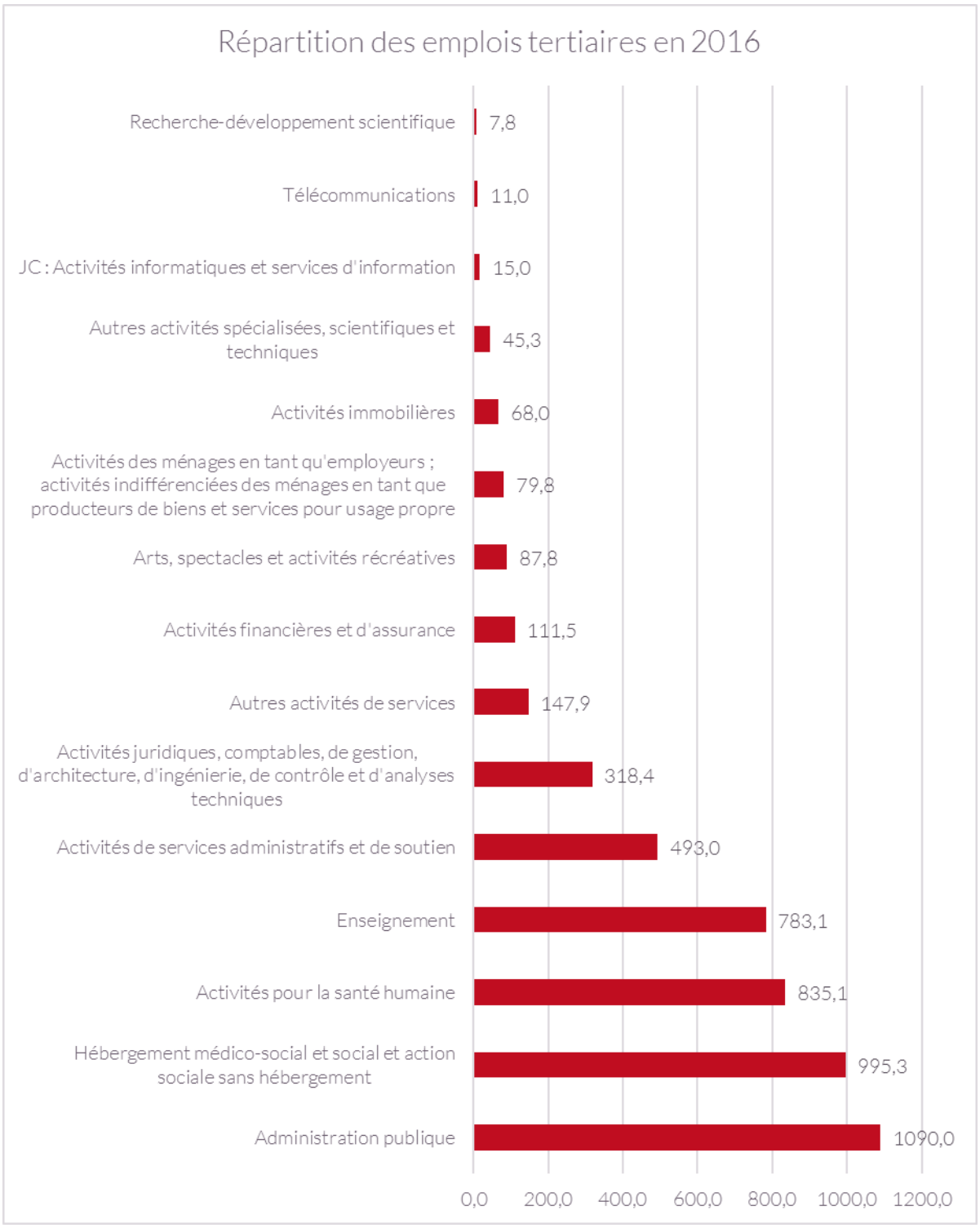


Figure 96 : Nombre d'emplois du secteur tertiaire en Haute Gironde en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

Le SCoT de la Haute Gironde présente un profil équilibré, assez proche de celui de la Gironde. Cet équilibre s'appuie sur une complémentarité entre les Communautés de communes en interne. La fonction publique est cependant surreprésentée sur la Communauté de Communes de Blaye, où Blaye joue pleinement ses fonctions de pôle principal pour le périmètre du SCoT.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

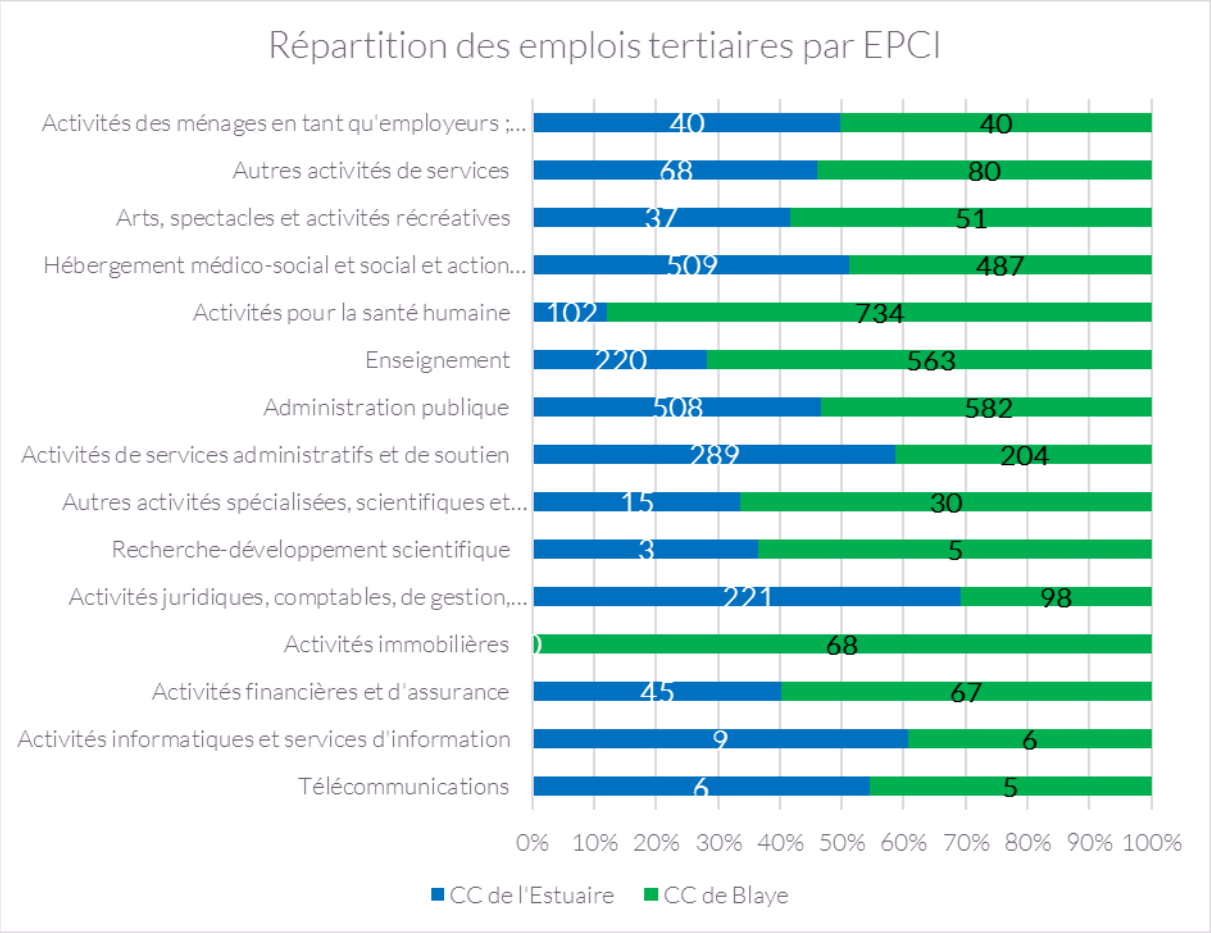


Figure 97 : Répartition des emplois tertiaires en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

L'artisanat

L'artisanat est une des composantes marquantes du territoire en particulier grâce à un secteur du bâtiment prospère. Le territoire compte 1813 entreprises artisanales (répertoire CMA – Juin 2014) en nette augmentation depuis le dernier recensement. Il représente plus de 3 400 emplois salariés pour un chiffre d'affaires de 140 Millions d'€ par an. La densité artisanale sur le territoire est supérieure à la moyenne départementale. Les secteurs en croissance sont les services et le bâtiment, tandis que l'alimentation et la production sont en difficulté. La croissance dans le secteur artisanal concerne essentiellement la Communauté de communes de l'Estuaire.

Le secteur du bâtiment connaît un dynamisme certain lié à l'essor du secteur sur l'ensemble du département et dans les territoires voisins (Charente Maritime). Les opérations d'amélioration de l'habitat successives maintiennent un certain niveau d'activités au bénéfice des PME locales.

Une montée en gamme vers les enjeux d'éco-construction nécessitant de nouvelles compétences apparaît comme une des pistes de développement. Le développement des métiers dans des activités liées à la viticulture, l'agriculture et au tourisme constitue aussi un avenir pour l'artisanat.

Le tourisme

Le développement du tourisme s'inscrit dans la triple problématique de valorisation de l'important patrimoine du territoire, de l'amélioration de l'image et de la notoriété du territoire, et du développement de l'emploi présentiel du territoire.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

La valorisation des nombreux atouts, une gouvernance à consolider

Le territoire bénéficie de nombreux atouts, comme les paysages et activités traditionnelles, les sites d'intérêt majeur, les activités connexes et évènements[11] :

- L'Estuaire, ses îles et sa façade (marais et sites Terres d'Oiseaux, Citadelle de Blaye classée UNESCO, villa gallo-romaine de Plassac, itinéraires paysagers, fenêtres sur l'Estuaire, …). Le tourisme de l'Estuaire est aujourd'hui très lié à l'augmentation des croisiéristes qui impacte notamment l'activité et l'attractivité du port de Blaye (et de Bourg hors périmètre) ;
- L'axe de la Route Verte via la Corniche qui se poursuit jusqu'à Royan ;

Figure 98 : Le port de Blaye (Google Earth)

- L'arrière-pays : forêt, patrimoine architectural aussi bien vernaculaire (maisons au style typique) que religieux (églises romanes) ou industriel (moulins à vent) ;
- L'œnotourisme, avec la présence de 3 AOC reconnues, des propriétés viticoles proposant hébergement et restauration, une démarche de montée en qualité des prestataires organisée autour du label national « Vignobles et découvertes » depuis 2015, la mise en place des « Routes du Vin de Bordeaux en Blaye et Bourg » ;
- de nombreuses « pépites » locales atemporelles ou évènementielles (comme la fête de l'Asperge IGP, le Printemps des vins de Blaye, les Portes ouvertes en Côtes de Bourg, les nuits du terroir, le jumping international de Blaye, son marathon, Livres en citadelle, le Festival de théâtre des chantiers de Blaye et de l'Estuaire, …).

[11] La liste exhaustive figure dans la Convention Organisation Touristique et Territoriale - COTT2 (2014-2016)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Anciens moulins à vent près de Générac

Le port des Callonges

Figure 99 : Patrimoines et paysages de la Haute Gironde

L'hébergement touristique : un champ de progrès

En matière d'offre touristique, l'offre en hébergement est de gamme moyenne.

L'accompagnement des prestataires vers une offre qualifiée et une professionnalisation des prestataires ne peuvent que faciliter la montée en gamme du territoire. Pourtant, l'offre en hébergement est quantitativement faible et, pour certains secteurs comme les hôtels, gîtes de groupe ou campings, n'est pas assez variée. On constate cependant une diversité importante dans l'offre de chambre d'hôtes. La restauration de qualité par exemple est largement insuffisante sur le territoire. Le manque de personnel qualifié apparaît également comme une des difficultés rencontrées par les professionnels du tourisme (Office du Tourisme de Blaye), en particulier autour des compétences d'interprétariat. La faible valorisation du patrimoine architectural contribue également à freiner le développement du tourisme sur le territoire. Effectivement, la valorisation du patrimoine, par exemple dans les centres-bourgs comme Blaye, suppose un projet urbain et une revitalisation de centre bourg.

La CdC de l'Estuaire comptabilise le plus d'emplois dans le secteur de l'hôtellerie-restauration. Dans le secteur de Saint-Ciers-sur-Gironde, les actifs opérant dans la maintenance de la centrale nucléaire assurent l'essentiel des revenus d'activité de l'hôtellerie-restauration d'où une forte dépendance et un maintien de la demande hors saisons estivales au gré des pics d'activités de la centrale. L'offre d'hébergement touristique est ainsi principalement tournée vers l'accueil de ces actifs pour répondre aux demandes liées au fonctionnement de la centrale et n'est pas toujours suffisante. Cette problématique sera encore plus prégnante lors de la période du Grand Carénage (jusqu'en 2029).

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Une notoriété mal connectée aux locomotives du Sud-Ouest

Enfin, le territoire souffre d'un déficit de notoriété touristique et n'est pas suffisamment perçu comme un lieu de destination touristique en dépit de ses indéniables atouts. Le regain de porteurs de projet devrait y pourvoir...

Figure 100 : Les éléments emblématiques de l'offre touristique régionale (Comité régional du tourisme) auxquels il manque au moins un lien avec la Haute Gironde

Le territoire de la Haute Gironde travaille au renforcement et à la structuration de la destination « Blaye, Bourg, Terres d'estuaire » pour davantage compter dans l'offre touristique régionale.

L'itinérance : un atout pour l'offre de la Haute Gironde

L'itinérance pédestre propose plus de 650 km de boucles locales et circuits départementaux inscrits au PDIPR, soit 15 % de l'offre départementale. De plus, le territoire est traversé du nord au sud par l'un des 4 principaux chemins français de Saint- Jacques de Compostelle... Enfin, il existe localement de nombreuses balades.

L'itinérance équestre est quasi nulle ; il existe une dizaine de centres équestres, mais de rares circuits et pas de véritables itinéraires.

L'itinérance à vélo est possible grâce à une offre d'itinéraires cyclables de différentes natures et des points de location de vélos.

En termes de pistes cyclables, la piste cyclable Etauliers – Blaye (qualifiée de voie verte) a été prolongée jusqu'à la Citadelle Vauban au printemps 2014. Des réflexions sont en cours pour prolonger le tracé au Nord vers la Charente-Maritime et au Sud de Blaye vers Bourg-sur-Gironde.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Elles sont complétées par des voies jalonnées, boucles conseillées permettant de découvrir des secteurs non pourvus d'équipements spécifiques (Chemin des Oiseaux, etc.). Les sentiers de randonnée pédestre inscrits au PDIPR sont pour la plupart ouverts aux VTT.

Des itinéraires existent déjà en nombre et d'autres sont en cours de réalisation. Le jalonnement est une marge de progrès en cours. Les ambitions de développer une offre d'itinéraires d'intérêt territorial (sur petites routes et/ou sentiers VTT) résident, en complémentarité des itinéraires supra-territoriaux, dans la création d'autres linéaires et boucles locaux desservant les sites touristiques d'intérêt territorial (notamment entre Saint-Savin et Blaye, Bourg, Terres d'Oiseaux…).

La connexion avec la rive du Médoc est considérée comme essentielle pour compléter l'offre (bac).

L'itinérance fluviale est liée à la performance des infrastructures et à la capacité des acteurs de se rassembler, à l'échelle de l'Estuaire.

On trouve 2 ports avec ponton pouvant accueillir des bateaux à passagers sur le périmètre du SCoT :

- Port des Callonges (site naturel des Nouvelles Possessions avec un parc ornithologique)
- Blaye (site Unesco face au cœur de l'archipel des îles de l'Estuaire)

L'itinérance fluviale pourrait être confortée par un positionnement sur des produits locaux « marqueurs » : œnotourisme, produits nature, activité kayak, produits sites Unesco Citadelle et Verrou Vauban, produits patrimoine « Village Ancien », produits « Dordogne » (ponts et mascaret), port de plaisance, autres produits d'itinérance.

Une offre de formation : les coopérations en mouvement

Le territoire de la Haute Gironde porte une attention particulière à la question de la formation et a souhaité y apporter des réponses avec plusieurs offres professionnalisantes :

- Plusieurs BTS :
  - Au centre de formation multi-métiers de Reignac
    - BTS Contrôle industriel et régulation automatiques
    - BTS Environnement nucléaire
    - BTS Management des unités commerciales
  - A la maison de familles rurales
    - BTS Economie Sociale et Familiale
    - BTS SP3S (Service et prestations des secteurs sanitaire et social)
  - Au lycée professionnel de l'estuaire
    - BTS Environnement nucléaire
- Des lieux de formation professionnelle : Centre de Formation Multimétiers (CFM) de la Haute Gironde à Reignac, la Maison Familiale et Rurale (MFR) du Blayais (apprentissages dans les secteurs de la viticulture, du BTP, de l'industrie, du commerce et restauration, des services à la personne, jusqu'au BTS pour certaines filières)
- Huit institutions de formation continue.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Figure 101 : CFM de Reignac (CAUE Gironde)

Toutefois cette offre reste très axée sur les filières professionnelles courtes, et ne permet pas de répondre à l'ensemble des demandes des employeurs présents sur le territoire ou ceux souhaitant s'y installer. Cette situation est confortée par une nette sur-orientation vers les filières courtes (42% sur la Zone d'Animation Pédagogique de Blaye), le taux d'entrée dans les seconds cycles est en augmentation mais inférieur à la moyenne départementale. **Les filières professionnelles sont les seules à offrir un parcours qualifiant complet sur le territoire**.

Les jeunes souhaitant poursuivre leurs études supérieures bénéficient de la proximité de l'importante offre d'enseignement proposée à Bordeaux.

Trois secteurs font l'objet d'une politique spécifique :

- Le secteur industriel et plus particulièrement nucléaire : les acteurs de la filière portent un « cluster » sur l'innovation digitale et numérique dans la maintenance nucléaire et un projet de création d'un campus des métiers et des qualifications sur la maintenance en environnement sensible (pharmaceutique, chimie, nucléaire) est en réflexion. Cette double stratégie – sur l'anticipation des besoins en compétences et la structuration d'une filière sur le territoire – contribue à ancrer, développer et renouveler les compétences dans la maintenance nucléaire et industrielle en Haute Gironde Blaye-Estuaire et implique la nécessaire prise en compte des besoins des entreprises dans l'offre de formation professionnelle.
- La construction et l'entretien des bâtiments : la filière se porte bien et bénéficie des retombées d'aménagement du territoire malgré des difficultés locales (CC de l'Estuaire).

L'activité agricole et plus particulièrement viticole : la configuration saisonnière du travail viticole reste peu attractive pour les publics jeunes. Les besoins en formation se situent principalement sur l'acquisition de compétences spécifiques (taille) associées à des compétences techniques (conduite de tracteur) permettant aux personnes de travailler plus longtemps dans l'année et pérennisant ainsi l'activité du fait de l'autonomie développée sur le poste. En complément d'une offre de formation pérenne avec l'antenne du CFA Agricole à Pugnac, l'action structurelle du Programme Régional de Formations (PRF) d'ouvrier viti-vinicole rencontre aujourd'hui des publics adultes en reconversion professionnelle. Les actions de découverte des métiers proposant aux jeunes d'investir cette filière rencontrent une pénurie de candidats qui confirme l'intérêt limité des jeunes.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

SYNTHESE des ENJEUX par la lecture « AFOM » : UNE STRUCTURE ECONOMIQUE FRAGILE ET EN EVOLUTION RAPIDE, MAIS PORTEUSE D'OPPORTUNITES

ATOUTS	FAIBLESSES
▪ Une spécialisation notamment au regard des territoires voisins : présence de secteurs dynamiques comme la viticulture, l'énergie (centrale nucléaire) et les services. ▪ Une dépendance modérée aux emplois bordelais ▪ Un ancrage territorial de petites entreprises et un esprit entrepreneurial fort ▪ Une offre de foncier économique à bas coût ▪ Une tertiarisation du territoire (évolution socio-économique) ▪ L'arrivée récente de cadres et de professions intermédiaires sur le territoire ▪ Un important patrimoine boisé ▪ La viticulture, secteur majeur pour l'emploi du territoire avec la centrale nucléaire ▪ Une offre en formation locale présente et en relation avec les besoins des entreprises ▪ Le tourisme bénéficie de spots internationaux (Citadelle, Estuaire, vins...)	▪ Des difficultés d'accès au territoire à Bordeaux ▪ Un vieillissement des dirigeants de PME et surtout d'exploitants agricoles ▪ L'inadéquation entre l'offre de formation (essentiellement des filières courtes) et les besoins des entreprises locales en profils qualifiés ▪ Un manque d'intégration à la vie locale des populations qui s'installent dans le périmètre ▪ Une image extérieure du territoire tronquée pour l'économie et surtout pour le tourisme
OPPORTUNITES	**MENACES**
▪ Une prise en compte institutionnelle de l'emploi ▪ Des atouts certains pour se positionner en complémentarité de la sphère économique bordelaise : tourisme, énergies renouvelables, productions agricoles, innovation industrielle agroalimentaire… ▪ Un mouvement de diversification des activités agricoles (bio compris) ▪ Le territoire exprime de nombreux « vœux » pour améliorer l'offre de transport, qui ouvrent de nombreuses opportunités pour l'accessibilité du territoire dans les prochaines années (TC, échangeur autoroutier, modes doux, services numériques, etc.)	▪ Un manque d'attractivité économique, de réflexions stratégiques et une absence de marketing territorial sur les forces du territoire et une dépendance à la dynamique bordelaise ▪ Une croissance des demandeurs d'emplois ▪ De fortes pressions sur les terres agricoles ▪ Une absence de pilotage politico-institutionnel touristique pour dégager la plus-value du territoire par rapport à la concurrence (offres similaires)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

8-LES COMMERCES, LES EQUIPEMENTS ET LES SERVICES SUR LE TERRITOIRE : UN MAILLAGE DETERMINANT

A. L'armature commerciale : une offre diversifiée mais fragile

Les données utilisées

Les éléments présentés ci-après s'appuient en partie sur le rapport d'observation du commerce en Haute Gironde réalisé par la CMA, la CCI et le Pays de la Haute Gironde. L'enquête dont sont issues ces données, a été réalisée en 2010 et à l'automne 2015 sur l'ensemble de la Gironde. La méthode de collecte de données repose sur un sondage qui suit la méthode des quotas. Les ménages interrogés sont représentatifs de l'ensemble des ménages en s'appuyant sur les critères sociodémographiques des ménages résidant sur chaque zone. Les départements ont par ailleurs été découpés en secteur d'habitation afin de pouvoir réaliser des zooms sur les comportements d'achat à un niveau relativement fin. Le découpage a été réalisé par AID observatoire avec l'ensemble des partenaires, en veillant à respecter les périmètres CUB, SCOT, Pays et les bassins de vie.

Les polarités commerciales

Au préalable du détail des polarités commerciales internes au territoire, il convient de rappeler la très forte polarisation départementale en matière de commerces. La métropole bordelaise concentre ainsi plus de la moitié de l'offre commerciale du département (53% des établissements en 2015) et polarise les territoires environnants, engendrant des situations d'évasion commerciale plus ou moins aigues. L'accessibilité y est ainsi la plus forte, situation contrastant avec certains territoires périphériques.

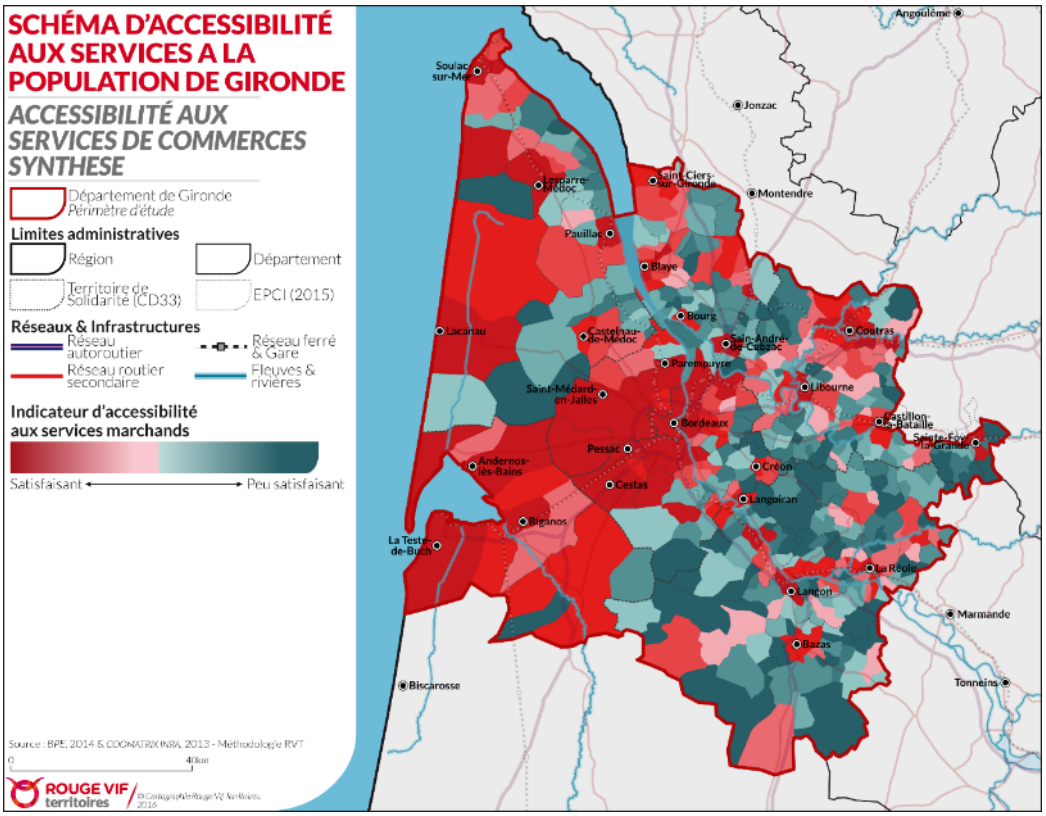


Figure 102 : Carte de l'accessibilité aux services commerciaux en Gironde (INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

En matière de structuration commerciale, le territoire de la Haute Gironde est organisé autour d'un pôle principal : Blaye, Cars et Saint-Martin-Lacaussade (>30 000m² de surface de vente) qui concentre la majorité des espaces commerciaux. A ce pôle principal, s'ajoutent les pôles de Saint-Ciers-sur-Gironde, Saint-Christoly-de-Blaye et Etauliers.

D'autres pôles comme Saint-André de Cubzac, Saint-Savin, Cavignac, Bourg et surtout Sainte-Eulalie, situés en dehors du territoire, constituent des centralités commerciales notamment pour les communes situées au Sud et à l'Est du périmètre et les actifs travaillant sur l'agglomération bordelaise. Au Nord du territoire, une partie des communes se trouvent dans l'aire d'attraction des pôles commerciaux charentais (Montendre, Mirambeau, Jonzac, voire Saintes). L'attractivité commerciale de la métropole bordelaise est notamment très importante pour les actifs « navetteurs ».

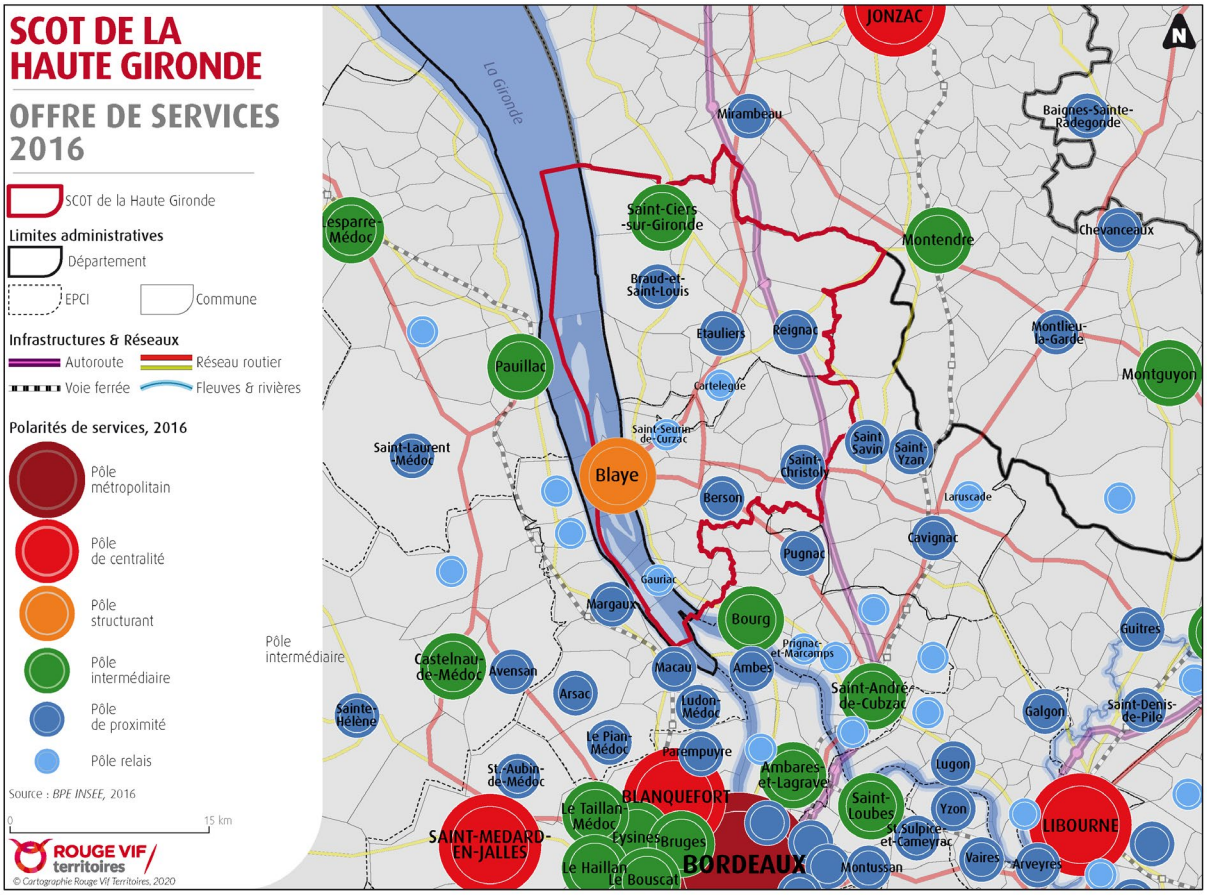


Figure 103 : Carte de l'offre de services en 2016 (INSEE, Rouge Vif territoires)

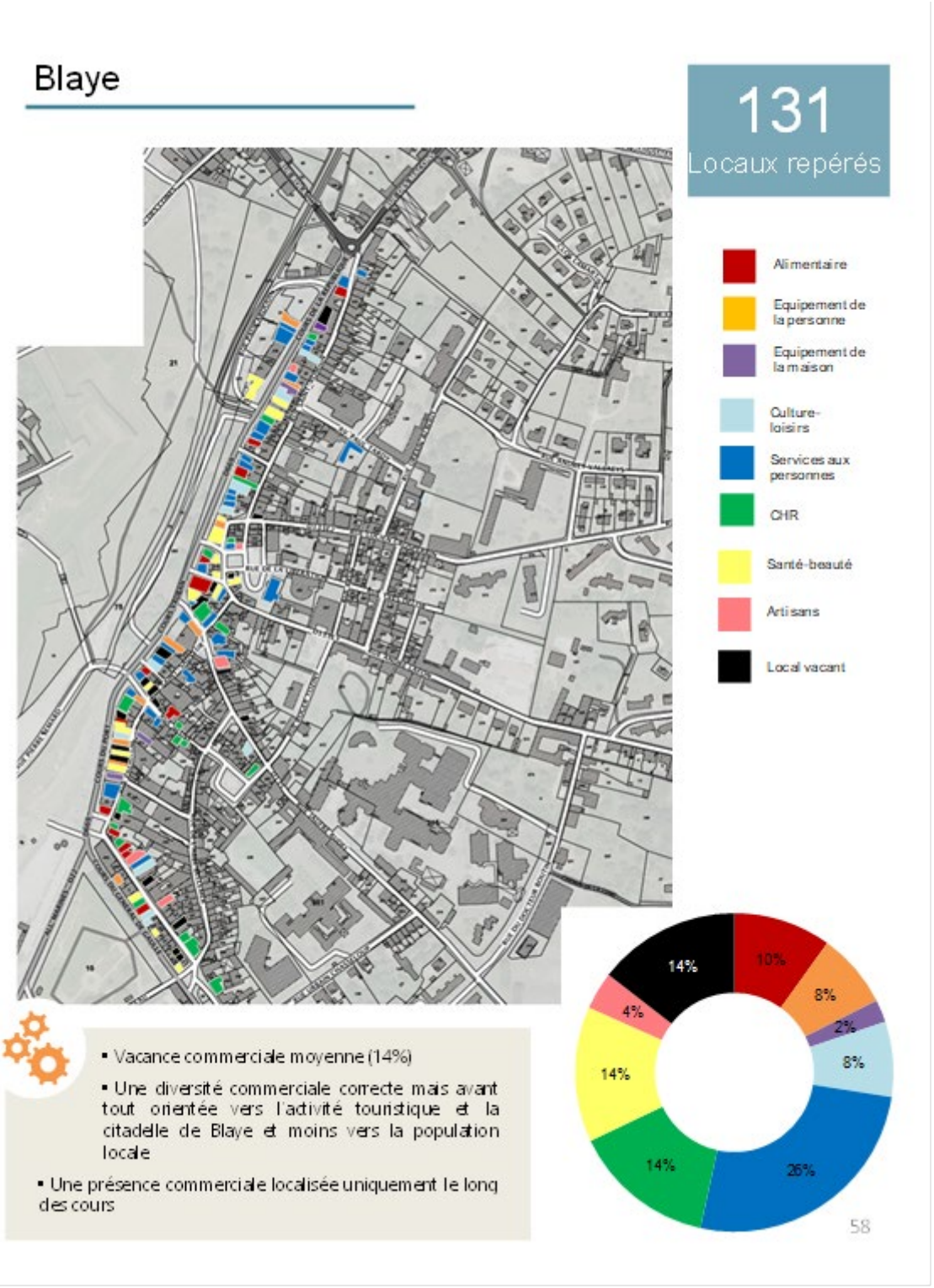
Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

L'organisation commerciale sur le territoire

L'offre commerciale se répartit entre des commerces de centre-bourgs ou de proximité et des zones commerciales plus ou moins étendues.

Les commerces de proximité

- **Blaye** : les commerces sont situés principalement le long des cours Vauban et surtout Bacalan / Charles-de Gaulle face à la citadelle et le long de l'estuaire. Principal axe commerçant de la ville, cet espace présente une diversité commerciale intéressante malgré une faiblesse des commerces alimentaires et de restauration.

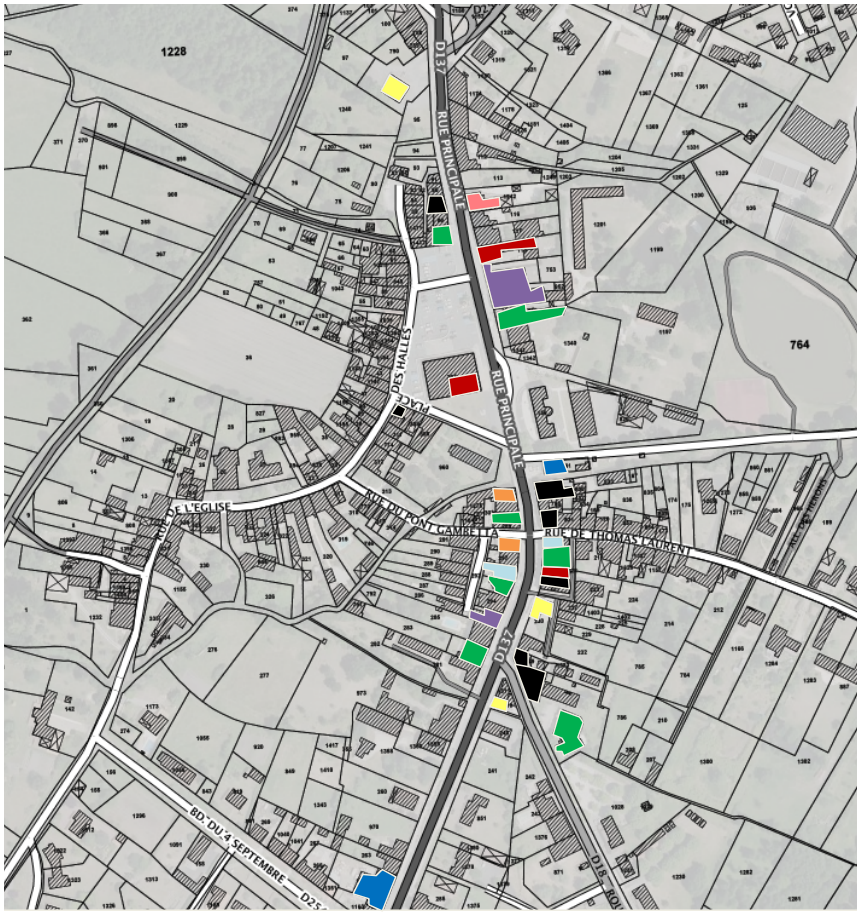


Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

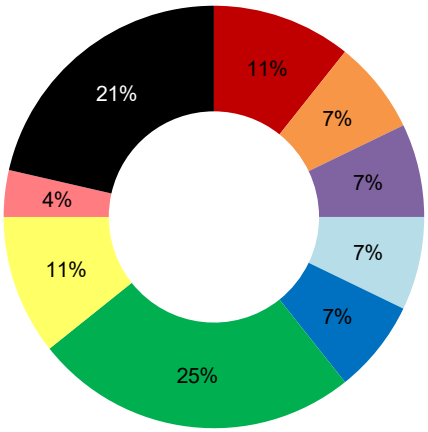
- **Etauliers** présente une offre commerciale assez importante complétée par des GMS alimentaire et spécialisées (bricolage), organisée de manière linéaire le long de la D137, axe important du territoire. Les principaux commerces sont des café/hôtel/restaurants. Le centre-bourg souffre d'une vacance commerciale forte.

Etauliers

28
Locaux repérés



Alimentaire
Culture-loisirs
Santé-beauté
Equipement de la personne
Services aux personnes
Artisans
Equipement de la maison
CHR
Local vacant

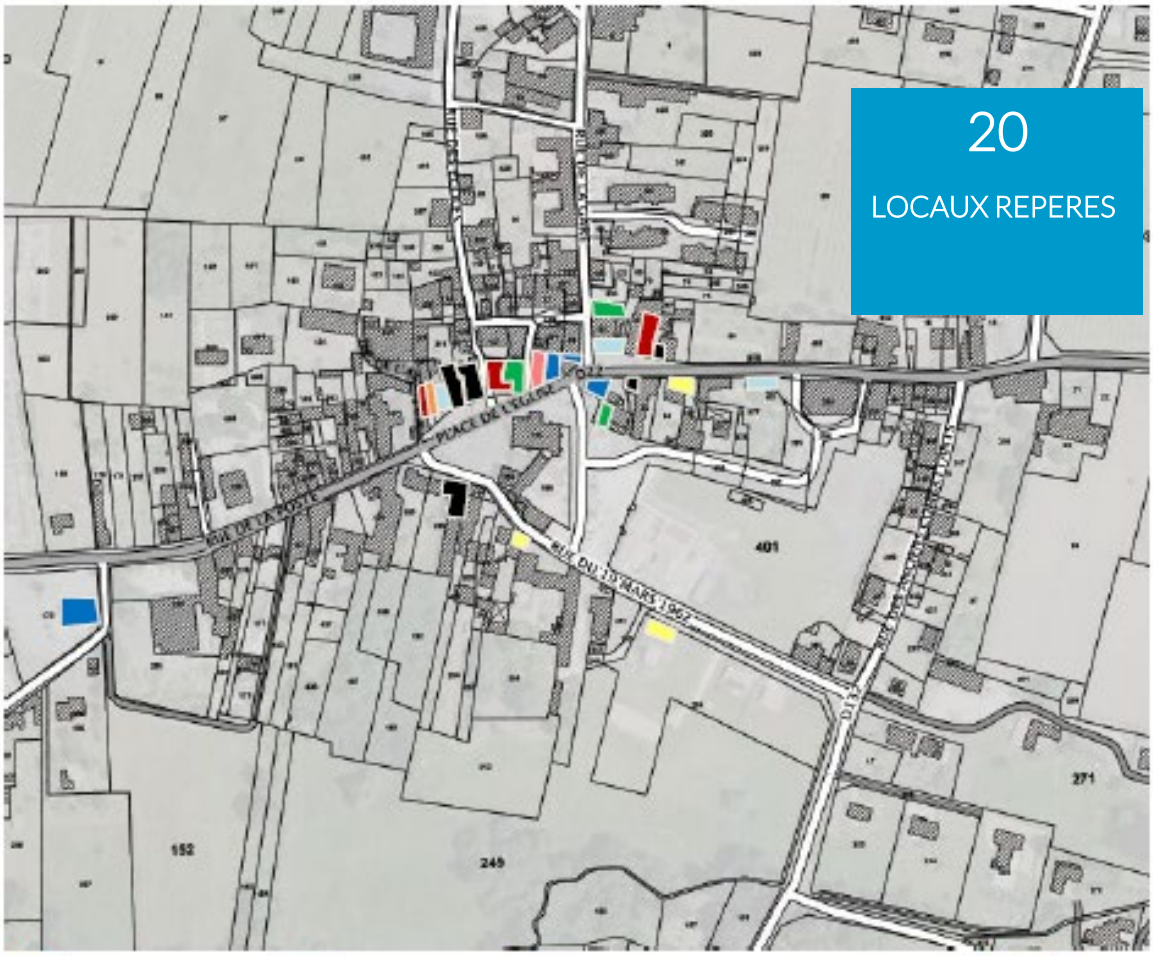


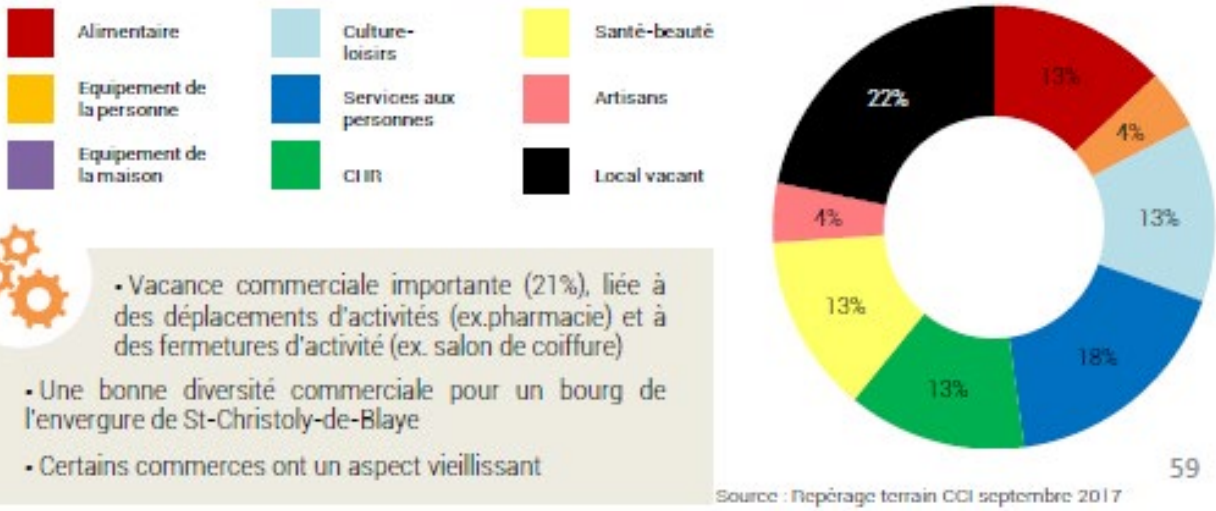
- Forte vacance commerciale (21%)
- Une diversité commerciale déstabilisée par une surreprésentation des Cafés Hôtels Restaurants
- Commerces à l'aspect vieillissant
- Circulation importante

Source : Repérage terrain CCI septembre 2017

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

- **Saint-Christoly-de-Blaye** présente une offre commerciale limitée mais diverse, concentrée principalement sur la place de la mairie. La majorité des espaces commerciaux sont vacants. Les commerces présents sont principalement des petites surfaces alimentaires ou des cafés-restaurants.





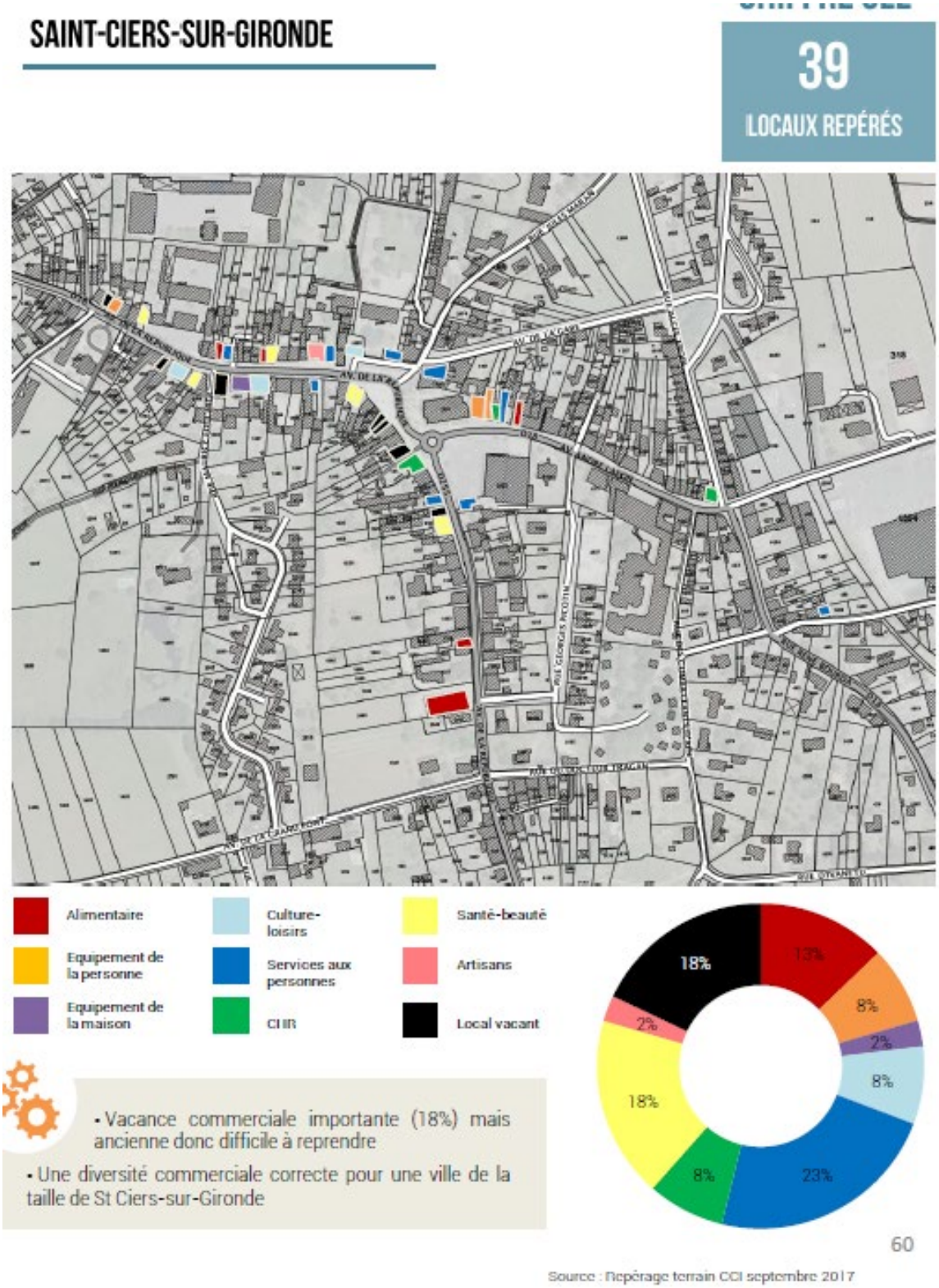
- Vacance commerciale importante (21%), liée à des déplacements d'activités (ex.pharmacie) et à des fermetures d'activité (ex. salon de coiffure)
- Une bonne diversité commerciale pour un bourg de l'envergure de St-Christoly-de-Blaye
- Certains commerces ont un aspect vieillissant

Source : Repérage terrain CCI septembre 2017

59

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

- **Saint-Ciers-sur-Gironde** présente en poids la seconde offre commerciale du territoire. Organisés le long de la D18 et la D283, les locaux commerciaux sont relativement divers avec une forte présence des services à la personne (coiffure, banques, …). A noter toutefois, une forte vacance commerciale structurelle. Les acteurs pointent également des difficultés de stationnement qui limitent la vitalité commerciale en centre-bourg.



Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Les zones commerciales

Le périmètre du SCoT compte 5 zones commerciales principales

- Les pôles commerciaux, Avenue Haussmann/Rue de Monteil et Rue de l'hôpital à Blaye, situés sur la D937, qui ne présente pas une intégration paysagère et une accessibilité optimale,

Figure 104: Pôle commercial - Avenue de l'hôpital, Google Map 2016

- La zone commerciale Bois-Redon – La Gruppe – Sociondo sur Cars-Saint-Martin Lacaussade-Blaye, qui se développe autour du centre Leclerc et d'autres enseignes nationales (M. Bricolage, Mc Donald's, GIFI, Intersport, …). Un drive Leclerc (+ 380 m²) vient d'y être créé.

Figure 105: Zone commerciale Bois-Redon, Google Map, 2019

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

- La zone commerciale de Saint-Ciers-sur-Gironde autour de deux GMS alimentaires

Figure 106 : Zone commerciale de Saint-Ciers-sur-Gironde, Géoportail, 2015 & Google Map, 2016

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

- La zone commerciale d'Etauliers, le long de la RD 137, autour de GMS alimentaire et spécialisées

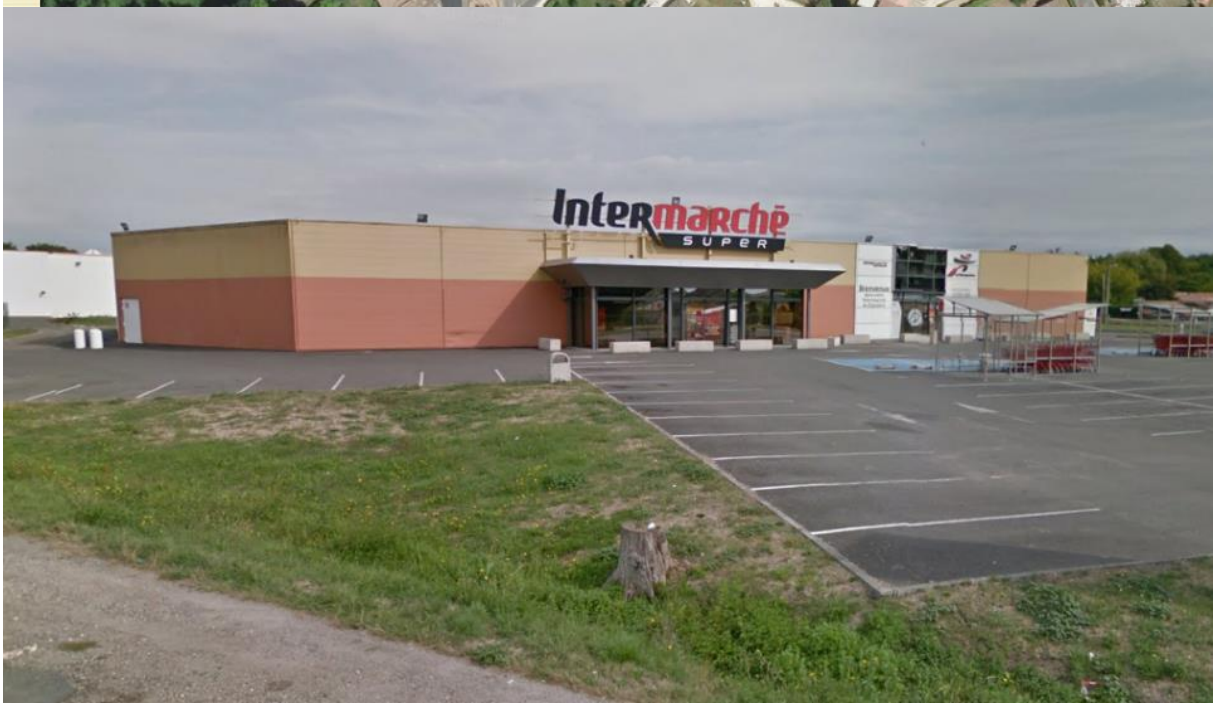


Figure 107 : Figure 4 : Zone commerciale d'Etauliers, Géoportail, 2015 & Google Map, 2016

Les marchés non sédentaires

Par ailleurs, malgré des difficultés structurelles, les marchés non sédentaires hebdomadaires restent structurants pour le territoire.

En matière de grands marchés :

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

- Deux fois par semaine : Blaye (et Saint André-de-Cubzac qui compte une partie du territoire du SCoT dans sa zone de chalandise)
- Une fois par semaine : Saint-Ciers-sur-Gironde et Saint-Christoly-de-Blaye (et en dehors du périmètre, Cavignac et Bourg-sur-Gironde)

En matière de petits marchés :

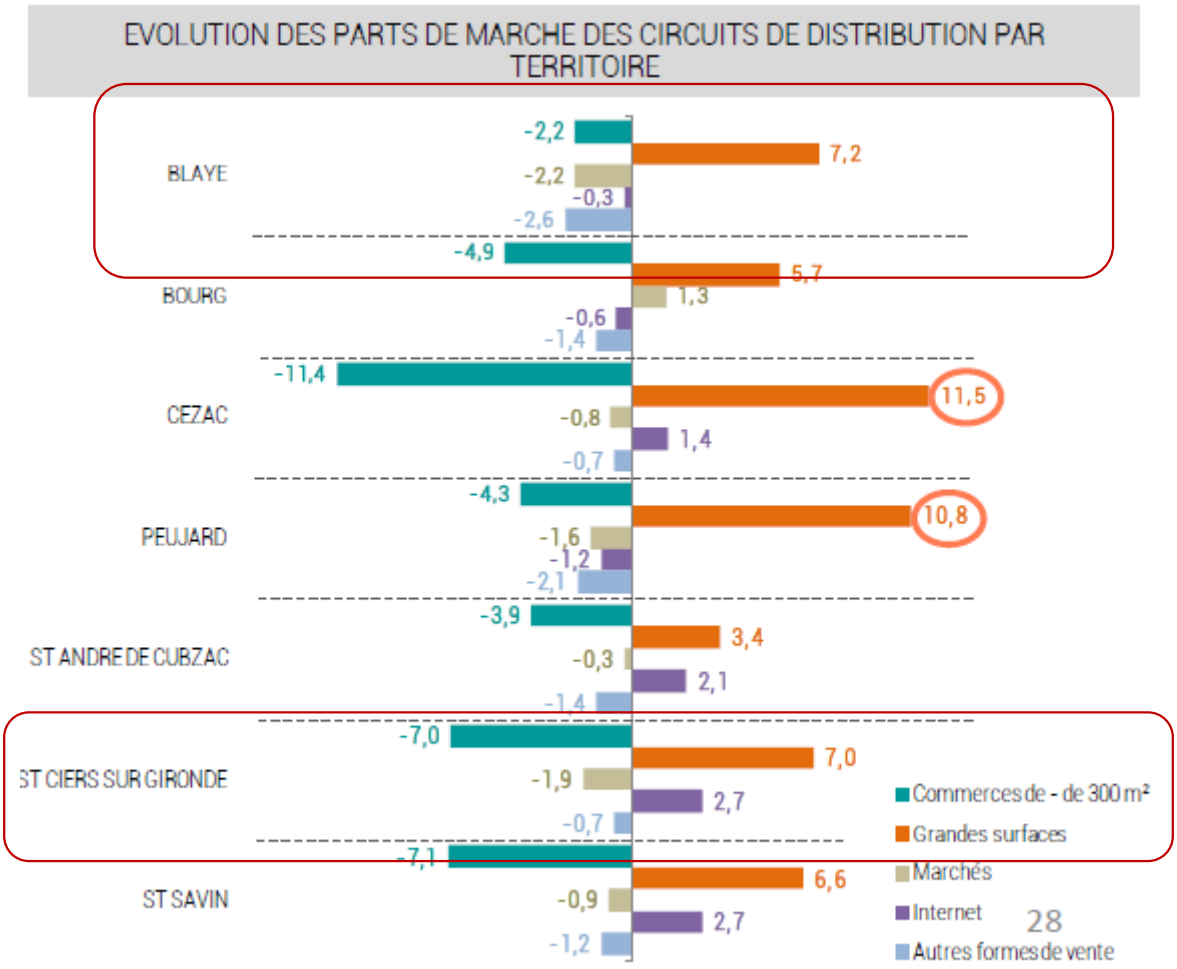
- Deux fois par semaine : Saint-Ciers-sur-Gironde, Etauliers
- Une fois par semaine : Gauriac et Braud-et-Saint-Louis

Figure 108 : Le marché de Blaye (Photo Ville de Blaye)

Les dynamiques à l'œuvre

De façon générale, entre 2010 et 2015 l'ensemble des zones du territoire ont connu une augmentation de l'usage des grandes surfaces au détriment des commerces traditionnels et des marchés, et ce pour les achats alimentaires et non alimentaires. La zone commerciale de Blaye autour du Leclerc polarise fortement la consommation commerciale sur le territoire.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE



Cette dynamique s'inscrit dans la logique départementale, qui a vu le nombre de grandes surfaces sensiblement augmenter notamment dans la période 2011-2017, et une évolution de la répartition des dépenses commerciales en faveur des grandes et moyennes surfaces au détriment des commerces de proximité et des marchés. L'actualisation des Orientations départementales pour un aménagement commercial (ODAC) en Gironde a souligné que le potentiel de développement pour la grande distribution à l'horizon 2022 est d'ores et déjà couvert par les projets autorisés en CDAC. L'enjeu est ainsi dans la consolidation de l'offre existante.

Ce renforcement interroge l'avenir des commerces de proximité, qui jouent pourtant un rôle structurant dans l'animation du territoire. Une des problématiques fortes repose ainsi sur l'équilibre à trouver d'une part à l'échelle locale entre les centres-bourgs et les grandes surfaces (Blaye, Saint-Ciers-sur-Gironde) et au niveau du SCoT entre les différents pôles, pour maintenir un équilibre commercial satisfaisant.

De fait, il s'agit d'un sujet majeur du SCoT et des ODAC 33 : le positionnement stratégique et atouts pour les centres. La faculté à attirer, voire conserver une clientèle en centre-ville suppose d'**assurer une cohérence globale des projets d'aménagement où le commerce prend sa place ;** le commerce et les services de proximité sont un moyen de stabiliser, structurer ou de réinvestir l'attractivité des centres-bourgs. L'enjeu en centre-ville restent triple : une réponse de société (confort de vie, lien social), un désir de cadre de vie qualitatif (urbanité, renforcement de l'attractivité), une capacité à agir (faire ensemble, intérêt à l'échelle du SCoT où les cœurs de bourgs peuvent être inscrits comme l'espace de projet du territoire).

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

L'autre phénomène préoccupant au niveau du territoire concerne la vacance commerciale. Phénomène concomitant du développement des surfaces commerciales en périphérie, la vacance commerciale est aussi un marqueur du manque d'attractivité économique et résidentielle des centres. Ainsi et depuis plusieurs années, on note la tendance à la dévitalisation des commerces de centres-bourgs au profit du commerce de périphérie. Ce phénomène est perceptible au sein des pôles les plus importants.

Plusieurs démarches, pour certaines déjà anciennes, ont été engagées (ORAC sur le territoire du Pays, FISAC à Blaye et Saint-Ciers-sur-Gironde) pour tenter de redynamiser l'offre commerciale du territoire de Haute Gironde.

L'étude FISAC de 2011 à Blaye conclut notamment sur trois priorités à engager pour renforcer l'attractivité commerciale du centre-ville :

- La modernisation et développement des commerces du centre-ville et de la périphérie, avec notamment un travail sur l'animation commerciale de Blaye et la création de halles couvertes (depuis, cet axe est abandonné) ;
- Le développement de la zone commerciale de Cars / Saint-Martin-Lacaussade, afin de limiter l'évasion commerciale,
- Le renforcement de l'attractivité touristique du centre de Blaye.

Les évolutions structurelles du commerce

Des évolutions récentes sont également à prendre en compte dans les réflexions relatives au commerce.

La première porte sur l'essor du e-commerce. L'augmentation annuelle globale du nombre de colis en circulation est aujourd'hui supérieure à 15%. Cet accroissement spectaculaire du volume global transporté s'accompagne d'une fragmentation des envois, de plus en plus disperses géographiquement, et qui concernent des colis de plus petite taille. Ces tendances ont des impacts environnementaux avérés. Dans les territoires peu denses, cette tendance a de multiples effets : la multiplication des drives liés à la forte motorisation, l'accroissement de l'offre disponible à des prix raisonnables, et l'implantation de relais-colis dans les centres-bourgs.

La demande de produits de qualité, de saison et locaux est également un facteur, bien qu'émergent, à prendre en compte. Les enquêtes élaborées sur le territoire mettent en valeur le fait que l'attractivité des commerces de centre-ville, en particulier à Blaye, repose en partie sur la disponibilité de ces produits.

Les enjeux principaux en matière de commerce

Ces caractéristiques et perspectives soulèvent la question des évolutions envisageables et souhaitables pour l'offre et l'animation commerciale du territoire :

- L'évolution de l'équilibre entre commerce de centre-ville et commerces de périphérie, qui pose plus globalement la question de la capacité à améliorer l'animation et l'attractivité des centres-villes et des centres-bourgs du territoire ; il s'agit également d'optimiser les équilibres commerciaux et les connexions entre ces deux espaces.
- La protection et la valorisation des linéaires et regroupements commerciaux dans les centres-bourgs.
- Le devenir des grands équilibres commerciaux à l'échelle du département, avec une question posée sur l'évolution de la polarisation de l'offre commerciale

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

bordelaise (concentration des projets structurants sur le cœur de la métropole, renforcement de pôles commerciaux périphériques tels que Saint-André-de Cubzac (ZAC Parc d'Aquitaine) ou Sainte Eulalie, et l'éventuelle amélioration des déplacements vers Bordeaux depuis la Haute Gironde, qui pourrait renforcer le phénomène d'évasion commerciale ;

- L'impact des nouvelles formes de commerce (e-commerce, drive, développement de centralités commerciales périphériques, retour à une certaine forme de proximité de l'offre commerciale) sur l'organisation de l'offre commerciale sur le territoire. Il s'agit en particulier d'articuler ces nouvelles formes (livraisons) avec les structures existantes.
- Dans la perspective d'une croissance démographique forte sur Bordeaux et sur la Haute Gironde, (et donc des dépenses commercialisables) quelle stratégie développer en lien avec le développement du potentiel touristique ? En théorie, dans une telle perspective, on peut imaginer faire « contribuer » les touristes à la dynamique commerciale des centres-villes, notamment pour ceux de Blaye. Le développement du tourisme peut s'avérer déterminant pour compenser le phénomène d'évasion commerciale.

B. L'organisation territoriale des services et des équipements : nouvelles donnes sociétales

Le territoire de la Haute Gironde Blaye-Estuaire bénéficie d'une bonne couverture en matière de services à la population, grâce à la présence d'un maillage régulier de pôles et de bourgs.

A l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, ce niveau de services apparaît « moyen à bon », ce qui correspond à un niveau intermédiaire entre l'offre présente au sein des agglomérations, et celle des zones rurales moins bien dotées.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

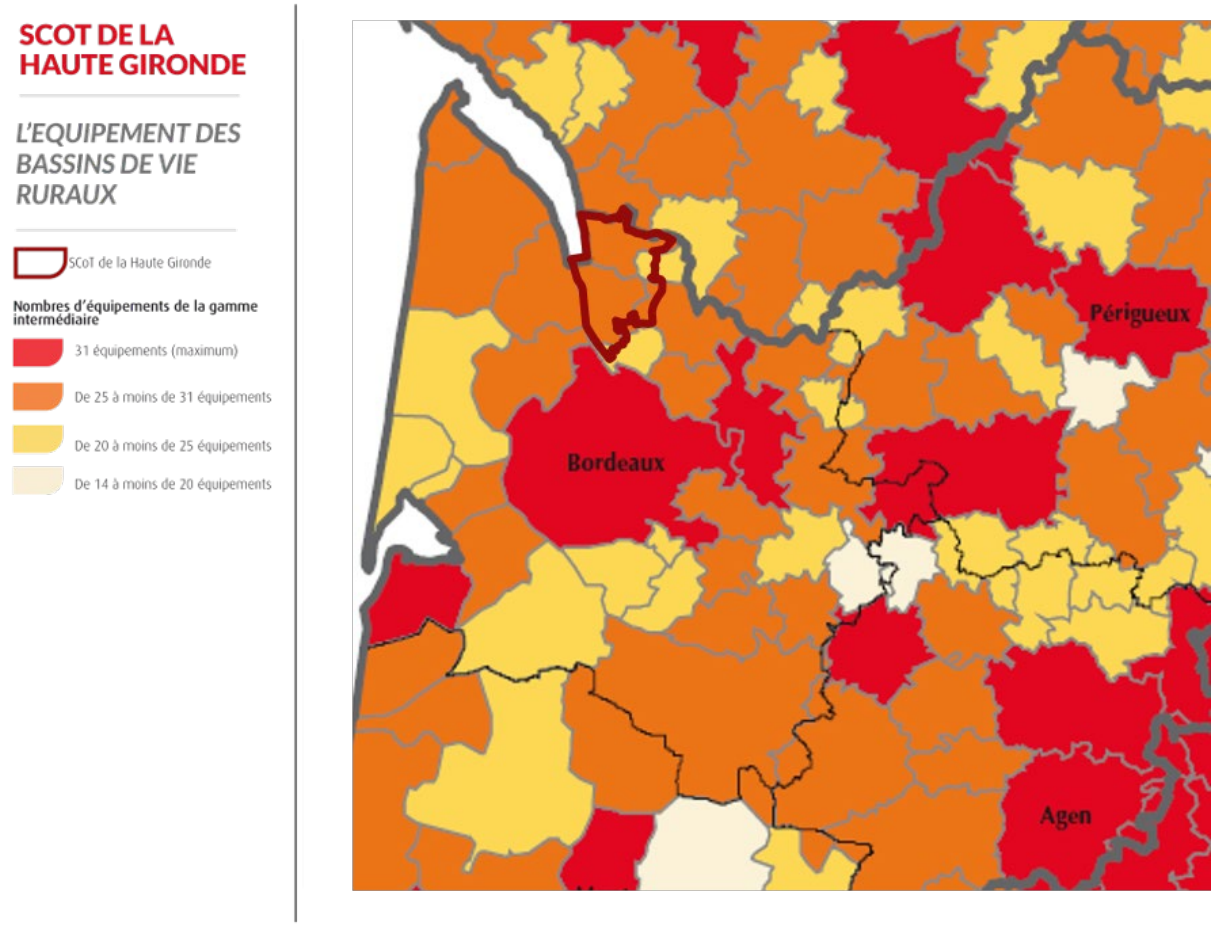


Figure 109 : Carte de la couverture des bassins ruraux en équipements de la gamme intermédiaire[12] (BPE 2010, Le Quatre Page INSEE Aquitaine 2012)

Les deux principaux pôles de services[13] du territoire sont Blaye et, avec un rayonnement moindre Saint-Ciers-sur-Gironde.

Ces deux pôles sont complétés par un maillage régulier de pôles de proximité et de pôles relais.

La Base permanente des équipements : l'analyse réalisée porte sur 87 équipements répartis dans 4 domaines d'activité et en trois gammes en fonction de leur répartition au sein des différentes communes de France métropolitaine. La répartition des commerces et services en trois gammes permet de mieux cerner le maillage du territoire :

- La gamme de proximité est composée d'équipements fréquents correspondant aux premières nécessités : supérette, écoles, médecin généraliste…
- La gamme intermédiaire contient des équipements moins fréquents mais relativement nombreux : supermarché, collège, opticien…
- La gamme supérieure est composée d'équipements rares, plus spécialisés ou plus grands que dans les deux autres gammes : hypermarché, lycée, cardiologue…

[13] A partir des données de la BPE, l'INSEE classe les pôles en fonction de la concentration de services de chaque gamme et de critères d'accessibilité (logiciel ODOMATRIX développé par l'INRA).

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

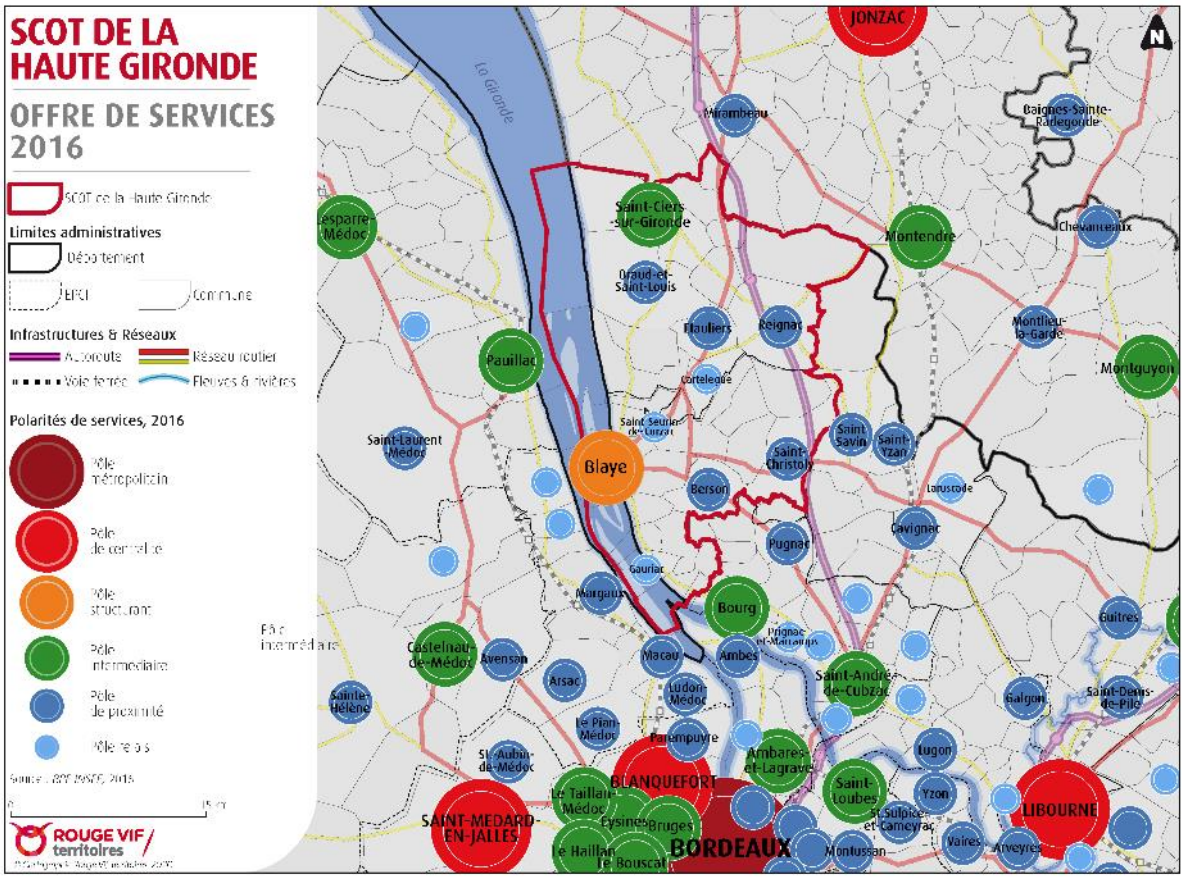


Figure 110 : Carte de l'offre de services sur le territoire (INSEE, traitement Rouge Vif territoires)

A noter que l'Est du territoire apparaît moins bien couvert en gamme de services de niveau intermédiaire. La proximité de la métropole bordelaise permet un accès facilité à des services de centralité (santé, enseignement supérieur, culture…).

En matière de culture, le territoire bénéficie d'un bon niveau d'équipement culturel qui facilite les pratiques et l'apprentissage des arts... : écoles de musique et de danse, ateliers de théâtre, deux médiathèques et un réseau d'une dizaine de bibliothèques, deux cinémas dont le Zoétrope de Blaye, une salle de spectacles (le Vox à Saint-Christoly de Blaye).

Le tissu associatif est très dynamique sur le territoire ; en effet, la culture ne se résume pas aux équipements, mais se considère en matière d'emplois, de dynamiques sociales (initiatives, vie associative) et de vitalité (offres nomades...). La question culturelle est organisée aux échelons communaux et intercommunaux. La culture rurale du territoire se transforme sous l'influence de l'arrivée de nombreux « urbains », porteurs de nouvelles exigences.

Figure 111 : Le Zoétrope, Ville de Blaye

Une offre culturelle locale existe, même si elle pourrait être plus développée, mais il faut la rendre visible, accessible. Des opportunités (le Louvre à Blaye, l'Opéra « l'amour de loin ») constituent des témoignages de ces ressources potentielles.

L'accessibilité aux services et équipements de proximité apparaît globalement bonne sur le territoire.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

La prise en compte de la fragilité sociale est aussi à intégrer dans la réflexion sur les services. Les communes du Nord et de l'Est du territoire apparaissent les plus concernées par cette problématique. Le vieillissement de la population a également des impacts importants sur la capacité des populations à se déplacer, ainsi que sur l'évolution de ses besoins en services (de santé, notamment). Les communes du Nord et de l'Ouest du territoire sont ici les plus concernées par ce mouvement.

C. Les services à la personne : une offre très proche des besoins

Un diagnostic des services à la population a été élaboré à l'échelle du Pays à l'occasion du Schéma de services à la population, en 2011. Ce diagnostic a été actualisé en 2014, à l'occasion de la candidature Leader du Pays de Haute Gironde. Ce diagnostic a été complété par l'élaboration du Schéma Départemental d'Amélioration de l'Accessibilité des Services au Public (SDAASP) achevé en 2017 pour l'ensemble de la Gironde.

Initialement territoire rural aux fonctions viticoles et maraîchères, la Haute Gironde est devenue au fil des années un territoire périurbain de l'agglomération bordelaise où les cohabitations de différents groupes de population aux usages et fonctionnements distincts sont nombreuses.

La construction du Pont d'Aquitaine (il y a plus de 40 ans) qui a apporté un désenclavement optimum pour le territoire et l'accueil du Centre Nucléaire de Production d'Energie (CNPE) ont entrainé l'arrivée d'une population différente (tant dans le niveau de revenus que le mode d'habiter) et modifié la sociologie du territoire…

Ces équipements, qui paraissent très anciens, sont fortement constitutifs des particularismes locaux (l'impact du CNPE sur le développement et le maintien de l'hôpital de Blaye par exemple ou l'impact de la saturation quotidienne du Pont d'Aquitaine et des voies secondaires sur l'usage des transports collectifs ferroviaires) et contribuent encore aujourd'hui à la particularité d'un territoire contrasté.

A travers son statut de sous-préfecture, la ville de Blaye concentre un nombre important de services administratifs de l'Etat, au premier rang desquels la sous-préfecture elle-même.

Les principaux services déconcentrés de l'Etat assurent une présence dans les différents ex-chefs-lieux de canton : Trésor Public, gendarmerie…

La couverture du territoire par les écoles est excellente (une dans chaque commune). La Haute Gironde compte 2 collèges publics et 1 collège privé. L'enseignement public permet à chaque territoire intercommunal de bénéficier d'au moins un collège. Les lycées du territoire sont polarisés sur la ville de Blaye. Le maillage scolaire de la Haute Gironde est complété par la présence d'une antenne du CFA Agricole à Pugnac (hors périmètre mais à proximité), la Maison Familiale Rurale de Blaye et le Centre de Formation Multi-métiers de Reignac (CFM).

L'offre de formation supérieure sur le territoire est quasi inexistante, sauf en apprentissage où elle se développe.

Le territoire ne présente pas de carences marquées en termes d'équipements et services médicaux : on recense plus de 1,2 médecin pour 1 000 habitants, un nombre important et diversifié de spécialistes, la présence de l'hôpital et de son SAMU, de maisons et pôles de santé. Cependant on peut noter le vieillissement des praticiens.

En termes de mobilité, bien que des efforts soient régulièrement effectués (transport à la demande étendu aux jeunes en recherche d'emplois, ligne de car en rabattement vers les gares extérieures mais depuis abandonnée), une grande partie du territoire ne fait pas l'objet de dessertes régulières et des carences apparaissent, en particulier pour des liaisons vers Blaye, pourtant pôle de services de centralité.

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Au-delà de ces équipements phares à l'impact conséquent pour le Pays, il est important de préciser que la création de services et équipements à destination du public a fait l'objet d'actions locales depuis de nombreuses années et que la constitution des Communautés de Communes a permis (entre autres) la mise en place d'une véritable politique de services par la création de maisons de services (qui accueillent des permanences d'associations à caractère social), d'équipements en faveur de la famille (crèches, RAM/MAM, ALSH,…), d'équipements culturels (médiathèque, salle de spectacle, écoles de musique, cinéma), de services aux personnes âgées (aide à domicile, RPA en plus des EHPAD et maisons de retraite), de CIAS opérationnels…

Tous ces équipements ont conféré au territoire une réelle attractivité et le positionne aujourd'hui comme un espace à vivre bien équipé. Les équipements culturels (salle de spectacle) et sportifs (piscine, stades, gymnases, ...) sont vieillissants et parfois, selon leur localisation, difficile d'accès. Ils pourraient être améliorés, réhabilités ; de nouveaux pourraient être crées.

La santé

Le territoire de la Haute Gironde dispose de services de santé plutôt performants au regard d'autres territoires girondins. L'accessibilité à la médecine générale est satisfaisante malgré un risque de désertification important lié au vieillissement et le départ à la retraite des praticiens (Bourg et Saint-Ciers-sur-Gironde).

Part des médecins généralistes libéraux de plus de 55 ans - *source : Drees 2014 (SNIIRAM, CNAM), Insee RP 2012*

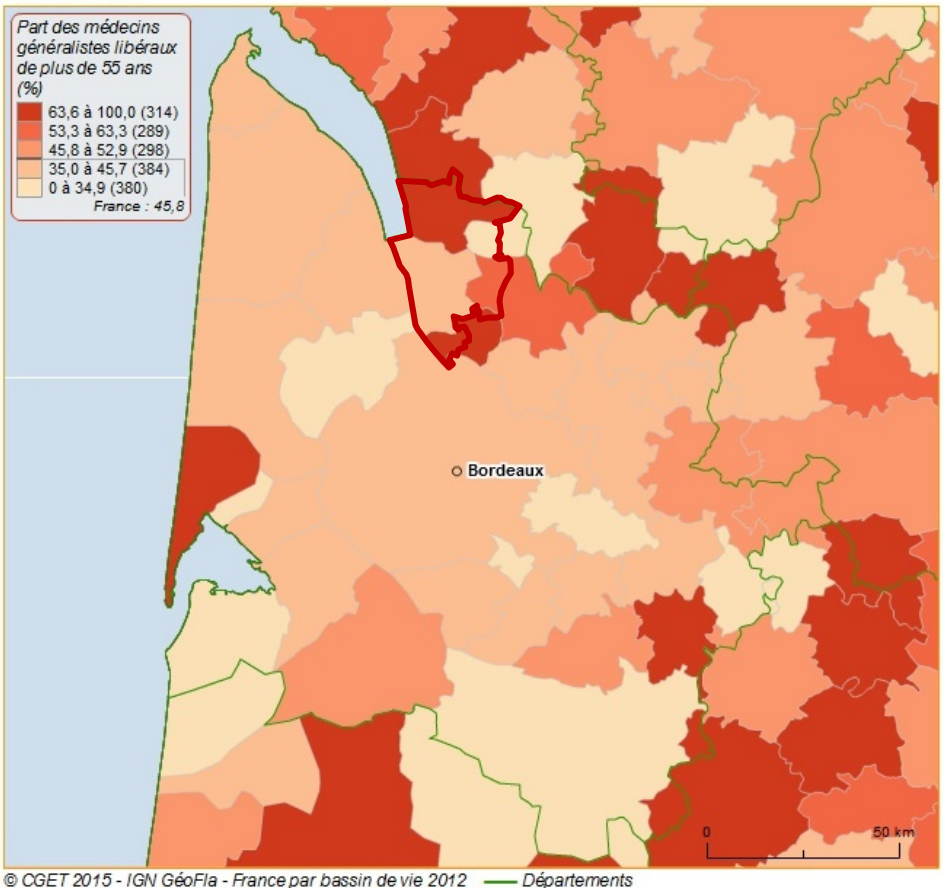


Figure 112 : Vieillissement des praticiens, Observatoire des territoires

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Le territoire bénéficie surtout de la présence de l'hôpital de Blaye (plus de 500 salariés) qui rayonne jusqu'en Charente-Maritime et permet d'assurer des services de santé sur l'ensemble du territoire.

Les problématiques en matière de santé se situent dans le manque de spécialistes qui devient préoccupant : psychiatres, gynécologues. L'offre est insuffisante dans certaines spécialités : dermatologues, …. Si la proximité de la métropole bordelaise permet d'apporter une réponse, la question de l'accessibilité de cette offre pour les personnes les plus fragiles et les moins mobiles pose question. On constate des souffrances psychologiques assez importantes dans le Nord du territoire qui sont accentués par une carence de spécialistes et ailleurs sur le territoire, l'émergence ponctuelle d'une désertification médicale du fait de départ en retraite de praticiens non remplacés. Enfin, le taux de travailleurs handicapés de la Haute Gironde est le plus élevé de d'Aquitaine, d'où des besoins spécifiques dans ce domaine.

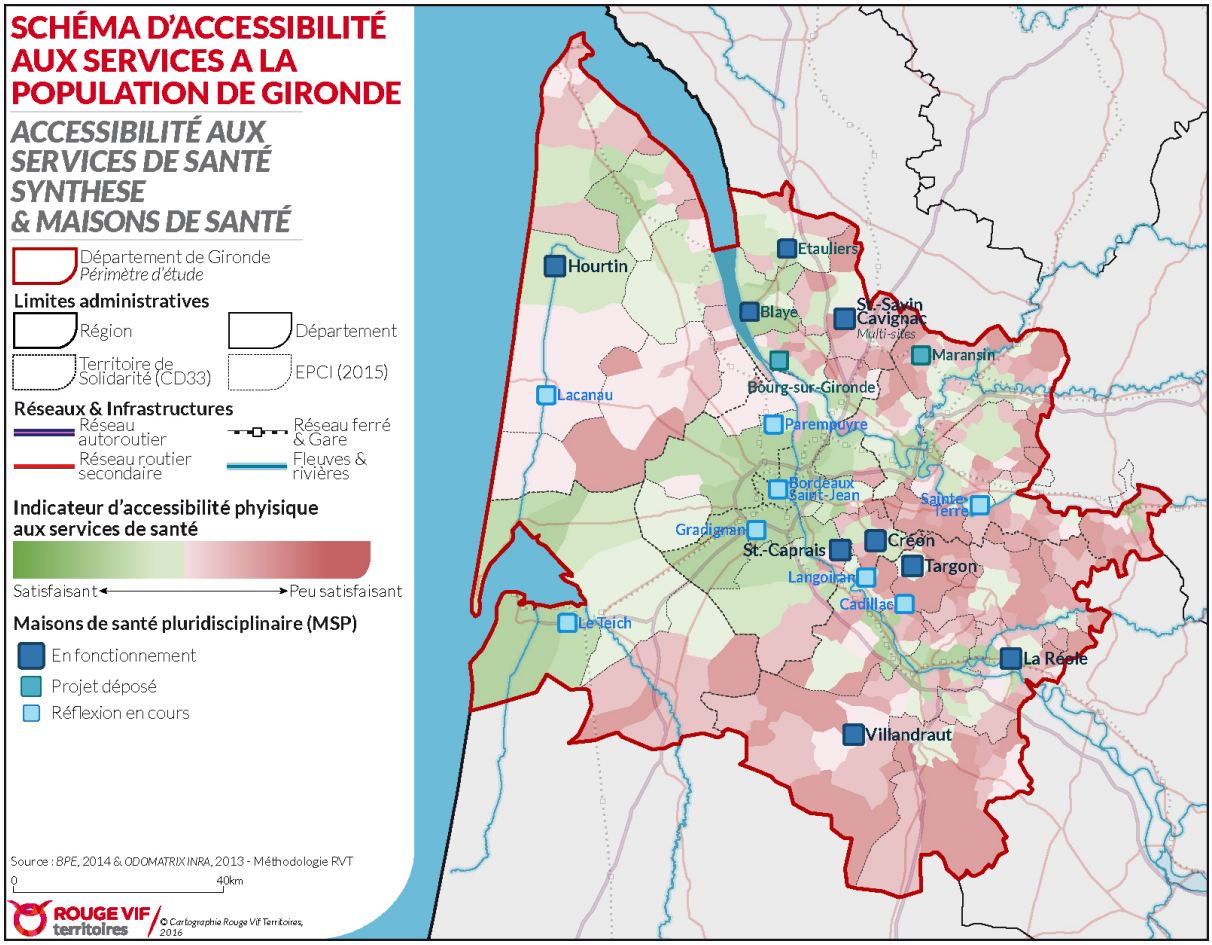


Figure 113 : Carte de synthèse des services de santé, Rouge Vif territoires

En complément des Maisons de santé à Blaye et Etauliers, il existe un pôle de santé important à Saint-Christoly-de-Blaye. Une Maison de Santé va prochainement ouvrir à Bourg-sur-Gironde, en limite de périmètre, répondant ainsi aux besoins de la population au Sud du SCoT.

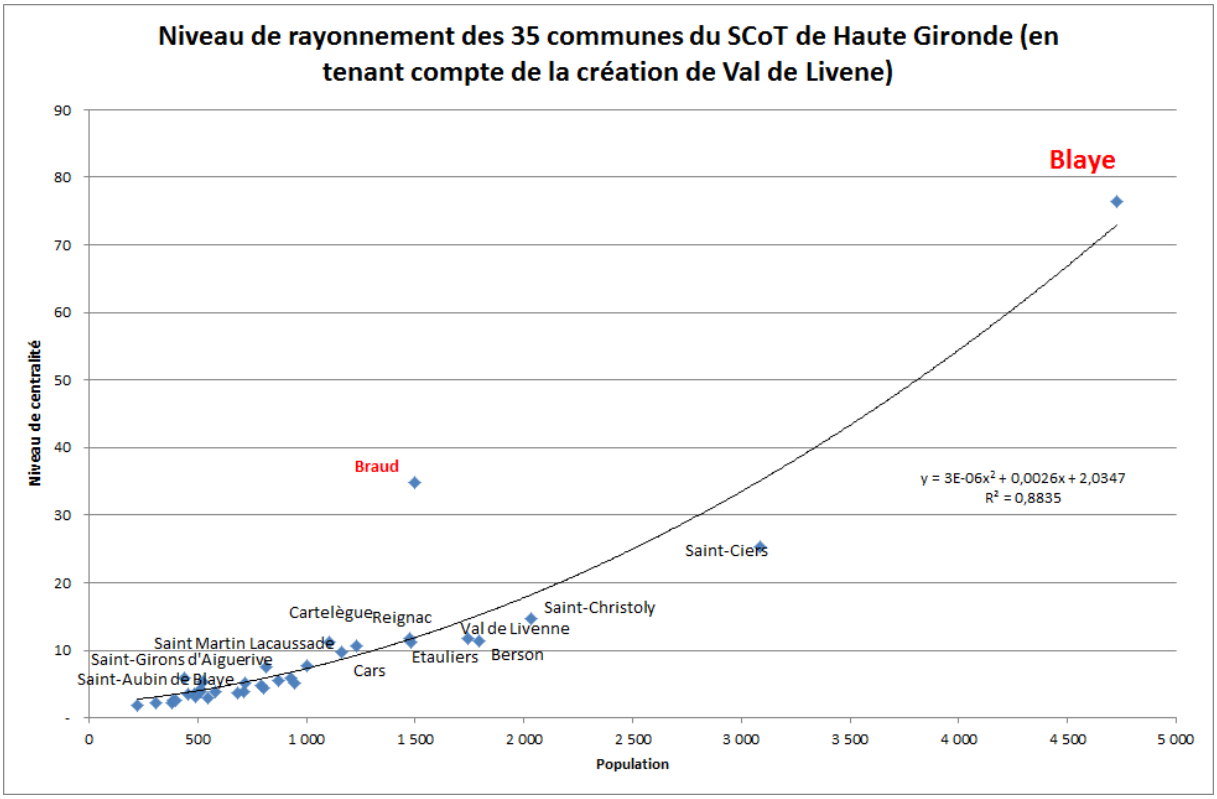
D. Une armature urbaine hiérarchisée en cinq niveaux

Dans le cadre de la définition de l'armature urbaine du territoire, une première approche de la hiérarchie urbaine des polarités a été établie à partir de 4 critères déterminés après l'étude du lien entre poids urbain (poids démographique) et rôle urbain (rayonnement en matière de

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

services, de commerces et d'emplois) des 35 communes (34 en tenant compte de la création par fusion de la commune de Val de Livenne) :

- le niveau de services, de commerces et d'équipements, l'accessibilité (277 critères comptabilisés par l'INSEE), pondérés par leur rareté (Indice de Davies) pour ne pas évaluer une boulangerie au même niveau qu'une gare SNCF ou un hôpital.
- le nombre d'emplois au lieu de travail en 2013
- la population en 2013
- la croissance démographique observée entre 1999 et 2013.



Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

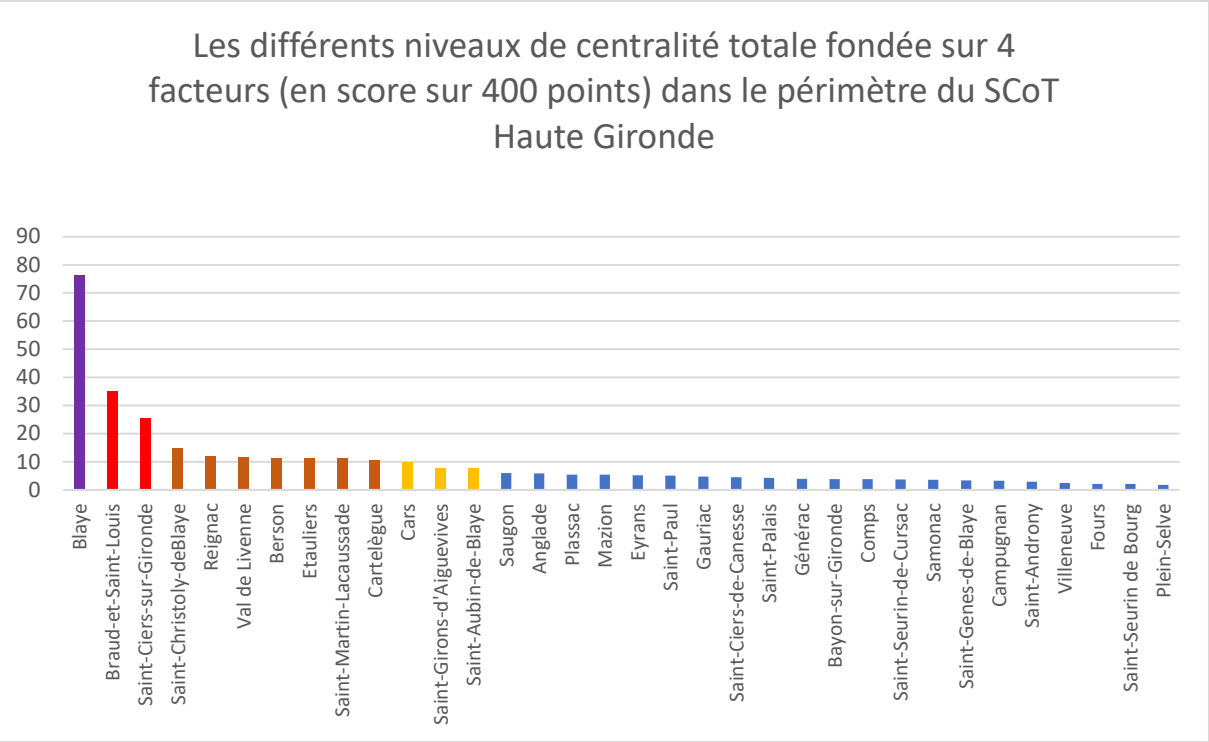


Figure 114 : Répartition des pôles du territoire (Rouge Vif territoires)

Cette première approche a été croisée avec une seconde, celle de la perception du vécu et des usages du territoire.

Certaines communes, bien que moins peuplées ou ayant perdu de la population ces dernières années, disposent d'une offre de commerces, services et équipements de base (supérette, commerces de bouche, pharmacie, autres commerces et services marchands, hôtels-cafés-restaurants, salle de sport, accueil de loisirs sans hébergement pour les jeunes, …), sont situées sur les flux de déplacement et sont attractives pour les habitants des communes limitrophes qui en sont quant à elles dépourvues. Ce sont pour ces raisons que les communes de Gauriac et Saint-Seurin de Cursac ont été qualifiées de pôles de proximité. Elles rayonnent en proximité sur plusieurs communes autour d'elles (Bayon, Comps, Saint-Seurin de Bourg, Saint-Ciers-de-Canesse pour la première ; Mazion, Fours, Saint-Genès-de-Blaye pour la seconde). A un autre niveau de l'armature urbaine du territoire, c'est le cas aussi de la commune d'Etauliers, traversée par la RD 137, qui disposent d'une offre commerciale diversifiée (HCR, électroménager et équipement de la maison, …), de GMS alimentaire et spécialisé, d'équipements et services structurants (Maison de l'enfance, Maison de santé pluridisciplinaire, …) et qui de ce fait a été classé en pôle d'appui.

La commune de Saint-Girons-d'Aiguevives n'a pas été retenue dans les pôles de proximité, sa fonction de centralité sur les autres communes ne s'exerçant qu'au travers de la présence et l'activité d'un établissement fortement employeurs (site de transfert des déchets du SMICVAL).

La présence de la centrale à Braud-et-Saint-Louis, les emplois associés, le niveau d'équipements et de services dont dispose la commune, bien supérieur à sa strate de

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

population, font qu'elle ressort statistiquement devant la commune de Saint-Ciers-sur-Gironde. Or, les deux communes forment un bassin de vie unique, les habitants de la commune de Braud-et-Saint-Louis se rendant à Saint-Ciers-sur-Gironde pour un certain nombre d'équipements et services structurants comme le collège, le cinéma, la médiathèque, la gendarmerie, les supermarchés, la maison de la solidarité, … L'armature urbaine territoriale retenue par le SCoT tient compte de cette situation en qualifiant la première de pôles d'appui atypique et la seconde de pôle structurant.

Cette analyse a permis de dégager une armature urbaine territoriale à 5 niveaux :

Pôle principal	■ **Blaye** (+ Cars, Saint Martin-Lacaussade et Plassac)
Pôle structurant	■ Saint-Ciers-sur-Gironde
Pôle d'appui	■ Etauliers ■ Braud-et-Saint-Louis (atypique) ■ Saint-Christoly-de-Blaye (potentiel)
Pôle de proximité	■ Gauriac ■ Reignac / Saint-Aubin-de-Blaye / Val de Livenne (en réseau / fonction économique) ■ Berson ■ Cartelègue ■ Saint-Seurin-de-Cursac
Communes rurales	■ 19 communes

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

E. Le numérique : un atout dans l'échiquier départemental pour le développement et l'accueil

Au regard des autres territoires girondins hors Bordeaux Métropole, le territoire de la Haute-Gironde Blaye-Estuaire bénéficie d'une couverture numérique sensiblement moins développée. Si les communes centres (Blaye, et Saint-Ciers-sur-Gironde) ont des taux de couverture en ADSL satisfaisants (supérieurs à 97%), la desserte dans les communes environnantes, reste moins bonne : bien que l'ensemble du territoire bénéficie d'un accès à l'ADSL, les différences se traduisent surtout au niveau de la qualité de la couverture qui est assez disparate selon les différents espaces qui composent le périmètre.

En ce qui concerne la couverture en internet mobile, elle est le fait des opérateurs privés qui privilégient les zones très denses à l'image des investissements prévus par Orange sur l'espace métropolitain bordelais. La Haute Gironde est couverte de manière très inégale notamment en raison des spécificités géomorphologiques au nord (marais et forêt de la Double).

La création du Syndicat Mixte Gironde Numérique en 2007 pour mutualiser à l'échelle départementale l'établissement et l'exploitation des infrastructures haut et très haut débit ainsi que le développement des services numériques à destination de ces adhérents (EPCI) a permis d'améliorer l'aménagement numérique du territoire.

Aux dires des acteurs, le développement d'une offre de TIC (Technologies de l'information et de la communication) performante constitue une véritable urgence pour le territoire, tant en termes économiques que pour l'accueil des populations (par exemple pour les besoins et modes de vie en e-santé, le e-commerce, e-culture, service public, autonomie des jeunes). Malgré les efforts entrepris par Gironde Numérique, le réseau internet fixe n'est pas encore complet, tandis que le réseau 3G/4G est clairement insuffisant et ne répond pas aux besoins et attentes des professionnels implantés sur le territoire.

Ces lacunes sont d'autant plus dommageables que la situation du territoire dans l'aire d'influence de la métropole bordelaise en fait un espace privilégié pour l'accueil d'entreprises et d'actifs en recherche d'une implantation conciliant qualité de vie et performance. Le développement économique du territoire ne peut aujourd'hui s'affranchir d'une couverture numérique performante que ce soit pour les entreprises, les télétravailleurs mais également les touristes.

Il en va de même pour l'équité dans l'accueil de la population. Les sujets les plus emblématiques de l'évolution sociétale sont l'éducation, la santé et les services publics. L'éducation et la formation sont de plus en plus dépendantes de la couverture numérique car l'Education Nationale renforce l'e-learning. Il en va de même pour la santé où le numérique joue un rôle essentiel pour l'accès aux soins et aux services médicaux des personnes et des praticiens (transmissions de dossiers, d'imagerie médicale, consultation à distance, etc.). Quant aux services publics, le numérique est de plus en plus au service de la dématérialisation des services administratifs... De nombreux efforts ont été faits pour multiplier les points d'accès. Le Pays a porté la création d'Espaces Publics Numériques et d'Espaces de télétravail et coworking (dont celui du Centre de formation de Reignac) afin de répondre aux attentes des habitants en matière d'éducation aux multimédias et des entreprises en matière d'usages professionnels.

La question de l'aménagement numérique constitue ainsi pour le territoire un enjeu majeur pour son positionnement dans l'espace métropolitain et l'aboutissement d'une ruralité assumée et attractive.

Le plan mis en œuvre actuellement par Gironde Numérique pour déployer le nouveau réseau public de fibre optique "Gironde Haut Méga" est une réelle opportunité. Il consiste à amener la fibre optique partout en Gironde pour faire disparaître les zones blanches, jusqu'au domicile

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

des ménages (FttH). Ce plan est financé par le Département, les Communautés de communes, la Région, l'Etat et l'Europe. D'ici 2024, tout le périmètre du SCoT devrait être couvert.

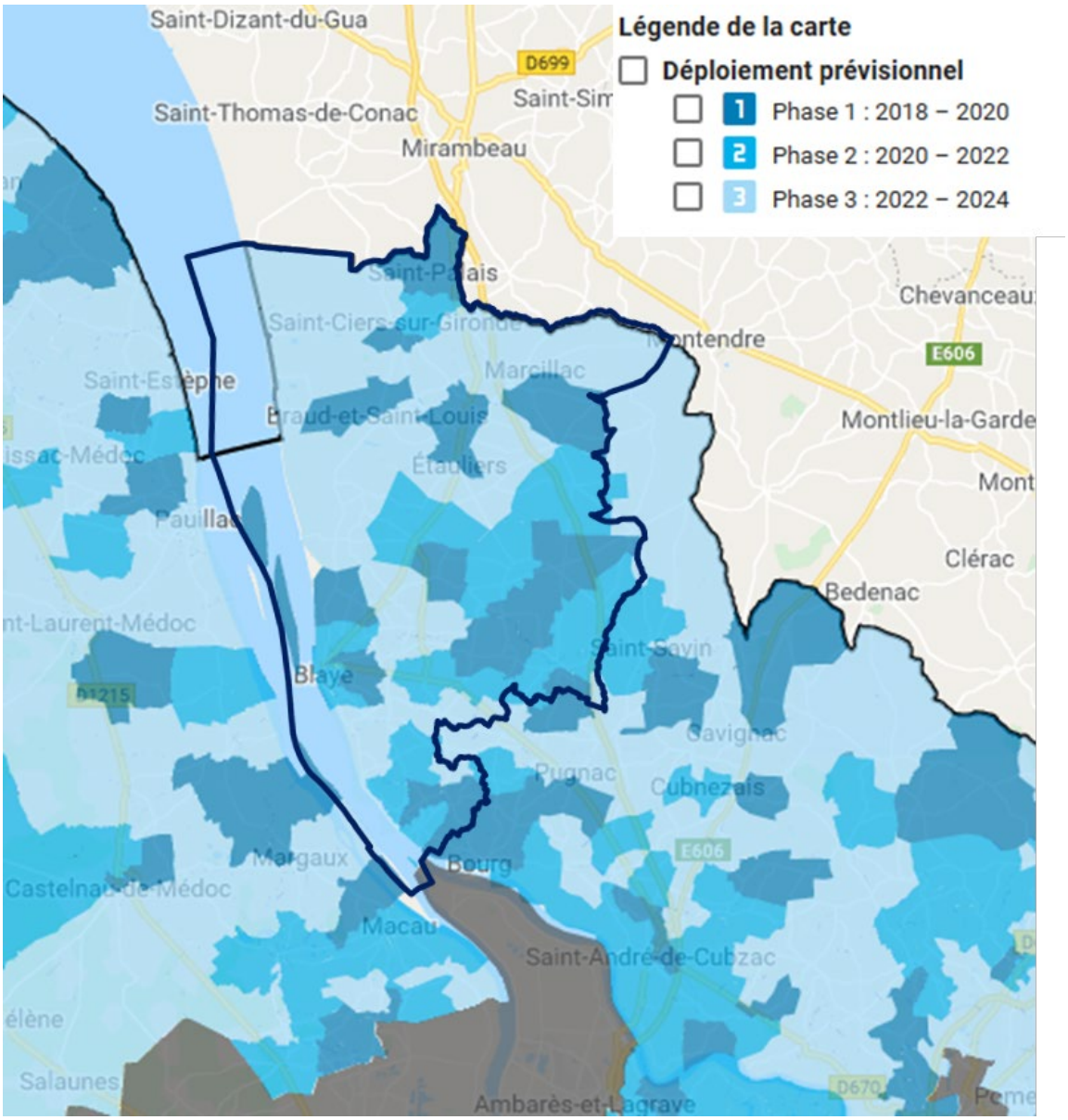


Figure 115 : Plan de déploiement de la fibre (Département de la Gironde)

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

SYNTHESE DES ENJEUX PAR LA LECTURE « AFOM » : UN MAILLAGE DETERMINANT DES SERVICES, COMMERCES ET EQUIPEMENTS

ATOUTS	FAIBLESSES
▪ Un territoire au maillage équilibré de centralités historiques et de chefs-lieux de canton ▪ Une offre performante de services à la personne et sur le plan scolaire ▪ Un centre hospitalier majeur ▪ Une armature commerciale de base qui répond relativement bien aux besoins de la population du territoire ▪ Une couverture complète du haut débit sur le territoire favorable aux services et à la santé	▪ Un réseau de services qui souffre des engorgements des voies de circulation ▪ Un mouvement d'évasion commerciale vers Saint-André-de Cubzac et Bordeaux pour les commerces non alimentaires, ▪ Faiblesse des équipements culturels, hormis le Zoétrope de Blaye ▪ Une difficulté à installer la fibre optique en dehors des zones d'activités
OPPORTUNITES	**MENACES**
▪ Un schéma de services à la population et un soutien institutionnel (Région et Département) ▪ Une politique culturelle du Département tournée vers les territoires ▪ Un tissu associatif favorable à la dynamique culturelle ▪ Des mutations démographiques et sociologiques qui nécessitent une évolution continue de l'offre de services (déplacements quotidiens vers Bordeaux, vieillissement de la population, développement du e-commerce, du télétravail)	▪ Une précarisation croissante de la population ▪ Une tendance à l'affaiblissement des centralités commerciales historiques, et à une concurrence croissante des centralités périphériques ▪ Un accroissement des besoins des populations en matière de services et d'équipements, sous l'effet de la croissance démographique notamment et des évolutions socio-démographiques (vieillissement).

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Carte de situation de la Haute Gironde Blaye-Estuaire (Géoportail, Cartes de France). 3
Figure 2 : Carte des périmètres de SCoT en Nouvelle-Aquitaine (DDTM Gironde) 4
Figure 3 : Carte de l'évolution démographique 1999-2009 (INSEE, Observatoire des Territoires de la DATAR) 5
Figure 4 : Carte du maillage routier et ferroviaire du territoire (Rouge Vif territoires) 6
Figure 5 : Carte du périmètre dy SCoT Haute Gironde Blaye-Estuaire 7
Figure 6 : Evolution démographique du territoire de 1793 à 2019 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 10
Figure 7 : Activités traditionnelles sur le territoire (Pôle de la mémoire locale de Bourg, 2014) ... 10
Figure 8 : Les quais réaménagés de Bordeaux (Photo Groupement Rouge Vif territoires) 11
Figure 9 : Carte des territoires vécus autour de la métropole bordelaise (INSEE, 2002) 12
Figure 10 : Les différences d'évolution entre la population et l'emploi dans l'unité urbaine de Bordeaux de 1968 à 2011 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 13
Figure 11 : Evolution comparée des actifs, de l'emploi et de la population en Haute Gironde (données INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 14
Figure 12 : Carte de l'InterSCoT Girondin (Département de la Gironde) 15
Figure 13 : Carte des pôles de services 2020 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 16
Figure 14 : Patrimoines et paysages de la Haute Gironde (Photos Groupement Rouge Vif territoires et Photothèque Syndicat Mixte du SCoT de la Haute Gironde Blaye-Estuaire) 19
Figure 15 : La citadelle de Blaye (Photo Groupement Rouge Vif territoires) 21
Figure 16 : Indicateurs démographiques principaux 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 23
Figure 17 : Evolution de la population du SCoT de 1793 à 2019 (Source INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 24
Figure 18 : Evolution de la population de 1793 à 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 25
Figure 19 : Carte de l'évolution de la population entre 2006 et 2016 (INSEE, traitement RVT) 26
Figure 20 : Carte de l'évolution de la population de 1891 à 1946 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 27
Figure 21 : Carte de l'évolution de la part des communes dans le poids démographique du SCoT de 1968 à 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 28
Figure 22 : Structure démographique sur le territoire du SCoT en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 29
Figure 23 : Carte des plus de 60 ans, 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 30
Figure 24 : Structure socio-professionnelle de la population de la population active résidente en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 31
Figure 25 : Carte de répartition des actifs ouvriers en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 32
Figure 26 : Carte de répartition des actifs agriculteurs en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 32
Figure 27 : Carte de répartition des actifs cadres en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 33
Figure 28 : Niveau de qualification des plus de 15 ans non scolarisés en 2013 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 34
Figure 29 : Evolution du profil socio-professionnel selon les Communautés de Communes (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 35

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Figure 30 : Revenus annuels médians par communautés de communes (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 35
Figure 31 : Carte des revenus fiscaux médians par ménages en Gironde, 2015 (Observatoire des territoires) 36
Figure 32 : Carte de la précarité sur le territoire en 2013 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 37
Figure 33 : Carte de la répartition du parc de logements individuels 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 40
Figure 34 : Nombre de logements par période de construction de 1919 à 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 40
Figure 35 : Part des logements produits pour chaque période de construction de 1919 à 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 41
Figure 36 : Carte des logements construits avant 1975 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 41
Figure 37 : Carte des logements construits entre 1975 et 1990 (traitement Rouge Vif territoires) 42
Figure 38 : Carte des logements achevés après 1990 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) . 42
Figure 39 : Répartition du Parc Privé Potentiellement Indigne (Diagnostic OPAH 2, Pays de la Haute Gironde) 43
Figure 40 : Répartition de la vacance (INSEE 2016, traitement Rouge Vif territoires) 44
Figure 41 : Carte de la vacance sur le territoire en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires 44
Figure 42 : Caractérisation de la vacance selon la date de construction des logements, la taille et la durée de vacance (FILOCOM 2015, DDTM Gironde) 46
Figure 43 : Carte de l'origine des nouveaux résidents (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) . 47
Figure 44 : Les enjeux liés à l'habitat en Haute Gironde (PDH Gironde) 48
Figure 45 : Les espaces publics de Saint-Christoly de Blaye, à proximité de la mairie et du pôle Santé (Photos Groupement Rouge Vif territoires et SMSHGBE) 49
Figure 46 : Carte du relief sur le territoire (Cartes-topographiques) 51
Figure 47 : Carte de la fragmentation des espaces NAF (DDTM de Gironde) 53
Figure 48 : Taille des zones bâties - Source : DDTM de Gironde 54
Figure 49 : Evolution de la tâche bâtie par période – source DDTM 33 55
Figure 50 : Carte de Cassini – XVIIIème siècle (IGN-Géoportail) 56
Figure 51 : Exemple d'habitat rural dispersé à Val de Livenne hérité pour partie de l'histoire (IGN-Géoportail) 56
Figure 52 : Centre-ville de Blaye 57
Figure 53 : Faubourg à Blaye 58
Figure 54 : La Mazerat, Etauliers 63
Figure 55 : Chez Grellier, Saint-Ciers-sur-Gironde 63
Figure 56 : Garnier, Générac 64
Figure 57 : La Charente, Saint-Ciers-sur-Gironde 65
Figure 58 : Plassac 65
Figure 59 : Schéma du développement urbain entre Braud-et-Saint-Louis et Saint-Ciers sur Gironde (source : DDTM 33) 66
Figure 60 : Carte des prix médian du marché de la maison individuelle en 2017 (NAFU) 68
Figure 61 : Carte des zones d'activités identifiées dans le SCoT (Rogue Vif territoires) 71
Figure 62 : Carte des infrastructures et services de transport (Rouge Vif territoires) 77
Figure 63 : Carte des grands projets ferroviaires 78

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Figure 64 : Répartition des déplacements des ménages selon les modalités (Enquête Ménages Déplacements 2009) 81
Figure 65 : Carte du réseau de transport prévu dans le Documents d'Orientations et d'Objectifs du SYSDAU, la Métropole à Haut Niveau de Service. 82
Figure 66 : Les aménagements cyclables existants sur le territoire (CG33, 2010) 83
Figure 67 : Carte des bassins d'emplois et de l'influence bordelaise sur les flux domicile-travail (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 85
Figure 68 : Carte des flux domicile-travail vers Bordeaux (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 86
Figure 69 : Les flux domicile-travail dans les territoires girondins (INSEE 2009 et EDGT-EMD 2009) 87
Figure 70 : Indicateurs comparatifs de la portée des déplacements domicile-travail (Cahiers Territoriaux de la Mobilité, CG Gironde) 87
Figure 71 : Les déplacements domicile-achats liés à l'offre commerciale en Gironde (Cahiers territoriaux de la mobilité, CG Gironde) 88
Figure 72 : Position et structure du port de Blaye (Bordeaux Port Atlantique) 90
Figure 73 : Monographie port de Blaye 90
Figure 74 : Ancienne gare de Blaye (Pôle de mémoire locale de Bourg, 2014) 92
Figure 75 : Concentration de l'emploi sur le territoire du SCoT (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 94
Figure 76 : Répartition de l'emploi au lieu de travail (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 94
Figure 77 : Répartition de l'emploi au lieu de travail en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 95
Figure 78 : Répartition des emplois au lieu de travail, en 17 fonctions, en nombre et en part (INSEE, Rouge Vif territoires) 97
Figure 79 : Evolution de l'emploi par secteurs d'activités entre 1968 et 2013 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 99
Figure 80 : Taux de chômage en 2013 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 100
Figure 81 : Carte de la typologie des communes au regard de l'emploi et des activités économiques (INRA UMR 1041 CESAER/Cemagref DTR Grenoble) 101
Figure 82 : Répartition de la Surface Agricole Utile par type de culture et par orientations économiques (Agreste, Recensement Agricole 2010) 102
Figure 83 : Carte de l'occupation du sol (EIE, Asconit Consultants) 104
Figure 84 : Carte des surfaces en vigne (DRAAF Gironde) 106
Figure 85 : Carte de l'organisation coopérative du secteur viticole (DRAAF Gironde) 107
Figure 86 : Cultures d'asperges (asperges-du-blayais) 108
Figure 87 : Cartes des surfaces consacrées à l'asparagiculture (DRAAF Gironde) 109
Figure 88 : Carte de la part de la céréaliculture dans la SAU (Agreste) 110
Figure 89 : Carte des surfaces fourragères sur le territoire (DRAAF Gironde) 111
Figure 90 : Carte de la part des exploitations de nourricières en 2010 (Agreste) 112
Figure 91 : Evolution de la SAU et des actifs en valeur absolue et en part (Agreste et INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 113
Figure 92 : Carte de la variation de la SAU entre 2000 et 2011 (Agreste) 113
Figure 93: Evolution des surfaces agricoles entre 2000 et 2011 par destination (Agreste, traitement Rouge vif territoires) 113
Figure 94 : Nombre d'emplois industriels en 2011 et 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 115
Figure 95: Nombre d'emplois industriels par activités en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 116

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE

Figure 96 : Nombre d'emplois du secteur tertiaire en Haute Gironde en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 119
Figure 97 : Répartition des emplois tertiaires en 2016 (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 120
Figure 98 : Le port de Blaye (Google Earth) 121
Figure 99 : Patrimoines et paysages de la Haute Gironde 122
Figure 100 : Les éléments emblématiques de l'offre touristique régionale (Comité régional du tourisme) auxquels il manque au moins un lien avec la Haute Gironde 123
Figure 101 : CFM de Reignac (CAUE Gironde) 125
Figure 102 : Carte de l'accessibilité aux services commerciaux en Gironde (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 127
Figure 103 : Carte de l'offre de services en 2016 (INSEE, Rouge Vif territoires) 128
Figure 104: Pôle commercial - Avenue de l'hôpital, Google Map 2016 133
Figure 105: Zone commerciale Bois-Redon, Google Map, 2019 133
Figure 106 : Zone commerciale de Saint-Ciers-sur-Gironde, Géoportail, 2015 & Google Map, 2016 134
Figure 107 : Figure 4 : Zone commerciale d'Etauliers, Géoportail, 2015 & Google Map, 2016 135
Figure 108 : Le marché de Blaye (Photo Ville de Blaye) 136
Figure 109 : Carte de la couverture des bassins ruraux en équipements de la gamme intermédiaire (BPE 2010, Le Quatre Page INSEE Aquitaine 2012) 140
Figure 110 : Carte de l'offre de services sur le territoire (INSEE, traitement Rouge Vif territoires) 141
Figure 111 : Le Zoétrope, Ville de Blaye 141
Figure 112 : Vieillissement des praticiens, Observatoire des territoires 143
Figure 113 : Carte de synthèse des services de santé, Rouge Vif territoires 144
Figure 114 : Répartition des pôles du territoire (Rouge Vif territoires) 146
Figure 115 : Plan de déploiement de la fibre (Département de la Gironde) 149
Figure 116 : Plan de déploiement de la fibre 149

Envoyé en préfecture le 12/03/2020
Reçu en préfecture le 12/03/2020
Affiché le 12/03/2020
ID : 033-200032951-20200304-20200304009-DE